SWISS NEWS

2021

MAGAZINE · SUISSE · AU · CŒUR · DE · L'EUROPE

PHARMACEUTIQUE
La Suisse, un centre mondial des sciences de la vie

WELLNESS ET THERMALISME
Bien dans son corps et dans sa tête

BÂLE-VILLE
Ville d'industrie, d'art et de culture

NOTRE SANTÉ, CE BIEN SI PRÉCIEUX

AVEC TRADUCTIONS ANGLAISES ET NÉERLANDAISES

ROLEX AND CINEMA

Through its partnership with the Academy of Motion Picture Arts and Sciences, Rolex is proud to perpetuate the art of cinema, sharing the experience and expertise that will inspire the filmmakers of tomorrow. Along with Oscar®-winning directors James Cameron, Martin Scorsese, Kathryn Bigelow and Alejandro G. Iñárritu, Rolex believes in the mentorship of future filmmakers, who will preserve cinema's greatest traditions and move the art form forward.

Discover more on rolex.org

#Perpetual

EXCLUSIVE WATCH OF THE
ACADEMY OF MOTION PICTURE
ARTS AND SCIENCES

ROLEX

SOMMAIRE 2021 LA SANTÉ

ÉDITORIAUX

+ S COMME SUISSE, SANTÉ, SOLIDARITÉ... PG. 05
+ LA SANTÉ : LA SUISSE TRÈS ENGAGÉE SUR LE PLAN INTERNATIONAL PG. 07
+ DE L'IMPORTANCE DE LA COOPÉRATION MULTILATÉRALE EN MATIÈRE DE SANTÉ PG. 09
+ LA SANTÉ - UNE DIMENSION PAN-EUROPÉENNE PG. 10

LA SANTÉ

+ UN CONCEPT DE PLUS EN PLUS GLOBAL ET EN ÉVOLUTION CONTINUE PG. 12
+ LA STRATÉGIE 2020-2030 DU CONSEIL FÉDÉRAL EN POLITIQUE DE SANTÉ PG. 16
+ LA SUISSE, UN CENTRE MONDIAL DES SCIENCES DE LA VIE PG. 22
+ NOVARTIS ET ROCHE, DEUX SOMMETS HELVÉTIQUES PG. 27
+ SANTÉ : LA SUISSE NUMÉRO 1 EN EUROPE SAUF POUR LES COÛTS PG. 34
+ LE BIEN-ÊTRE, WELLNESS ET THERMALISME PG. 36
+ PHAGOTHÉRAPIE UNE THÉRAPIE OUBLIÉE QUI PEUT ÊTRE UNE DERNIÈRE CHANCE PG. 42
+ LA SÉCURITÉ DU PATIENT, UNE OBLIGATION AVEC EFFETS SECONDAIRES POSITIFS PG. 46
+ LE CERVIN, ÉCRAN GÉANT PG. 51
+ STATISTIQUES SANTÉ PG. 52

CANTON DE BÂLE-VILLE

+ BÂLE, VILLE D'INDUSTRIE, D'ART ET DE CULTURE PG. 54

DIVERS

+ EVENTS 2019-2020 PG. 61
+ CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE PG. 65
+ ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE PG. 69

MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Siège de la Chambre
Square des Nations 24
B - 1000 Bruxelles
Téléphone : +32 2 649 87 87
Téléfax : +32 2 649 80 19
Email : info@chambredecommercesuisse.com

Rédaction
Communicative - r. du Noyer 291
B - 1000 Bruxelles
psoyeur@gmail.com

Conception et réalisation
www.designbysign.com

Impression
Imprimerie de Hoeilaart
B - 1560 Hoeilaart

Editeur responsable
Philippe Kenel

Copyright
En cas de reproduction des textes publiés dans la revue, prière de mentionner la source. Les articles signés n'engagent pas la rédaction.

CREDIT SUISSE

Close to clients since 1856.

Credit Suisse has been building private banking partnerships for generations, working closely with clients to help them achieve their goals. For more than 150 years.

credit-suisse.com

S comme Santé, Suisse, Solidarité...

A l'heure où je rédige cet éditorial, les États sont plongés dans une grave crise sanitaire et économique. Aussi bien la Commission européenne que les différents gouvernements envisagent différentes solutions pour sortir du confinement. Avant toute chose, je tiens à écrire que je suis en profonde pensée avec toutes les personnes qui ont souffert, qui souffrent et qui souffriront aussi bien humainement qu'économiquement de la crise que nous vivons actuellement. Mes pensées vont évidemment tout particulièrement aux personnes touchées par la perte d'un membre de leur famille ou d'un proche.

Lorsque que la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a décidé que le thème du Swissnews 2020/2021 serait la santé, elle avait conscience de l'importance de cette dernière. Ceci dit, elle n'avait pas conscience à quel point le dicton populaire selon lequel «quand la santé va, tout va», et par conséquent, "quand la santé ne va pas, rien ne va" est vrai. Je tiens par conséquent à remercier le lecteur de tenir compte du fait que le choix des articles ainsi que leur rédaction ont été faits bien avant que l'on ne parle du coronavirus et qu'il n'est pas exclu qu'un décalage puisse exister entre certains propos et la pandémie que nous connaissons actuellement.

Comme tous les États, la Suisse a été profondément touchée par le Covid-19. Les cantons les plus concernés ont été le Tessin ainsi que les cantons de Vaud, de Genève et de Bâle-Ville, canton invité du présent Swissnews.

Pour faire face au drame que le monde vit actuellement, le terme «solidarité» est au cœur évidemment de toutes les discussions aussi bien au niveau des échanges humains que sur le plan des relations entre États chacun essayant de faire le mieux possible en tenant compte de l'ensemble des circonstances et de ses spécificités. Concernant la Suisse, il est loisible de mentionner que ses hôpitaux ont accueilli certains malades des États voisins. Il sied également de souligner que ces derniers n'ont pas empêché leurs ressortissants de venir travailler dans les hôpitaux suisses, notamment vaudois, genevois et tessinois. Il est inutile de rappeler que les systèmes hospitaliers de ces cantons ne pourraient pas fonctionner sans les travailleurs frontaliers.

Comme vous le savez, notre chambre de commerce a comme vocation d'être une plateforme de rencontres entre les milieux belge, européen, luxembourgeois et suisse aussi bien dans les domaines économique, politique que culturel. Pour atteindre cet objectif, nous organisons une dizaine d'événements par an en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Parmi ceux-ci, figurent des rendez-vous annuels soit un cocktail d'été et un dîner de Noël en Belgique, et un cocktail de nouvel an à Luxembourg. Bien que nous entretenions un lien avec nos membres et nos sympathisants par le biais du Swissnews et de la Swissletter, les contacts et les relations humaines sont au centre de nos activités.

Vu la crise sanitaire que nous vivons, il va de soi que les événements que nous organisons habituellement sont mis à mal. A l'heure où j'écris ces lignes, il m'est possible d'affirmer que le cocktail d'été n'aura pas lieu au mois de juin 2020, mais pas de dire s'il se transformera en un cocktail d'automne ou s'il sera tout simplement supprimé pour l'année 2020. J'espère dans tous les cas que nous pourrons nous revoir au plus vite à partir du mois de septembre 2020. En effet, malgré les bienfaits du télétravail, des conférences téléphoniques et des vidéo conférences, je suis convaincu que rien ne remplacera jamais les vertus du contact humain.

Pour conclure, je tiens à remercier toutes les personnes et toutes les entreprises sans lesquelles notre chambre de commerce ne pourrait pas exister. Je pense tout particulièrement aux membres, aux personnes composant le Conseil d'administration et le Comité de direction, à nos sponsors et à nos sympathisants. Je tiens à remercier également S.E. Monsieur l'Ambassadeur de Suisse en Belgique Philippe Brandt, S.E. Monsieur l'Ambassadeur de la Suisse au Grand-Duché de Luxembourg Markus N.P. Dutly et le Chef de la Mission suisse auprès de l'Union européenne Urs Bucher pour leur soutien et leur collaboration.

J'espère avec vous tous que nous sortirons rapidement de cette crise avec le moins de dégâts humains et économiques possible. Soyez prudents, bon courage et à bientôt.

PHILIPPE KENEL (pkenel@pplex)
Président de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg

Les Fromages de Suisse,
essentiels sur les plus belles tables.

Le designer bruxellois Alain Gilles est connu pour les qualités esthétiques et éthiques de ses créations. Il a conçu le « Plateau Suisse » en collaboration avec Switzerland Cheese Marketing Benelux. Le design de ce plateau en bois et en cuivre traduit les valeurs d'authenticité, de simplicité, de précision. Un écho au savoir-faire unique des fromagers suisses.

SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA SWITZERLAND

Suisse. Naturellement.

Les Fromages de Suisse.
www.fromagesdesuisse.be

La santé : la Suisse très engagée sur le plan international

"La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale. La santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de la sécurité ; elle dépend de la coopération la plus étroite des individus et des Etats". Cet extrait du préambule de la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la santé comme un bien commun. Idéalement, tous devraient pouvoir jouir d'une bonne santé. Nous savons que la réalité est différente et qu'il faudra encore beaucoup d'efforts pour permettre au plus grand nombre de personnes au monde de vivre dans des conditions sanitaires satisfaisantes. La tâche est énorme, tant les disparités politiques, économiques et sociales entre différents pays sont grandes.

La crise du coronavirus illustre parfaitement le caractère éminemment international du domaine de la santé. Une bonne coopération entre les autorités sanitaires de tous les pays est capitale pour enrayer autant que possible la propagation de tels virus. En "temps normal", les ramifications internationales du secteur de la santé sont moins évidentes pour la plupart d'entre nous. Il ne faut toutefois pas s'y tromper : la santé publique fait partie des préoccupations quotidiennes de nos autorités et elle se trouve régulièrement au centre d'intenses négociations internationales.

Sentant le besoin de renforcer le lien entre les dimensions nationale et internationale au sujet de la question sanitaire et convaincue des bienfaits d'une meilleure coordination entre les nombreux acteurs publics et privés impliqués, la Suisse était, en 2006, l'un des premiers pays au monde à se doter d'une convention d'objectifs nationale, impliquant plusieurs ministères (Départements fédéraux), consacrée à des questions de santé publique. Régulièrement mise à jour depuis lors, la Politique extérieure en matière de santé (PES) permet à notre pays d'assumer sa responsabilité globale et d'agir de manière solidaire dans le domaine de la santé.

Sécurité des patients, mise à disposition de traitements efficaces, lutte contre la résistance aux antibiotiques, recherche et innovation, propriété intellectuelle, coopération au développement et aide humanitaire, formation et engagement de personnel de santé : ces thématiques, et bien d'autres encore, mobilisent de nombreux acteurs dans beaucoup de pays. En Suisse, il s'agit des autorités fédérales et cantonales, auxquels se joignent des intervenants externes à l'administration, comme les représentants de l'industrie pharmaceutique, les assurances, les hôpitaux ou les associations qui représentent les intérêts du corps médical, du personnel soignant ou des patients. Les structures de coordination de la PES permettent à tous ces acteurs de la santé de dialoguer, de se concerter et de définir des positions communes en vue de mener une politique étrangère en matière de santé cohérente et crédible.

Il est essentiel que notre pays puisse s'exprimer d'une seule voix dans tous ses contacts internationaux. Ceci est particulièrement nécessaire lorsqu'il s'agit de prendre position sur des problématiques complexes et à propos d'intérêts parfois contradictoires. Un exemple ? La Suisse héberge les sièges principaux de plusieurs grands acteurs publics et privés de recherche et de développement médical. Elle est également l'un des principaux pays exportateurs de produits thérapeutiques. A ce titre, elle s'engage pour la protection de la propriété intellectuelle, car celle-ci contribue à assurer la rentabilité de l'innovation et sert les intérêts économiques du pays. La Suisse agit cependant aussi en faveur de l'accès aux médicaments dans les pays en développement. Il est donc important que les différents protagonistes, publics et privés, puissent dialoguer dans le but de réduire d'éventuelles divergences entre le soutien à l'innovation, la protection des brevets et la garantie d'un accès universel à des produits thérapeutiques de qualité.

Sur ce thème spécifique comme sur l'ensemble des questions sanitaires, la concertation est nécessaire tant sur le plan national qu'international. Prévenir les ruptures, favoriser le dialogue, développer de nouvelles approches et des solutions innovantes, créer des synergies, saisir un enjeu dans son ensemble : voilà les ingrédients qui permettent à la Suisse d'assumer, en matière de santé publique également, un rôle de "bâtisseur de ponts". ■

PHILIPPE BRANDT
Ambassadeur de Suisse en Belgique

VICTORINOX

FUNCTIONALITY IS PART OF OUR FAMILY

FROM THE MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE™
ESTABLISHED 1884

De l'importance de la coopération multilatérale en matière de santé

"La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain". Il s'agit là d'un des principes essentiels inscrits dans la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), adoptée en 1946. Plus de soixante-dix ans ont passé et presque la moitié de la population mondiale ne bénéficie pas d'une couverture complète des services de santé de base.

Le droit à la santé, fait partie des thèmes importants pour lesquels la Suisse s'engage depuis longtemps, tant à travers son action bilatérale de coopération au développement qu'au moyen de ses démarches sur le plan multilatéral. Le domaine de la santé exige à la fois des initiatives ciblées dans les pays concernés et des actions communes. La coopération multilatérale s'avère ainsi une activité primordiale pour obtenir de meilleurs systèmes de santé.

Les efforts de la coopération internationale de la Suisse visent à atténuer les défis dont la taille dépasse le cadre national ; l'utilité de forger des alliances avec d'autres pays est manifeste notamment dans un domaine aussi complexe que celui de la santé. Les grands défis posés par ce secteur particulier incitent la communauté internationale à fournir de plus grands efforts coordonnés, grâce notamment aux enceintes multilatérales où la Suisse participe à l'élaboration de solutions innovantes.

A l'époque où nous vivons, les réponses globales s'avèrent tout autant essentielles pour la thématique de la santé que pour d'autres sujets-clé. La garantie d'une couverture sanitaire universelle constitue un défi pour tous les pays. Dans les instances internationales concernées, la Suisse insiste régulièrement sur l'importance de déployer des efforts communs, tout en rappelant que le droit à la santé n'est pas négociable et qu'il doit être perçu comme un facteur de rapprochement et comme un véhicule pour la paix.

L'action de la Direction du développement et de la coopération porte entre autres sur le renforcement des systèmes de santé et la lutte contre les maladies dans les pays à faible et moyen revenus, dans les contextes stables ou fragiles, ainsi que dans les économies en transition. L'Office fédéral de la santé publique représente aussi la politique étrangère suisse concernant la santé, notamment au sein des organisations internationales comme l'OMS, le Conseil de l'Europe ou encore l'Organisation de coopération et de développement économiques.

On ne saurait évoquer l'importance qu'accorde l'action extérieure de la Suisse au domaine de la santé, sans rappeler le rôle clé de la Genève internationale qui est devenue au fil du temps un instrument précieux et une plateforme de première importance pour notre politique étrangère. Aujourd'hui, la lutte contre les maladies mortelles et la recherche de solutions favorisant l'accès aux soins des plus démunis sont coordonnées depuis Genève qui est devenue un véritable pôle de compétence également en cette matière complexe. Une douzaine d'organisations internationales et non gouvernementales dédiées à la santé ainsi que le Campus de la santé mondiale opèrent depuis ce haut lieu de la coopération multilatérale dans le monde.

Menés depuis la Suisse, les efforts interétatiques et les actions non-gouvernementales pour l'amélioration de la santé mondiale continueront à se multiplier. Pour ce faire, force est de croire que dans la conception et la réalisation de son action, la communauté internationale gardera omniprésent ce principe de l'OMS : *"La santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de la sécurité; elle dépend de la coopération la plus étroite des individus et des États"*. ■

MARKUS N.P. DUTLY
Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

La santé - une dimension pan-européenne

La santé est entendue comme un bien-être physique, mental et social. Elle nous concerne tous. C'est la condition primordiale pour disposer d'une vie épanouie et bénéficier d'une économie qui fonctionne bien.

Aujourd'hui, près de 10% du produit intérieur brut (PIB) est consacré aux soins de santé. Malgré les gains d'espérance de vie, les Européens passent en moyenne près d'un quart de leur vie avec des problèmes de santé. Chaque année, plus d'un million de personnes en Europe décèdent encore de maladies qui auraient pu être évitées.

Bien que le système de santé suisse et ceux de la plupart des Etats membres de l'Union européenne (UE) figurent parmi les meilleurs au monde, les défis restent majeurs. La proportion de personnes âgées et par conséquent de maladies chroniques va s'accroître tout comme les progrès techniques de la médecine. Les coûts de la santé vont donc continuer à augmenter.

L'UE entend prévenir les maladies, promouvoir un mode de vie plus sain et protéger la population contre les risques sanitaires. Sa politique de la santé poursuit donc les mêmes objectifs que celle de la Suisse. L'augmentation de la mobilité des personnes et des marchandises est aussi pour la Suisse source de risques sanitaires. Les pandémies grippales ne connaissent pas de frontières. Les crises alimentaires, les produits médicaux défectueux ou les jouets dangereux sont aussi des défis globaux qui peuvent engendrer des coûts financiers et humains élevés. La Suisse ne peut lutter efficacement contre tous ces problèmes qu'en liant ses efforts à ceux des pays voisins et de l'UE.

Dans l'UE, les Etats membres sont principalement responsables de l'organisation et de la fourniture des soins de santé sur leur territoire. L'UE intervient dans ce domaine principalement à titre complémentaire: elle réunit les Etats membres et crée des plateformes communes pour les questions de santé transfrontalières.

Parmi les thèmes qui sont discutés au niveau de l'UE, on peut mentionner la résistance aux antibiotiques, la digitalisation (e-health), la lutte contre le cancer, celle contre l'hésitation vaccinale, l'évaluation des technologies de la santé, la mise à disposition de médicaments abordables, le traitement de maladies rares ou encore les enjeux de la mise en œuvre des deux nouveaux règlements sur les dispositifs médicaux qui concernent aussi fortement l'industrie suisse. L'agenda santé n'a rarement été aussi dense que sous l'actuelle Commissaire européenne à la Santé, Stella Kyriakides.

Outre les agences s'occupant d'évaluation des risques, l'UE dispose de systèmes d'alerte rapide efficaces, comme par exemple le *Système d'alerte précoce et de réaction EWRS,* qui est une plateforme en ligne reliant les principaux acteurs responsables des mesures de contrôle des menaces transfrontalières graves pour la santé (y compris les maladies transmissibles). Ou encore le *Système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires RASFF*, qui permet aux principaux acteurs d'échanger en temps réel des informations sur les denrées alimentaires dangereuses pour la santé et de les retirer rapidement du marché. Ce fut le cas lors de divers scandales sanitaires : souvenons-nous des œufs et de la viande de poulet contaminés au fipronil ou à la dioxine ou encore des graines germées à l'origine de la crise Escherichia Coli.

Afin de renforcer la coopération avec l'UE dans ces domaines et d'assurer une pleine participation aux systèmes de coordination, le Conseil fédéral a adopté en 2008 un mandat de négociations avec l'UE en matière de sécurité des denrées alimentaires et des produits ainsi que de santé publique. Depuis quelques années, les négociations sont terminées au niveau technique et l'accord est prêt pour signature. Les nouveaux accords dans les domaines de la santé et la sécurité alimentaire permettraient notamment à la Suisse de participer aux deux agences de l'UE - *le Centre européen de prévention et contrôle des maladies et l'Autorité européenne de sécurité des aliments*, ainsi qu'aux réseaux d'alerte rapide respectifs et au programme santé de l'UE. De son côté l'UE attend des progrès sur l'accord cadre institutionnel avec la Suisse (qui a pour but de consolider et de dynamiser la voie bilatérale et l'accès mutuel au marché) avant de conclure de nouveaux accords.

Je remercie la *Chambre de commerce pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg* de contribuer avec ce numéro du *Swissnews* à ce sujet important de la santé qui nous concerne tous.

URS BUCHER
Ambassadeur, Chef de la Mission de la Suisse auprès de l'UE

Route Mer Air Rail Logistique Douane

ZIEGLER S.A.
11 Chaussée de Vilvorde - 1120 Bruxelles Belgium
+32 (0)2.422.22.99 | info_ziegler@zieglergroup.com

WWW.ZIEGLERGROUP.COM

> Le médecin suisse Paracelse (1493-1541)

La santé, un concept de plus en plus global et en évolution continue

La santé, voilà bien un concept qui a évolué au cours des années et qui est sujet à bien des interprétations. Juste ne pas avoir mal, ne souffrir d'aucune maladie physique ou mentale ? Ou se sentir bien dans son corps et dans sa tête ?

PAUL SOYEUR

L'OMS définit la santé comme «*un état complet de bien-être physique, mental et social*». Ce qui conduit à traiter la personne dans sa globalité, au lieu de ne s'attacher qu'à l'organe malade.

Le Conseil fédéral ne s'y trompe pas : dans l'introduction "Situation initiale" de sa note de Politique de la santé : stratégie du Conseil fédéral 2020-2030, il fait remarquer *que "la stratégie Santé2030 sera désormais complétée par des objectifs extérieurs à la politique sanitaire traditionnelle. Cette orientation répond aux objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 [des Nations Unies]"*. Il ajoute au chapitre "Vision Santé2030" : *"L'une des tâches fondamentales de l'État consiste à préserver et à promouvoir la qualité de vie de sa population, notamment, à assurer la protection de la santé, mission qui lui incombe en vertu de la Constitution, et le développement personnel. La santé est une condition essentielle pour mener une vie digne et bénéficier d'une bonne qualité de vie, tout au long de l'existence."*

Cela illustre bien l'amplitude qu'a aujourd'hui la notion de santé.

Porter remède à nos maladies

Les poudres, les onguents et les plantes sont les ancêtres de nos médicaments en tablettes, comprimés ou gélules. Ils avaient la même finalité : éviter la douleur à nos ancêtres, guérir les maladies qui les affectaient.

Le Suisse *Paracelse*, fait partie, avec André Vésale et Ambroise Paré notamment, de ces médecins de la Renaissance qui ont remis en cause la médecine galénique et ont cherché à apporter des réponses nouvelles et spécifiques.
Son père est médecin. Très jeune, il le suit lors de ses visites chez les malades, à ses cours ou dans son laboratoire personnel. Paracelse est dès lors sensibilisé à l'alchimie et à la médecine, pour laquelle il obtient le diplôme de docteur à l'Université de Ferrare en 1516.
Grand voyageur, il écrit *"Les maladies errent par toute la terre, ne restent pas en place. Si un homme désire les comprendre, il lui faut errer aussi."*
Sensibilisé aux richesses de la nature, il la vantait à ses étudiants à l'université de Bâle, professant *: "Sortez dans la nature couverte d'une voûte unique, où les apothicaires sont les vallées, les prairies, les montagnes et les forêts, qui toutes nous donnent les provisions de nos pharmacies."*

Dans ses nombreux écrits où il mêle médecine, alchimie et religion, il est souvent le premier à parler de sujets comme les affections du métabolisme, la lithiase hépatho-biliaire, la gynécologie, les maladies invisibles comme il appelle les maladies psycho-somatiques, l'épilepsie... Il s'intéresse également beaucoup aux vertus curatives de certaines sources et de certains minéraux. Chirurgien militaire comme beaucoup, il s'intéresse aussi à la chirurgie et améliore les connaissances de l'anatomie.

Dans l'évolution des soins de santé, la Révolution française joue un rôle déclencheur ; en mettant fin à la fonction d'enfermement des indigents, des prostituées et des délinquants, elle a permis l'émergence de l'hôpital moderne, lieu où s'élabore le savoir médical grâce à l'observation de patients hospitalisés et la possibilité qui en découle de tirer des conclusions basées sur un large échantillonnage de patients.
A cela s'ajoute une nouvelle vision de l'enseignement médical, notamment par l'introduction d'une formation commune aux médecins et aux chirurgiens, lors de la réforme de 1794.

Au 18è siècle, puis surtout au 19è, ce sont des firmes largement axées sur des applications pratiques de la chimie qui vont donner naissance aux firmes pharmaceutiques que nous connaissons aujourd'hui.

Ainsi de **Geigy** fondée à Bâle en 1758 par *Johann Geigy-Gemuseus* afin de vendre des "*matériaux, produits chimiques, teinture et médicaments de toutes sortes*". Qui jusque dans les années 1930 se concentre essentiellement dans le marché des teintures, des pigments et du textile. En 1935, elle investit le marché des pesticides, principalement avec le DDT dont Paul Müller a découvert les propriétés neurotoxiques sur les insectes.

Mais aussi de **Ciba** (Chemische Industrie Basel) qui, d'abord fabricant de colorants dès 1859, se lance aussi dans les spécialités pharmaceutiques à la fin des années 1880 et met sur pied un premier programme de recherche.

Ou encore de **Sandoz**, fondée elle aussi à Bâle en 1886 par Alfred Kern et Édouard Sandoz sous le nom de *Chemiefirma Kern & Sandoz* et qui fabrique des encres et pigments. Les premières teintures fabriquées sont du bleu d'alizarine et de l'auramine. Elle produit un premier médicament contre la fièvre, l'antipyrine, dès 1895. Après la première guerre mondiale, l'entreprise développe le secteur pharmaceutique, puis ajoute à sa gamme d'activités l'agrochimie (engrais, pesticides..).

La société **Roche** a été fondée le 1er octobre 1896 par *Fritz Hoffmann-La Roche*, un des premiers pharmaciens à concevoir que la fabrication industrielle de médicaments serait un pas décisif dans la lutte contre les maladies. Axée sur la production de préparations ou dérivés de la vitamine, elle a été la première société à synthétiser la vitamine C en 1934. Ses premiers médicaments ont été l'*Aiodin* pour traiter les malformations de la glande thyroïde et le sirop *Sirolin* pour lutter contre les affections catarrhales.

Aux 19è et 20è siècles, avec l'extraordinaire développement des maladies identifiées et de la compréhension de leurs mécanismes, les frais de recherche pour trouver des remèdes ciblés et efficaces sont devenus toujours plus importants. Logiquement, les laboratoires ont remplacé les officines, puis les multinationales du médicament ont supplanté les laboratoires. Avec les rachats, fusions ou autonomisations que l'on connaît.
Au fil des décennies, on a attendu toujours plus d'efficacité et de rapidité dans les médicaments, et aussi moins d'effets secondaires.
Aujourd'hui, dans ce concert du pharmaceutique, deux firmes suisses se situent dans le top 5 mondial : **Roche** d'une part et **Novartis** d'autre part, issue de la fusion de Sandoz et de Ciba-Geigy, actives dans tous les domaines de la pharmacie, du traitement de la douleur aux médicaments oncologiques.
Mais elles ne sont pas les seules firmes helvétiques à se préoccuper de notre santé : *Vifor* Pharma est un leader dans le traitement de la carence en fer, les traitements néphrologiques et cardio-rénaux et les maladies infectieuses.

Diagnostiquer

Repérer les symptômes des maladies, affiner un diagnostic de plus en plus précoce, c'est depuis longtemps un des soucis majeurs de l'industrie de la santé. De Roche, on connaît la section Diagnostics et de Quotient, installée à Eysins, on connaît l'expertise en diagnostics de transfusion.

Prévenir

Et si on pouvait prévenir l'occurrence de certaines affections ? Ce serait bon pour les personnes et pour la sécurité sociale. Voilà une autre facette - ô combien importante - de l'approche Santé.
L'ingestion de vitamines, d'oligo-éléments,... peuvent nous rendre moins vulnérables aux microbes et bactéries, en renforçant nos défenses immunitaires.

Médecine naturelle

En complément aux médicaments développés aujourd'hui, l'on a de plus en plus tendance, en traitement principal ou en complément à des traitements classiques, à recourir à des médecines naturelles ou douces qui trouvent p.ex. leurs sources dans la tradition occidentale, chinoise ou ayurvédique. Dont le rôle peut aussi être de limiter les effets secondaires indésirables d'autres médicaments. →

Homéopathie, phytothérapie, huiles essentielles, lithothérapie, méditation en pleine conscience... ont indiscutablement des effets thérapeutiques dans un certain nombre de circonstances.

Vers une vision holistique de la santé

Le concept de médecine intégrative, terme apparu aux Etats-Unis dans les années '90, s'impose de plus en plus et invite à combiner les approches conventionnelles aux méthodes dites "alternatives" ou "holistiques".

Par son essence même, la médecine intégrative remet le patient au centre, en le rendant co-responsable de sa prise en charge et de son traitement. Un processus de *patient empowerment*, loin de la vision du médecin paternaliste tout-puissant !
Aux Etats-Unis, la médecine intégrative dans le traitement du cancer prend de l'ampleur.

Pratiquée au CHUV - le Centre hospitalier universitaire vaudois qui dépend de l'Université de Lausanne, elle s'appuie sur un ensemble varié, qui comprend tant des techniques millénaires, comme la médecine chinoise ou ayurvédique, que des approches relativement récentes. Depuis 2017, elle fait l'objet d'un Congrès suisse de la médecine intégrative dont le 4ème était prévu à Chavannes-de-Bogis du 12 au 14 juin 2020 et est reporté à 2021.

Médecine personnalisée et Big Data

C'est une des évolutions essentielles dans le monde médical : la collecte, l'enregistrement et l'analyse de données personnelles de patients qui conduisent à ces fameuses *Big Data*. Leur but est de développer un traitement aussi individualisé que possible et de mettre en commun certaines données sur des plateformes médicales largement consultables par le personnel soignant.

Le débat lié à ces big data a mis plus particulièrement l'accent sur le bénéfice pour les patients. En effet, collecter et analyser les données doit au bout du compte permettre de développer des médicaments et traitements plus efficaces et de lutter contre les maladies de manière ciblée. Pour continuer à développer la médecine personnalisée, l'industrie et les hautes écoles ont besoin de données de haute qualité. À cet effet, il convient de renforcer la confiance de la population dans la fiabilité et la sécurité des méthodes d'obtention, de conservation et d'échange des données. Les données du patient lui appartiennent et c'est à lui de décider comment et dans quelle mesure ces données peuvent être utilisées.

... et des considérations éthiques

Dans la prospective des soins de santé, les analyses et thérapies génétiques - qui sont assurément un élément pertinent de soins et de prévention des maladies - entraînent des réflexions éthiques : jusqu'où peut-on aller dans la manipulation génétique ? A-t-on le droit de faire des analyses préventives en fonction de telle ou telle possibilité de posséder un gène défectueux par hérédité ?

Des coûts de plus en plus élevés

La population vit plus longtemps et même si la période de dépendance en fin de vie reste de même durée, les frais médicaux sur une vie sont en augmentation. Parce que les technologies de diagnostic et de soins sont de plus en plus onéreuses et que l'on attache de l'importance à la sécurité et au confort du patient.

La problématique de garantir des soins de santé payables à moyen et long terme se pose avec acuité. Les réponses sont à chercher dans la prévention et une organisation plus efficiente des soins.

D'autre part, si l'on porte un regard "marketing" sur l'économie de la santé, force est de constater que la production de médicaments a bien évolué : on passe d'un *pharmacien*, producteur artisanal local, actif dans un environnement non concurrentiel de préparations souvent traditionnelles à une *firme pharmaceutique*, productrice industrielle de médicaments innovants dans un mode globalisé, très concurrentiel et réglementé.
Le public-cible, si vous me permettez l'expression, est en réalité un ménage à trois : les patients, les firmes pharmaceutiques et la sécurité sociale, puisque les Etats contribuent à nos frais de santé.

Si le pharmacien calculait son prix de vente en fonction de son prix de revient, aujourd'hui, en fonction du type de médicament (générique, innovant, destiné à un grand nombre de patients ou à des pathologies rares), le mode de calcul des prix de vente est bien différent : médicaments offerts dans plus de cas qu'on imagine aux pays en voie de développement ou en cas de pandémie, médicaments à prix "étudiés" pour les génériques ou biosimilaires, médicaments à prix plus élevés lorsque les frais de recherche, d'agréation et de commercialisation ont été importants.

Certains laboratoires, pour certaines molécules, peuvent aussi être tentés de fixer leur prix de vente selon d'autres critères : estimer le nombre d'années de vie en bonne santé grâce à une molécule et donner une valeur à ces années, ou, dans le cas de médicaments qui, par une seule prise ou injection, corrigeraient une déformation génique, estimer l'économie que va faire la sécurité sociale en ne devant pas financer le traitement à vie d'une maladie incurable. C'est donc un vaste sujet où les variables sont nombreuses et qui mérite assurément un débat où chaque partie a l'occasion de s'exprimer.

Environnement et conditions de travail

Comment ne pas relier la problématique de la santé, comme le fait la stratégie Santé2030 du Conseil fédéral, à celle de l'environnement, où pollution, pesticides, bruit,... peuvent être des facteurs déclencheurs de maladie ? Aux conditions de travail qui peuvent être source de stress et d'angoisse ? Ainsi qu'aux comportements individuels de santé, comme le tabagisme, l'alcool, la mauvaise alimentation, l'excès de poids ?

L'adoption d'une vie saine est déterminante à cet égard. Ainsi, en Suisse, près de 9.500 personnes meurent encore chaque année des suites du tabagisme. La proportion des habitants en net surpoids a augmenté par le passé, mais reste stable depuis 2012. Notamment grâce à l'augmentation de la part de la population qui pratique une activité physique suffisante.

La multiplication des troubles psychiques, qui préoccupent autant les personnes concernées que leur entourage, constitue un défi particulier. Le pourcentage de personnes présentant des symptômes dépressifs, modérés à graves, en Suisse a crû ces dernières années, pour s'élever à près de 9%.
Les facteurs déterminants pour l'état de santé (déterminants de la santé) doivent être améliorés. C'est un vaste chantier pour les années à venir. ■

NL

Paul Soyeur

Gezondheid, een steeds globaler wordend en voortdurend evoluerend concept

Gezondheid is een begrip dat in de loop der jaren is geëvolueerd en dat op vele manieren kan worden geïnterpreteerd. Gewoon geen pijn hebben, zich lichamelijk of geestelijk niet ziek voelen? Of zich goed voelen in lichaam en geest?

De WHO definieert gezondheid als «een toestand van volledig lichamelijk, geestelijk en sociaal welzijn», wat leidt tot het behandelen van de persoon als geheel, in plaats van alleen het zieke orgaan.

De Federale Raad stelt het duidelijk: in de inleiding *«Oorspronkelijke situatie»* van zijn Gezondheidsbeleidsnota: strategie van de Federale Raad 2020-2030 wijst hij erop dat *«de strategie Gezondheid 2030 nu zal worden aangevuld met doelstellingen buiten het traditionele gezondheidsbeleid. Dit beleid beantwoordt aan de doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling van de Agenda 2030 [van de Verenigde Naties].*

Hij voegt aan het hoofdstuk «Gezondheidsvisie 2030» toe: «Gezondheid is een essentiële voorwaarde om een waardig leven te leiden en om een leven lang van een goede levenskwaliteit te genieten.» Dit illustreert goed de omvang van het huidige gezondheidsconcept.

Onze ziekten genezen

Poeders, zalfjes en kruiden zijn de voorlopers van onze geneesmiddelen in de vorm van pillen, tabletten of capsules. Ze hadden hetzelfde doel: pijn voorkomen voor onze voorouders, de ziekten genezen waardoor ze werden getroffen.

De Zwitser *Paracelsus* is een van die renaissance-artsen die de galenische geneeskunde in vraag stelden en nieuwe antwoorden zochten. Als fervente reiziger schreef hij: *«Ziekten zwerven over de hele aarde, ze blijven niet ter plaatse. Wie ze wil begrijpen, moet ook zwerven.»*

Al op zeer jonge leeftijd was hij zich bewust van de rijkdom van de natuur, de alchemie en de geneeskunde, en doceerde hij aan de Universiteit van Bazel: «Ga de natuur in, onder een uniek hemelgewelf, waar de valleien, weiden, bergen en bossen onze apothekers zijn, die allemaal onze farmacieën bevoorraden.»

In de geschiedenis van de verpleging speelde de Franse Revolutie een stimulerende rol. Door een einde te maken aan de opsluiting van behoeftigen en misdadigers maakte ze het ontstaan van het moderne ziekenhuis mogelijk, waar medische kennis wordt verworven door patiënten te observeren en conclusies te trekken op basis van een groot aantal patiënten.

In de 18de en 19de eeuw zijn de farmaceutische bedrijven die we tegenwoordig kennen, ontstaan uit bedrijven die zich grotendeels richtten op de praktische toepassingen van de chemie.

Dit waren onder meer Geigy, opgericht in Bazel in 1758 om «materialen, chemicaliën, kleurstoffen en medicijnen van alle soorten» te verkopen; Ciba (Chemische Industrie Bazel), dat begon als een fabrikant van kleurstoffen in 1859, maar in de late jaren 1880 uitbreidde tot farmaceutische specialiteiten; Sandoz, opgericht in 1886 door Alfred Kern en Édouard Sandoz als Chemiefirma Kern & Sandoz, die inkten en pigmenten produceerde. Het bedrijf produceert sinds 1895 een eerste koortswerend middel, antipyrine.

De firma Roche werd in 1896 opgericht door Fritz Hoffmann-La Roche, een van de eerste apothekers die de industriële productie van geneesmiddelen als een beslissende stap in de strijd tegen ziekten zag.

Omdat het aantal geïdentificeerde ziekten en het inzicht in hun mechanismen zo sterk zijn toegenomen, zijn ook de kosten van het onderzoek naar doelgerichte en doeltreffende geneeswijzen sterk gestegen. Het is dus logisch dat de laboratoria en vervolgens de multinationale farmaceutische bedrijven de plaats van de farmacieën hebben ingenomen.

Momenteel behoren twee Zwitserse bedrijven in de farmaceutische sector tot de top 5 van de wereld: *Roche* en *Novartis*, ontstaan uit de fusie van Sandoz en Ciba-Geigy.

Diagnose en preventie zijn twee andere aandachtspunten van bedrijven die actief zijn in de biowetenschappen.

Natuurgeneeskunde en een holistische kijk op gezondheid

Als aanvulling op geneesmiddelen is er tegenwoordig een groeiende tendens om als hoofdbehandeling of als aanvulling op conventionele behandelingen gebruik te maken van natuurlijke of alternatieve geneesmiddelen die hun oorsprong vinden in de westerse, Chinese of ayurvedische traditie.

Het concept van de integratieve geneeskunde krijgt steeds meer vorm en nodigt uit tot het combineren van conventionele benaderingen met zogenaamde «alternatieve» of «holistische» methoden, zoals acupunctuur, aromatherapie, hypnotherapie enz. In de integratieve geneeskunde staat de patiënt opnieuw centraal en wordt hij medeverantwoordelijk voor zijn zorg en behandeling. Een proces van *patient empowerment*, ver van de visie van de almachtige paternalistische arts!

Gepersonaliseerde geneeskunde en Big Data

Tegelijkertijd geeft de registratie en analyse van de persoonsgegevens van patiënten, met als doel een zo individueel mogelijke behandeling uit te werken, aanleiding tot een debat over het gebruik dat van deze gegevens wordt gemaakt.

Ethische overwegingen zijn ook aangewezen bij genetische analyse en therapie: hoe ver kunnen we gaan in genetische manipulatie? Is het toegestaan om preventieve tests uit te voeren omdat men door erfelijkheid een defect gen kan hebben?

Milieu en werkomstandigheden

We kunnen gezondheid onmogelijk los zien van de milieuproblematiek, waar vervuiling, lawaai, pesticiden enz. ziekte kunnen veroorzaken. Of van werkomstandigheden die een bron van stress en angst kunnen zijn. En ook individueel gedrag met impact op de gezondheid, zoals roken, drinken, overgewicht.

Dit is een van de thema's van de strategie Gezondheid2030 van de Federale Raad.

EN

Paul Soyeur

Health, a concept that is increasingly comprehensive and constantly evolving

Health is indeed a concept that has evolved over the years, and it can be interpreted in several ways.
Is it just about not feeling any pain, not being physically or mentally ill? Or about your body and mind feeling good?

The WHO defines health as a "state of complete physical, mental and social well-being", which leads to a comprehensive approach to considering individuals, instead of fixating on a diseased organ.

The Federal Council makes no mistake about it: in its introduction to the Federal Council's health policy strategy for the period 2020-2030, entitled "*Background*", it specifies that "*Health2030 will include objectives that extend beyond those of traditional health policy. This approach is in line with the Sustainable Development Goals in Agenda 2030 [of the United Nations]".*

In the "*Health2030 vision*" chapter, it adds:

"*Good health is key to a person's quality of life and to being able to live in dignity; this is true at all stages of life.*" This is a good illustration of the scope covered by the concept of health.

Cure our ill

Powders, ointments, and plants are the ancestors of our tablets, pills, and capsules. They served the same purpose: preventing our ancestors from experiencing pain, and curing the diseases that affected them.

The Swiss man *Paracelsus* was among the Renaissance doctors who questioned Galenic Medicine, and endeavoured to provide new answers. This travel lover wrote, "*Diseases wander hither and thither as wide as the world is and do not remain in one place. If one will know many diseases, he must wander.*"

From his earliest childhood, he was awakened to the treasures of nature, alchemy, and medicine. At the University of Basel, he proclaimed: "*Go out into nature, covered by a unique canopy, where the apothecaries are the valleys, prairies, mountains, and forests that all supply our pharmacies.*"

The French Revolution triggered an evolution in healthcare. By ending the imprisonment of the destitute and delinquents, it allowed the emergence of the modern hospital, in which medical knowledge was forged via the observation of hospitalised patients, and in which drawing conclusions based on a large sampling of patients was possible.

In the 18th and 19th century, it was companies mainly focused on practical applications of chemistry that gave rise to the pharmaceutical companies of today.

Geigy was founded in Basel in 1758 to sell "*materials, chemicals, dyes and drugs of all kinds*". Ciba (Chemische Industrie Basel) initially produced dyes starting from 1859, and also entered the pharmaceutical specialities market at the end of the 1880s. Sandoz, founded in 1886 by Alfred Kern and Édouard Sandoz, originally named Chemiefirma Kern & Sandoz, manufactured inks and pigments. It started producing its first medication for fever, antipyrine, in 1895.

The Roche company was founded in 1896 by Fritz Hoffmann-La Roche, one of the first pharmacists who understood that the industrial manufacturing of drugs would be a critical step in combating illnesses.

With the impressive expansion of diseases that have been identified, the research costs for finding targeted and effective remedies are constantly rising. It is logical that laboratories, followed by drug multinationals, have replaced the pharmacies.

In the pharma industry, two Swiss firms are in the world's top 5: *Roche* and *Novartis*, which emerged from the merger of Sandoz and Ciba-Geigy.

Diagnosis and prevention are two other areas of concern of life sciences companies.

Natural medicine and a holistic vision of health

In addition to drugs, natural medicine is becoming increasingly popular as a primary treatment, and as a complement to conventional therapy. Natural medicine comes from Western, Chinese, and Ayruvedic traditions.

The concept of integrative medicine is gaining a foothold. It promotes the combination of conventional approaches with "alternative" and "holistic" methods such as acupuncture, aromatherapy, and hypnotherapy.

Integrative medicine puts the focus back on patients, making patients jointly accountable for their own care and treatment. This is a patient empowerment process that is far removed from one based on an all-powerful and paternalistic doctor!

Personalised medicine and Big data

At the same time, the recording and analysis of personal patient data to develop therapy that is as personalised as possible is sparking debate on how this data is used.

Genetic analysis and gene therapy impose ethical considerations: how far can we take genetic engineering? Do we have the right to conduct preventive analysis based on some possibility that someone may have inherited a defective gene?

Environment and working conditions

Isn't it inevitable to connect the issue of health with that of the environment, in which pollution, noise, and pesticides, for example, may trigger a disease? With working conditions that can cause stress and anxiety? And with individual health behaviours, such as a smoking addiction, drinking, and excess weight?

This is one of the stakes of the Health2030 strategy of the Federal Council. ■

La Stratégie 2020-2030 du Conseil fédéral en politique de santé

Un premier plan de *Stratégie globale Santé2020* avait été adopté par le Conseil fédéral en janvier 2013, avec 36 mesures visant à assurer la qualité de vie, à renforcer l'égalité des chances, à améliorer la qualité des soins et à optimiser la transparence.

Avec deux objectifs principaux :

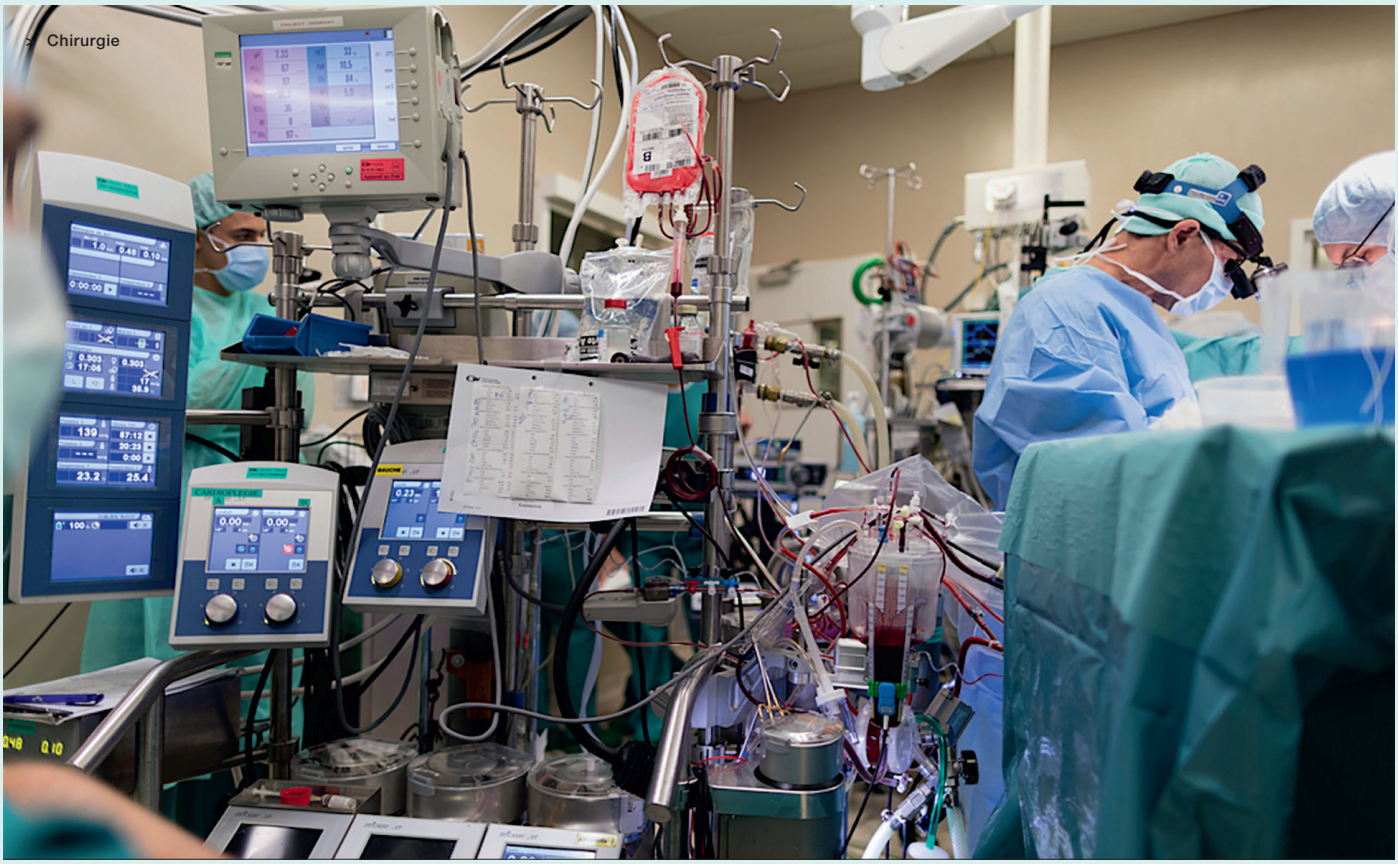
- d'une part, améliorer de façon constante la qualité des soins de santé en tenant compte des évolutions sociétales et des attentes des citoyens ;
- d'autre part, garantir la viabilité du système de santé, de faire en sorte qu'il reste financièrement supportable.

Dans le cadre du premier objectif, il importe de tenir compte de ce que la proportion de personnes âgées, souvent soignées pour des maladies chroniques, est en hausse et de ce que les structures existantes sont trop axées sur les soins aigus alors qu'il y a une demande de prise en charge plus globale où prévention et dépistage ont un rôle à jouer.

Pour ce qui est de la viabilité du système de santé, on en connaît les variables : un vieillissement de la population, des techniques de soins plus onéreuses, des primes d'assurance-maladie qui représentent une lourde charge financière pour certains. Mais aussi, une croissance de la polymorbidité.

La polymorbidité n'oblige pas seulement à hiérarchiser les objectifs de traitement, elle nécessite aussi une adaptation importante de l'organisation des soins en hôpital. Il convient d'instaurer une plate-forme pour coordonner l'action des internistes, spécialistes et gériatres.

Le plan Santé2020 a débouché sur la mise en oeuvre de plus de 92 projets dont 23 sont terminées, 3 en phase finale, 63 en cours et 3 tout juste lancés.



Chirurgie

Parmi les projets terminés, citons pêle-mêle :
- la loi sur l'enregistrement des maladies oncologiques,
- la loi relative à la recherche sur l'être humain,
- l'élaboration d'une stratégie nationale pour les produits chimiques, un programme national "alcool" ainsi qu'un programme national "tabac",
- un rapport sur la sécurité de l'approvisionnement en médicaments, approuvé par le Conseil fédéral en janvier 2016,

mais aussi, d'un point de vue plus économico-sociétal :
- alléger la charge des familles en ce qui concerne les primes d'assurance-maladie,
- un masterplan de formation aux professions des soins SBFI, visant à augmenter, entre 2010 et 2015, le nombre de diplômes délivrés en Suisse dans le domaine des soins infirmiers,
- ou encore une loi sur la surveillance de l'assurance-maladie, entrée en vigueur le 1er janvier 2016.

La stratégie Santé 2030

Repartant d'un objectif à dix ans, le Conseil fédéral a adopté en décembre 2019, une stratégie Santé2030, sur base des acquis du plan précédent et des projets réalisés avec la participation des principaux acteurs.

Le Conseil fédéral remarque tout d'abord qu'en comparaison avec d'autres pays, "*l'état de santé de la population suisse est très bon. Plus de 80% des personnes résidant en Suisse considèrent que leur état de santé est bon, voire très bon.*"
À la naissance, les hommes peuvent tabler sur une espérance de vie de 81,7 ans, contre 85,7 ans pour les femmes. L'espérance de vie en bonne santé est d'environ 70 ans. Les atteintes à la santé et les maladies chroniques, qui nécessitent souvent des soins intenses, apparaissent surtout au cours des dernières années de vie. Un cancer peut certes se déclarer à tout moment, mais le risque augmente avec l'âge. Ces dernières années, le nombre de nouveaux cas de cancer et de décès qui y sont liés a augmenté, chez les hommes comme chez les femmes. Si l'on tient compte de la progression de l'âge de la population, le pourcentage de nouveaux cas est resté stable chez les femmes et a diminué chez les hommes. Le nombre de cas de démence est en hausse depuis des années. Au vu du vieillissement croissant de la population, ces tendances devraient se confirmer à l'avenir.
Bien que, par rapport aux autres pays, la situation sanitaire en Suisse soit très bonne, le risque de contracter des maladies diminuant la durée de vie ou sa qualité pourrait être réduit. Cela concerne, par exemple, les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète, les maladies musculo-squelettiques, les maladies de l'appareil respiratoire, la démence et les troubles psychiques.

La première constatation à faire est que le système de santé reste sous pression, notamment à cause de facteurs tels que :
- l'augmentation des coûts de la santé
- l'augmentation des maladies non transmissibles
- des structures, trop orientées vers les soins aigus
- une pénurie de professionnels de la santé
- un manque de transparence concernant, par exemple, les coûts et la qualité des prestations
- des inégalités sociales qui ne sont pas compensées
- la numérisation, pas encore assez avancée dans le système de santé suisse.

Le projet *Santé2030* s'inscrit dans la continuité en mettant l'accent sur les quatre défis les plus urgents:
- la transformation technologique et numérique
- l'évolution démographique et sociale
- les soins de grande qualité avec un système financièrement viable
- les chances de vivre en bonne santé.

Il adopte aussi de nouvelles priorités comme les thèmes liés au travail et à l'environnement. De fait, les technologies numériques modifient en profondeur le système de santé dans tous ses aspects humains et soignants.
Le Conseil fédéral veut encourager la numérisation et l'utilisation des données. Tout en souhaitant lancer un débat sur les possibilités et les risques liés aux nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle et le génie génétique.

Le succès de ce plan Santé2030 dépend bien évidemment de l'engagement de tous les acteurs de la santé, et chaque objectif est introduit en commençant par "*La Confédération, les cantons, les assureurs et les fournisseurs de prestations médicales ...*" sans oublier les *citoyens*, également responsables eux-mêmes de la qualité de leur santé.

Les 4 grands défis actuels se traduisent par 8 objectifs.

La *transformation technologique et numérique*, défi n°1, entraîne une réévaluation des soins dans leur globalité.
1.1 Il convient d'exploiter les données de santé et les nouvelles technologies pour créer des nouveaux moyens de prévention et de →

GESTRUST SA

2 Rue Thalberg, 1211 Genève 1, Suisse
Tél : +41 22 731 57 70, Fax : +41 22 731 52 83
Email : info@gestrust.ch
Web: www.gestrust.ch

SATISFACTION EXPÉRIENCE ET CONFIANCE

Une société de trust suisse indépendante et réglementée et une société fiduciaire à votre service.

DES SOLUTIONS À PORTÉE DE MAIN

Professionnel, Personnalisé, Efficace et Confidentiel

Gestrust SA combine un large éventail de services financiers consultatifs pour des actifs particuliers et de sociétés en fonction des besoins spécifiques:

- Constitution de sociétés et administration
- Prestation d'administrateur
- Services de secrétariat aux compagnies
- Services de désigné
- Services fiduciaires
- Constitution et administration de Trusts
- Obtention de facilités bancaires et de financement
- Déménagement
- Restructuration de l'immobilier
- Planification successorale internationale

Axée sur le service

Une gestion productive pour atteindre les objectifs financiers.

Intégrité et fiabilité

L'expertise de nos professionnels spécialisés dans un plan cohérent et complet.

Un réseau mondial

Véritablement mondiale avec un réseau de sociétés affiliées situées dans le monde entier.

dépistage précoce (p. ex. tests génétiques), de protection de la santé, de diagnostic, de traitement, de soins (p. ex. robots soignants) et de réadaptation.
Tout en gardant à l'esprit que la transformation technologique modifie la prise de position chez les patients, qui en savent davantage sur leurs maladies ou se servent d'outils comme les applications de santé mobiles.
1.2 La transformation numérique va aussi renforcer les compétences en matière de santé, autant pour aider la recherche médicale, grâce à la multitude et au croisement des données recueillies, que pour assurer une organisation efficace et optimale des soins personnalisés.

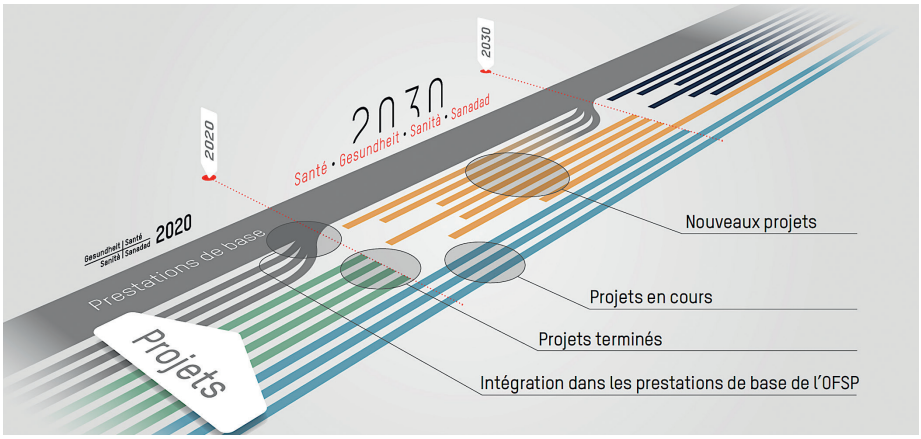
Le défi n°2 consiste à tenir compte de *l'évolution démographique et sociale*.
2.1 La première question est de savoir comment garantir les soins et leur financement, p. ex. en augmentant les effectifs du personnel dans les soins de longue durée ou en optimisant leur financement.
2.2 La finalité est de faire en sorte de vieillir le plus longtemps possible en bonne santé, ce qui demande de renforcer la prévention des maladies non transmissibles, ou de faire la promotion du concept "santé" chez les enfants et les adolescents.

Le défi n°3 consiste à *assurer des soins de grande qualité avec un système financièrement viable*.
3.1 Ce qui se traduit en un premier objectif d'augmenter la qualité des soins, objectif qui a deux facettes : le renforcement des soins coordonnés et l'amélioration des traitements médicaux.
3.2 Mais cette augmentation doit aller de pair avec la maîtrise les coûts et en déchargeant les ménages à faible revenu. Ce qui doit se faire avec une analyse approfondie de l'évolution des coûts et par une optimisation de la réduction individuelle des primes de certaines catégories.

Enfin, le quatrième défi retenu consiste à *augmenter les chances de vivre en bonne santé*. Dans ce cadre, les objectifs dépassent la cadre purement médical pour envisager des améliorations environnementales.
4.1 Cela se traduit par le souhait d'améliorer la santé grâce à un meilleur environnement par la réduction des risques sanitaires liés à l'environnement ainsi que par la préservation de la qualité de la nature et du paysage.
4.2 Enfin, dans une approche large de la santé, le but est aussi de mettre l'accent sur la santé au travail. Ce qui se décline en la prévention des retombées négatives des nouvelles formes de travail sur la santé et en la promotion d'un environnement de travail sain.

Augmenter les chances de vivre le plus longtemps possible en bonne santé, c'est l'objectif ultime vers lequel convergent toutes les mesures envisagées. ■

> Prise en compte accrue du cadre sociétal et écologique



> Transition entre Santé2020 et Santé2030

NL

De strategie 2020-2030 van de Federale Raad voor het gezondheidsbeleid

In januari 2013 heeft de Federale Raad een eerste plan voor een Algemene strategie gezondheid2020 goedgekeurd, met 36 maatregelen om de levenskwaliteit te garanderen, gelijke kansen te versterken, de kwaliteit van de zorgverlening te verbeteren en de transparantie te optimaliseren.

Met twee hoofddoelen:
- enerzijds de kwaliteit van de gezondheidszorg voortdurend verbeteren, rekening houdend met de maatschappelijke veranderingen en de verwachtingen van de burgers;
- anderzijds de uitvoerbaarheid van het gezondheidsstelsel waarborgen door ervoor te zorgen dat het financieel houdbaar blijft.

In het kader van de eerste doelstelling is het belangrijk rekening te houden met het feit dat procentueel steeds meer ouderen vaak voor chronische ziekten worden verzorgd en dat de bestaande structuren te veel gericht zijn op acute verzorging, terwijl er vraag is naar meer omvattende zorg waarbij preventie en screening een rol spelen.
Wat de uitvoerbaarheid van de gezondheidszorg betreft, kennen we de variabelen: een vergrijzende bevolking, duurdere zorgtechnieken en ziekteverzekeringspremies die voor sommigen een zware financiële last vormen. Maar ook een toename van de polymorbiditeit.

In het kader van het plan *Gezondheid2020* werden meer dan 92 projecten uitgevoerd.
Tot de voltooide projecten behoren de wet op de registratie van oncologische aandoeningen, de wet op het menselijk onderzoek, de ontwikkeling van een nationale strategie voor chemische stoffen, een nationaal alcoholprogramma, een nationaal tabaksprogramma, een verslag over de veiligheid van de bevoorrading van geneesmiddelen, maar ook, vanuit een meer economisch-maatschappelijk oogpunt: verlichting van de kosten van ziekteverzekeringspremies voor gezinnen, een masterplan voor de opleiding in de verpleegkundige beroepen en een wet op het toezicht op de ziekteverzekering.

In december 2019 keurde de Federale Raad een strategie ***Gezondheid2030*** goed, gebaseerd op de verwezenlijkingen van het vorige plan en de projecten die werden uitgevoerd met de medewerking van de belangrijkste actoren, uitgaande van een doelstelling op tien jaar.
Hoewel de gezondheidssituatie in Zwitserland in vergelijking met andere landen zeer goed is, kan het risico op ziekten die de levensverwachting verkorten of de levenskwaliteit aantasten, nog verder worden verminderd. Dit gaat bijvoorbeeld om hart- en vaatziekten, kanker, diabetes, aandoeningen van het bewegingsapparaat, aandoeningen van de luchtwegen, dementie en psychische stoornissen.

De eerste vaststelling is dat het gezondheidssysteem onder druk blijft staan, met name door factoren als de stijgende gezondheidskosten, de toename van niet-overdraagbare ziekten, structuren die te sterk gericht zijn op acute zorgverlening, een tekort aan gezondheidswerkers en onvoldoende digitalisering.

Het project Gezondheid2030 brengt continuïteit door de nadruk te leggen op de vier meest urgente uitdagingen:
- technologische en digitale omschakeling
- demografische en sociale verandering
- hoogwaardige zorgverlening met een financieel houdbaar systeem
- kansen op een gezond leven

Ook worden nieuwe prioriteiten vastgesteld, zoals arbeids- en milieuthema's. De digitale technologieën veranderen het gezondheidszorgsysteem ingrijpend in al zijn menselijke en verzorgende aspecten.
Het succes van het project Gezondheid2030 hangt uiteraard af van de inzet van alle betrokkenen in de gezondheidssector, en elke doelstelling wordt erin opgenomen, te beginnen met *"De Confederatie, de kantons, de verzekeraars en de verstrekkers van medische diensten ..."*, zonder de burgers te vergeten, die eveneens verantwoordelijk zijn voor de kwaliteit van hun gezondheid.

De 4 grote huidige uitdagingen worden omgezet in 8 doelstellingen.

De **technologische en digitale omschakeling**, uitdaging nr. 1, leidt tot een herwaardering van de zorgverlening als geheel. Gezondheidsgegevens en nieuwe technologieën moeten worden benut om nieuwe middelen voor preventie en vroegtijdige opsporing, diagnose, behandeling en revalidatie te ontwikkelen. Daarbij moet men voor ogen houden dat de digitale omschakeling ook de vaardigheden in de gezondheidszorg zal versterken, zowel om het medisch onderzoek te ondersteunen als om een optimale organisatie van de gepersonaliseerde zorg te verzekeren.

Uitdaging nr. 2 is rekening houden met de **demografische en sociale veranderingen**. De doelstellingen zijn de zorgverlening en haar financiering garanderen en ervoor zorgen dat ouderen zo lang mogelijk gezond blijven.

Uitdaging nr. 3 is het **waarborgen van hoogwaardige zorgverlening met een financieel houdbaar systeem**. De doelstelling om de kwaliteit van de zorg te verbeteren moet worden bereikt door de gecoördineerde zorg te versterken en de medische behandeling te verbeteren. Deze verhoging van de kwaliteit moet gepaard gaan met kostenbeheersing en lastenverlichting voor huishoudens met een laag inkomen. Dat moet gebeuren door een grondige analyse van de kostenevolutie te maken en door individuele premies in bepaalde categorieën te optimaliseren.

Ten slotte is de vierde uitdaging **de kansen op een goede gezondheid vergroten**. In dit verband gaan de doelstellingen voor een beter milieu verder dan het zuiver medische kader: verbetering van de gezondheid door een beter milieu en aandacht voor de gezondheid op het werk door de negatieve gevolgen van bepaalde vormen van werk voor de gezondheid te voorkomen.

EN

The Federal Council's health policy strategy for 2020-2030

The Federal Council adopted the first Health2020 comprehensive health care strategy in January 2013, with 36 measures aiming to maintain quality of life, increase equal opportunities, raise the quality of care, and improve transparency.

Its two main objectives are:
- to constantly improve the quality of healthcare, incorporating changes in society and the expectations of citizens
- and ensure the feasibility of the health system, ensuring that it remains financially feasible.

For the first objective, it is important to consider that the proportion of elderly people is constantly rising, and they are often treated for chronic illnesses...and that current structures focus too strongly on dealing with acute care cases, although there is a demand for care that is more comprehensive, in which prevention and screening have a role to play.

Regarding the feasibility of the health system, we know what the variables are: an ageing population, more costly healthcare technology, and health insurance premiums that are a considerable financial burden for some. But polymorbidity is increasing as well.
The Health2020 plan resulted in the implementation of over 92 projects. The completed projects include the Cancer Registration Act, the Human Research Act, the elaboration of a national chemicals strategy, a national "alcohol" programme, as well as a national "smoking" programme, a report on securing medicine supply, and also, from a more societal and economic perspective: reducing the financial burden on families in terms of insurance premiums, a master plan for nursing care training, and a health insurance surveillance act.

In December 2019, the Federal Council adopted the ***Health2030 strategy***, which relaunches a ten-year goal based on the experience of the previous plan and on the projects conducted with the main actors.
Although the health situation in Switzerland is very good compared to other countries, the risk of contracting illnesses that reduce one's lifespan, or the quality of life, can be diminished. These illnesses may consist of cardiovascular diseases, cancers, diabetes, musculoskeletal disorders, respiratory diseases, dementia, and mental disorders.

The first remark to make is that the health system is still under pressure, especially because of factors such as the increase in health costs, the increase in non-communicable diseases, organisations that are too focused on acute care, a lack of health professionals, and insufficient digitisation.

The Health2030 project follows suit, by focusing on the four most urgent challenges:
- technological and digital transformation
- demographic and social changes
- high-quality, affordable care
- opportunities for a healthy life

It is also adopting new priorities such as areas related to the environment and the workplace. In fact, digital technologies are profoundly changing the health system in all of its human and healthcare aspects. [Of course, the success of this Health2030 plan depends on all health actors, and each objective starts with "*The federal government, cantons, insurers and medical service providers...*" bearing in mind that citizens themselves are also responsible for their own health as well.

The 4 current main challenges are expressed via 8 objectives.

Challenge n°1, **technological and digital change**, leads to a reassessment of healthcare as a whole. Health data and new technologies should be used to create new possibilities for prevention and early detection, diagnosis, treatment, and rehabilitation. At the same time, do remember that the digital change will also strengthen health literacy, for both medical research and for the optimal organisation of personalised healthcare.

Challenge n°2 consists of **incorporating demographic and social trends**. The objectives aim to safeguard care and their funding, and to ensure that people live as long and healthy as possible.

Challenge n°3 consists of **providing high-quality and financially sustainable healthcare**. The objective of increasing the quality of care must be reached by enhancing coordinated care and improving medical treatments. This qualitative increase must be combined with controlling costs and easing the burden on low-income households. It involves in-depth analysis of cost development and optimisation of the individual premiums of certain groups.

Lastly, the fourth challenge consists of **improving opportunities for a healthy life**. Under this framework, the objectives go beyond the strictly medical realm, and consider improving the environment: improving health via a healthy environment, and promoting occupational health by preventing the negative health effects of new forms of employment. ■

Une carte européenne d'assurance maladie valable dans 31 pays européens

Votre carte d'assurance-maladie vous donne accès aux soins de santé publics dont vous auriez besoin lors d'un séjour temporaire dans l'un des 27 États membres de l'UE, en Islande, au Liechtenstein, en Norvège ou en Suisse, selon les mêmes conditions et au même tarif (gratuit dans certains pays) que les personnes assurées dans ce pays.

C'est un fruit concret de notre relation étroite avec l'Europe !
Vous ne trouvez pas que cela vaut la peine de s'engager ?

Alors, rejoignez-nous dans notre engagement pour une Suisse ouverte et souveraine

Inscrivez-vous dès maintenant à l'adresse suivante :
www.ouverte-souveraine.ch pour faire partie de notre alliance !

ouverte souveraine

La Suisse, un centre mondial des sciences de la vie

On le sait : les clusters et autres regroupements d'entreprises d'un secteur, complémentaires les unes des autres, ont un effet catalysateur.

Le fait d'avoir, implantées en Suisse, deux firmes d'envergure mondiale comme Novartis et Roche, a conduit à faire de la Suisse un centre mondial des sciences de la vie, avec des centres dédiés implantés dans les régions de Bâle, de Zurich-Zoug-Lucerne et dans l'Espace Mittelland-Bassin lémanique.

La ***région de Bâle*** fait figure de véritable archétype de pôle pharmaceutique suisse, avec 28.500 personnes actives et contribue pour quelque 88% de la valeur ajoutée pharmaceutique suisse.
A côté de *Roche* et *Novartis*, y sont aussi actives *Actelion* (créée à Allschwil en 1997 et devenue filiale de Johnson & Johnson en 2017), *Bayer* et *Boehringer Ingelheim*.

Le cluster de ***Zurich-Zoug-Lucerne*** héberge outre les suisses Roche, Novartis et Vifor, les filiales helvétiques de AbbVie, Allergan, Amgen, AstraZeneca, Bayer, Biogen, Bristol-Myers Squibb, Gilead, Janssen, Lundbeck, Merck, MSD, Pfizer, Shire et Takeda. Une liste impressionnante !

Quant au pôle ***Espace Mittelland-Bassin lémanique***, il abrite des filiales de Biogen, Celgene, Eli Lilly, GSK, Merck, Sanofi, UCB et Vifor Pharma, ce qui en fait un troisième centre helvétique dédié aux sciences de la vie.

Des firmes pharmaceutiques ou de biosciences se sont également établies à Schaffhausen, au Tessin et au Valais. Au point de faire de la Suisse la *Health Valley*, par référence à la silicon valley.

Le succès des firmes suisses...

Les raisons de ce succès ? Il tient tout d'abord à ces atouts économiques que sont la stabilité politique, l'accessibilité, l'infrastructure, l'ouverture aux nouvelles technologies, la qualité de la formation, la fiscalité favorable à l'innovation, les collaborations entreprises/hautes écoles.
La protection de la propriété intellectuelle est un des éléments qui expliquent le succès mondial de l'industrie pharmaceutique suisse, car cela encourage les entreprises à s'engager sur le long terme dans la recherche et l'innovation.

Ce n'est donc pas sans raison qu'en 2019, l'*Organisation mondiale de la propriété intellectuelle* (OMPI) a élu, pour la neuvième année consécutive, la Suisse pays le plus innovant au monde.

Fait remarquable : non seulement la Suisse investit massivement dans l'innovation, mais elle parvient à convertir les recherches en applications pratiques et obtient d'excellents résultats en termes de dépôts de brevets, qui sont en grande partie le fait de sociétés pharmaceutiques. De ce fait, la Suisse est particulièrement distinguée comme étant le pays du monde qui réussit le mieux à transformer les investissements dans l'innovation en résultats tangibles *("Innovation Output")*.

La qualité de vie est un autre facteur non négligeable dans l'attrait exercé auprès de nombreux spécialistes et cadres dirigeants venus de l'étranger.

Un autre facteur de succès à mettre en évidence, est que l'industrie pharmaceutique suisse dispose de sites de production et d'établissements de recherche dans le monde entier.
Le cas de *Roche* est exemplatif : créée en 1896, l'entreprise s'implante dès avant la guerre de 14-18 à Milan, à Londres, à New York, à Saint-Pétersbourg et à Yokohama. 1925 voit l'ouverture d'une filiale à Tokyo.
Dans l'entre-deux-guerres également, en 1929, le siège de la filiale américaine est déplacé à Nutley où Roche construit une usine pour y produire une large palette de médicaments, instaurant un développement binational.

La recherche aussi, loin d'être le seul apanage du siège suisse à Bâle est décentralisée : création du *Roche Institute of Molecular Biology* à Nutley en 1968, puis du *Nippon Research Center* à Kamakura et du *Roche International Clinical Research Centre* à Strasbourg. En 2004, Roche implante un centre de recherche et développement dans le *Zhangjiang Hi-Tech Park* à Shanghai. La recherche de l'entreprise est ainsi développée dans les principaux marchés pharmaceutiques mondiaux.

> L'unité Biogen à Soleure 3.

… et l'attrait pour les multinationales du secteur

En 2016, une étude comparative englobant 17 pays, menée de KPMG, indiquait que les entreprises actives dans les sciences de la vie ont tout intérêt à choisir la Suisse pour se développer.

Certes, trois pays sortent du lot lorsqu'on évoque les meilleurs endroits en Europe pour développer des activités dans l'industrie pharmaceutique, la biotechnologie ou les appareils médicaux, à savoir la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Suisse.

En chiffres absolus, en ce qui concerne le nombre de sociétés ou la quantité de projets de recherche, la Grande-Bretagne et l'Allemagne dépassent la Suisse, mais ce n'est plus le cas si des éléments qualitatifs comme la compétitivité, la qualité de la vie, la flexibilité des relations de travail ou la qualité des infrastructures sont mises dans la balance.

Les atouts helvétiques sont la compétitivité (n° 1, devant la Grande-Bretagne, 7è), l'innovation, et la souplesse de ses lois sur le travail (n° 1, devant la Grande-Bretagne, 15è, et l'Allemagne, 41è).

KPMG souligne que la Suisse, qui compte 105.000 emplois dans le secteur, tire parti de l'élan donné par les géants bâlois Roche et Novartis, et de sa place financière. Elle se situe en deuxième position européenne, devant la Grande-Bretagne, en ce qui concerne la levée de fonds pour des sociétés des sciences de la vie non cotées en bourse.
Le message a été entendu par *Biogen* qui construit à Luterbach près de Soleure, une usine de biotechnologie destinée à produire un médicament de pointe contre la maladie d'Alzheimer. Quant à la société *Celgene*, récemment rachetée par Bristol-Myers-Squibb en vue de créer une entreprise spécialisée dans la biopharmacie de pointe, elle a implanté deux usines dans le canton de Neuchâtel.

Les atouts helvétiques sont la compétitivité, l'innovation et la souplesse de ses lois sur le travail

Comme il est déjà abondamment parlé de la région bâloise dans ce numéro de Swissnews, intéressons-nous à la *"Health Valley" de Suisse occidentale*. En 2019, elle a fait sa première apparition dans le classement des écosystèmes des sciences de la vie *Startup Genome* (un organisme basé à San Francisco, qui suit le succès des start-up) et du *Global Entrepreneurship Network*.
Ce rapport, qui rassemble des données recueillies auprès de plus d'un million d'entreprises dans 150 villes, vise à évaluer le succès des start-up et la performance des écosystèmes à l'échelle mondiale. Il loue la région de Suisse occidentale pour ses multiples atouts : →

la région Berne-Lausanne-Genève se classe au 9è rang mondial en termes de brevets, au 8è rang pour la recherche et au 7è rang pour le soutien à l'innovation dans la catégorie des sciences de la vie.

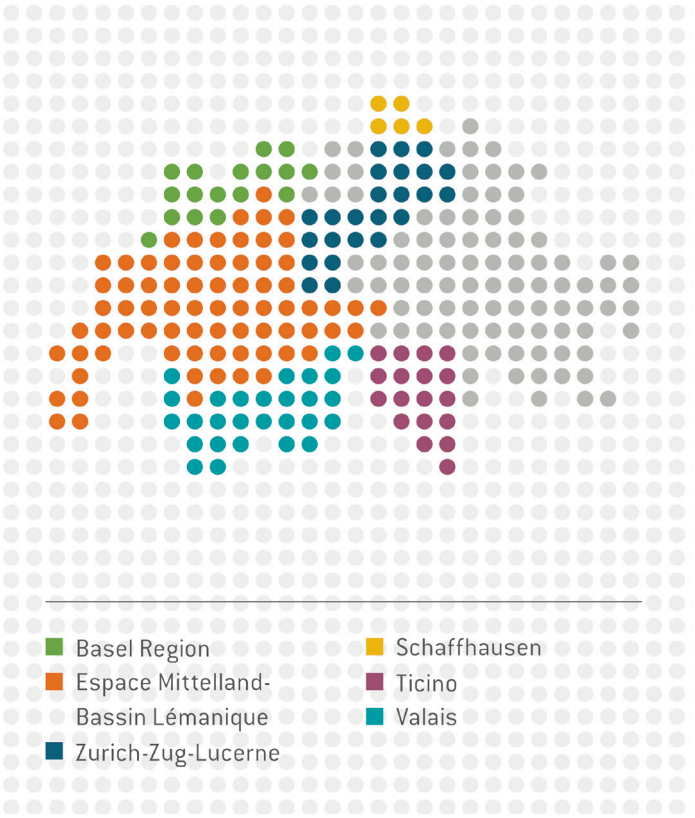
Elle se situe dès lors juste derrière Cambridge et devant la plupart des régions européennes en termes d'attractivité. Une attractivité à laquelle n'ont pas pu résister de multinationales comme Merck, UCB, Baxalta et CSL Behring qui ont choisi cette région pour leurs sites de production, dont certains comptent parmi les plus modernes au monde.

Pour stimuler son attrait, la Suisse occidentale a investi dans des parcs technologiques et d'innovation, centres de recherche, etc...

Le *Campus Biotech* à Genève est un centre d'excellence pour la recherche en biotechnologie et en sciences de la vie, tout comme le *Biopôle* à Lausanne, spécialisé en oncologie, immunologie et médecine personnalisée. En Valais, *BioArk* accompagne les PME et les start-ups dans la transformation de leurs projets en réalité industrielle et commerciale et dans le développement de leurs activités.

Al'aune de tous ces atouts, il n'y a rien d'étonnant à ce que *la Fédération internationale des fabricants et associations pharmaceutiques* (www.ifpma.org), qui représente l'industrie pharmaceutique basée sur la recherche dans le monde entier, y compris la biotechnologie et le domaine des vaccins, soit installée ... à Genève.

Tout comme un autre projet dont nous avons déjà parlé : le *Human Brain Project*, qui a été réorienté et met désormais l'accent sur le développement d'un hub de données neurologiques expérimentales accessibles à tous les chercheurs en neuroscience. ■



> Les différents clusters pharmaceutiques

01 > Les deux géants bâlois : Novartis
02 > ... et Roche
03 > Biopôle à Lausanne
04 > Campus Biotech à Genève

NL

Zwitserland, een wereldcentrum voor biowetenschappen

Het is bekend dat clusters en andere groeperingen van bedrijven die elkaar aanvullen een katalyserend effect hebben.

Door het feit dat twee bedrijven zoals Novartis en Roche in Zwitserland gevestigd zijn, is Zwitserland een wereldcentrum voor biowetenschappen geworden, met speciale centra in de regio's Bazel, Zürich-Zug-Luzern en het meer van Genève-Mittelland.

De **regio Bazel** is een archetypische Zwitserse farmaceutische cluster met 28.500 actieve medewerkers en draagt ongeveer 88% bij tot de Zwitserse farmaceutische toegevoegde waarde. Naast Roche en Novartis zijn ook Actelion, Bayer en Boehringer Ingelheim hier actief.

Naast het Zwitserse Roche, Novartis en Vifor is de cluster **Zürich-Zug-Luzern** de thuisbasis van de Zwitserse dochterondernemingen van AbbVie, Allergan, Amgen,

AstraZeneca, Bayer, Biogen, Bristol-Myers Squibb, Gilead, Janssen, Lundbeck, Merck, MSD, Pfizer, Shire en Takeda.

De cluster **Mittelland-meer van Genève** herbergt dochterondernemingen van Biogen, Celgene, Eli Lilly, GSK, Merck, Sanofi, UCB en Vifor Pharma.

Farmaceutische en biowetenschappelijke bedrijven zijn ook gevestigd in Schaffhausen, Ticino en Wallis. Zodat Zwitserland zelfs een Health Valley wordt, naar het voorbeeld van Silicon Valley.

Het succes van de Zwitserse bedrijven...

De redenen voor dit succes? Er zijn economische voordelen zoals politieke stabiliteit, een goede infrastructuur, openheid voor nieuwe technologieën, uitstekend onderwijs, fiscaliteit die innovatie bevordert, en samenwerking tussen bedrijven en universiteiten.

De bescherming van de intellectuele eigendom verklaart het wereldwijde succes van de Zwitserse farmaceutische industrie, omdat het bedrijven aanmoedigt om zich op lange termijn in te zetten voor onderzoek en innovatie.

In 2019 heeft de Wereldorganisatie voor de Intellectuele Eigendom Zwitserland voor het negende achtereenvolgende jaar verkozen tot het meest innovatieve land ter wereld. Opmerkelijk is dat Zwitserland niet alleen massaal investeert in innovatie, maar er ook in slaagt om onderzoek om te zetten in praktische toepassingen en octrooiaanvragen.

Een andere factor die moet worden benadrukt, is dat de Zwitserse farmaceutische industrie over de hele wereld productie- en onderzoeksvestigingen heeft.

Het geval van Roche is voorbeeldig: het bedrijf heeft al van voor de Eerste Wereldoorlog vestigingen in New York, Sint-Petersburg en Yokohama. In 1925 werd een dochteronderneming in Tokio geopend en in 1929 verhuisde de Amerikaanse dochteronderneming naar Nutley, waar Roche een fabriek bouwde voor de productie van een brede waaier van geneesmiddelen.

Ook het onderzoek wordt niet alleen in Bazel gevoerd, maar is gedecentraliseerd: in Nutley werd het Roche Institute of Molecular Biology opgericht, in Kamakura het Nippon Research Center en in Shanghai een onderzoeks- en ontwikkelingscentrum in het Zhangjiang Hi-Tech Park. Het onderzoek van het bedrijf is dus sterk verankerd in de belangrijkste farmaceutische markten ter wereld.

... en de aantrekkingskracht voor multinationals in de sector

In 2016 toonde een vergelijkend onderzoek in 17 landen door KPMG aan dat bedrijven die in de biowetenschappen actief zijn, er alle belang bij hebben om Zwitserland te kiezen om zich te ontwikkelen.

In absolute cijfers, met name het aantal bedrijven of onderzoeksprojecten, doen Groot-Brittannië en Duitsland het beter dan Zwitserland, maar niet als ook rekening wordt gehouden met kwalitatieve elementen zoals concurrentievermogen, levenskwaliteit, flexibiliteit van de arbeidsverhoudingen en de kwaliteit van de infrastructuur.

KPMG wijst erop dat Zwitserland met 105.000 banen in de sector profiteert van de impulsen van de Bazelse reuzen Roche en Novartis en van zijn financiële positie. Twee recente vestigingen zijn daarvan het bewijs: Biogen bouwt een biotechfabriek in Luterbach bij Solothurn om een geneesmiddel voor de ziekte van Alzheimer te produceren; Celgene, onlangs overgenomen door Bristol-Myers-Squibb, heeft twee fabrieken opgezet in het kanton Neuchâtel.

Aangezien de regio Bazel in dit nummer van Swissnews al uitgebreid aan bod is gekomen, gaan we even dieper in op de *"Health Valley"* van West-Zwitserland. In 2019 verscheen ze voor het eerst in Startup Genome, de ranglijst van ecosystemen in de biowetenschappen (dat het succes van start-ups volgt), en het Global Entrepreneurship Network.

In dit rapport, waarin gegevens van 150 steden worden samengebracht, worden het succes van start-ups en de werking van ecosystemen uit de hele wereld beoordeeld. West-Zwitserland wordt erin geprezen om zijn vele troeven: de regio Bern-Lausanne-Genève staat op de 9de plaats in de wereld voor octrooien, op de 8ste plaats voor onderzoek en op de 7de plaats voor ondersteuning van innovatie in de categorie biowetenschappen.

Het volgt dus net achter Cambridge wat aantrekkingskracht betreft. Een aantrekkingskracht die multinationals als Merck, UCB, Baxalta en CSL Behring niet konden weerstaan, want ze hebben deze regio gekozen voor hun productievestigingen.

Om de aantrekkelijkheid te vergroten heeft West-Zwitserland geïnvesteerd in technologie- en innovatieparken, onderzoekscentra, enz., zoals de Biotech Campus in Genève en de Biopôle in Lausanne, twee topcentra voor onderzoek in biotechnologie en biowetenschappen. In Wallis helpt BioArk kmo's en start-ups hun projecten om te zetten in een industriële en commerciële realiteit.

Geen wonder dat de International Federation of Pharmaceutical Manufacturers and Associations (www.ifpma.org) gevestigd is ... in Genève.

EN

Switzerland, a global hub for life sciences

We know that clusters and other business combinations that complement each other produce a catalytic effect.

With two firms such as Novartis and Roche in Switzerland, the country has become a global hub for life sciences, with dedicated hubs in the regions of Basel and Zurich-Zug-Lucerne, and in the Mittelland-Léman Basin.

The **region of Basel** is an archetype of the Swiss pharmaceutical hub, with 28,500 workers, contributing to 88% of the added value of the Swiss pharmaceutical industry. In addition to Roche and Novartis, Actelion, Bayer, and Boehringer Ingelheim work in Switzerland.

The **Zurich-Zug-Lucerne** cluster hosts the Swiss companies Roche, Novartis, and Vifor; the Swiss subsidiaries AbbVie, Allergan, Amgen, AstraZeneca, Bayer, Biogen, Bristol-Myers Squibb, Gilead, Janssen, Lundbeck, Merck, MSD, Pfizer, Shire, and Takeda.

The **Mittelland-Léman Basin Area** hosts the subsidiaries of Biogen, Celgene, Eli Lilly, GSK, Merck, Sanofi, UCB, and Vifor Pharma.

There are pharmaceutical and biosciences companies in Schaffhausen, Ticino, and Valais as well. The hub is so developed that Switzerland is dubbed "Health Valley", a reference to Silicon Valley.

The success of Swiss companies...

Why have they been successful? They have the economic benefits of political stability, infrastructure, openness to new technologies, a high quality of training, a tax system that encourages innovation, and collaboration between companies and prestigious institutes of higher education.

The global success of the Swiss pharmaceutical industry is due to intellectual property protection. This protection encourages companies to make a long-term commitment to research and innovation.

In 2019, the World Intellectual Property Organization named Switzerland as the world's most innovative country, for the ninth year running. A point worth noting: In addition to massively investing in innovation, Switzerland is also able to convert its research into practical applications and patent registrations.

Another factor worth mentioning is that the Swiss pharmaceutical industry has production sites and research institutions throughout the whole world.

Roche is a case in point: before World War I, it already had locations in New York, Saint Petersburg, and Yokohama. It opened a subsidiary in Tokyo in 1925, and in 1929, the U.S. subsidiary moved to Nutley, where Roche built a factory to produce a broad range of drugs.

Research is also decentralised, and is certainly not restricted to Basel: the Roche Institute of Molecular Biology was founded in Nutley, the Nippon Research Center was founded in Kamakura, and a research and development centre was opened in the Zhangjiang Hi-Tech Park in Shanghai. Roche has thus expanded its research in the main global pharmaceutical markets.

...and a magnet for multinationals in the sector

In 2016, a comparative study conducted by KPMG that covered 17 countries showed that companies active in the life sciences should choose Switzerland for their expansion.

In purely quantitative terms—the number of companies or the number of research projects—Great Britain and Germany are above Switzerland. However, this is no longer the case when considering qualitative factors such as competitiveness, quality of life, flexibility in workplace relationships, and infrastructure quality.

KPMG highlights that Switzerland, with 105,000 jobs in the sector, benefits from the momentum sparked by the Basel giants Roche and Novartis, and its financial market. Two recent events demonstrate this: Biogen has built a biotechnology factory that is to manufacture an Alzheimer's drug in Luterbach, close to Solothurn. Celgene, which Bristol-Myers Squibb recently acquired, has set up two factories in the canton of Neuchâtel.

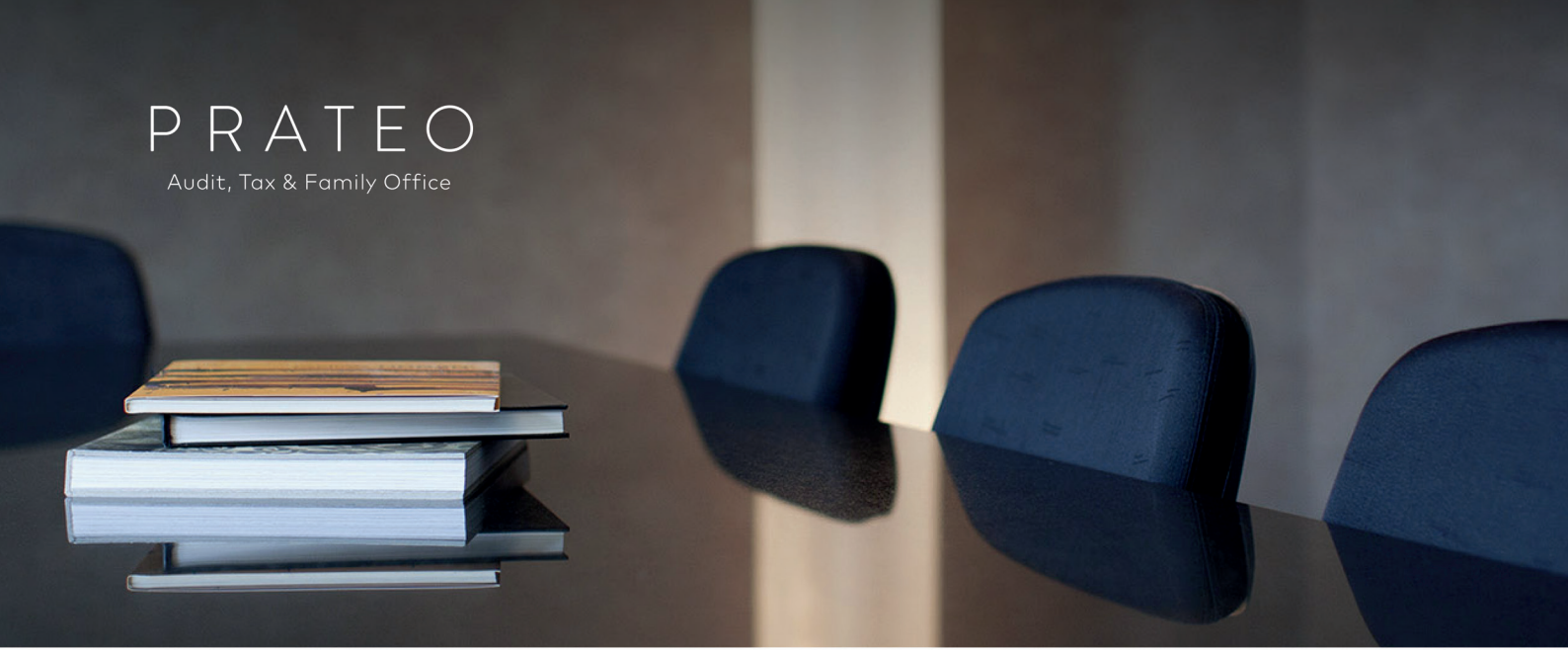
As this edition of Swissnews already talks a lot about the Basel region, let's now look at the "*Health Valley*" of western Switzerland. In 2019, it emerged for the first time in the Life Sciences Ecosystem Ranking of Startup Genome (which monitors the success of start-ups) and of the Global Entrepreneurship Network.

This report assesses the success of start-ups and the performance of ecosystems at the global level. It brings together data collected in 150 cities. The report praises Western Switzerland for its many benefits: The Berne-Lausanne-Geneva region ranks 9th in the world in terms of patents, 8th in research, and 7th in support to life sciences innovation.

It is just behind Cambridge in terms of attractiveness. Multinationals such as Merck, UCB, Baxalta, and CSL Behring have not been able to resist this appeal. They have selected this region for their production sites.

To promote its attractiveness, western Switzerland has invested in research centres, and technology and innovation parks, for example. Campus Biotech in Geneva and Biopôle in Lausanne are two research centres of excellence in biotechnology and life sciences. In Valais, BioArk is supporting SMEs and start-ups in converting their projects into real industrial and commercial applications.

It is thus not surprising that the International Federation of Pharmaceutical Manufacturers & Associations (www.ifpma.org) is based...in Geneva. ■



PRATEO

Audit, Tax & Family Office

Une équipe de spécialistes expérimentés se tient à votre disposition pour vous assister dans les domaines comptable, audit, fiscal, organisationnel, financier et juridique.

NOS SERVICES

AUDIT & COMPTABILITÉ

En tant qu'expert-réviseur agréé, nous agissons en qualité d'organe de révision et accomplissons des mandats d'audit spéciaux et de due diligence.

TAX & LEGAL

La planification fiscale et successorale, l'établissement de déclarations d'impôts pour les personnes physiques et morales et le conseil lors de réorganisations de patrimoine font partie de nos activités.

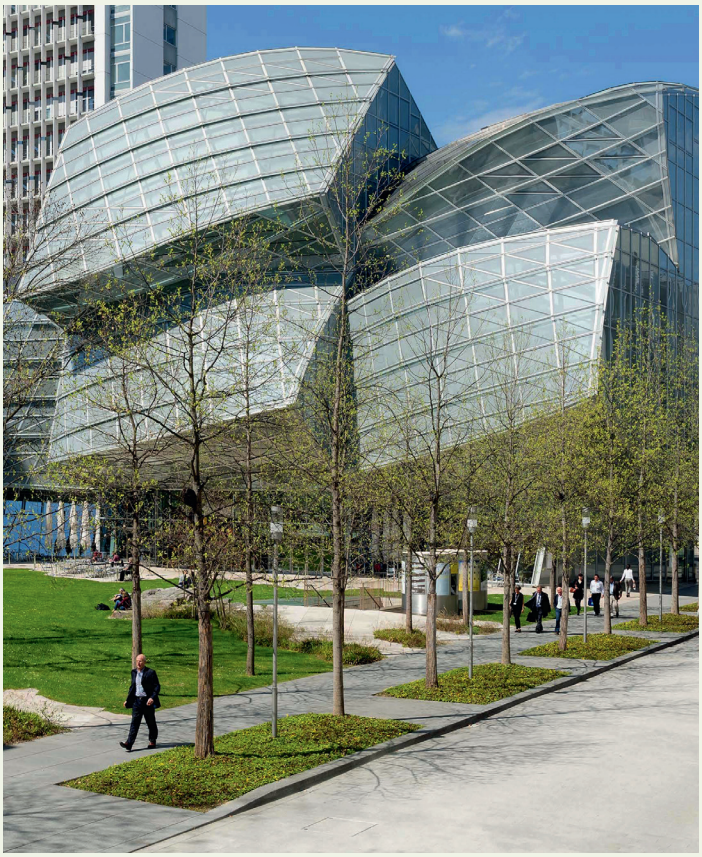
FAMILY OFFICE

Nous conseillons nos clients afin de trouver des solutions optimales pour la gestion et l'administration de leurs biens familiaux.

Av. de Lavaux 65
CH-1009 Pully-Lausanne

Téléphone : +41 (0) 21 721 08 60
Fax : +41 (0) 21 721 08 68
email : prateo@prateo.ch

www.prateo.ch



Novartis et Roche
Deux sommets helvétiques

Performance exceptionnelle : deux firmes suisses figurent dans le Top 5 mondial des acteurs du monde du pharmaceutique : NOVARTIS et ROCHE.

Les raisons de ce succès ? Il y a plusieurs pistes pour l'économiste et l'historien : l'essor de Bâle, ville à la situation privilégiée comme évoqué par ailleurs, des bonnes intuitions, le choix de CEO non Suisses si leurs compétences en valent la peine, une stratégie bien pensée et bien gérée...

... et, aussi, une grande qualité suisse, née à l'ombre des montagnes et qui explique l'art des garde-temps : celle d'avoir le temps, de prendre son temps. Prendre le temps d'analyser le marché, d'élaborer sa stratégie, de mesurer ses effets, de l'appliquer. Avoir le temps d'investir des moyens humains et financiers en sachant que cela rapportera demain. Un héritage de l'esprit paysan, sans doute.

Ces deux géants ont des points communs et d'importantes différences.

Les points communs, ce sont bien sûr la localisation à Bâle - le campus Novartis situé sur la rive gauche du Rhin et la tour Roche sur la rive droite -, une phase de développement interne suivie de rachats puis d'un recentrage sur les activités pharmaceutiques, une implantation internationale, une culture d'entreprise affirmée. Si l'appellation Roche fait toujours référence au nom du fondateur, Fritz Hoffmann-La Roche, Novartis est un nom créé de toutes pièces en 1996, à une époque où les noms se terminant par "is" donnaient une image de dynamisme commercial, d'élan novateur.

Respectons l'ordre alphabétique pour parler de ces géants helvétiques du secteur pharmaceutique.

Novartis
Tout pour l'art de vivre en bonne santé

"De profondes racines suisses"

Au printemps 1996, Novartis mise sur un nouvel art de vivre et d'être en bonne santé, avec cette nouvelle appellation qui rassemble trois sociétés fusionnées, *Geigy*, *Ciba* et *Sandoz*, respectivement fondées en 1758, 1859 et 1886.
Actives tout d'abord dans les produits chimiques, les colorants ou les teintures, elles se développent dans le pharmaceutique : Geigy dès 1938, Ciba en 1900 et Sandoz en créant un département de produits pharmaceutiques en 1917.
La signature *"De profondes racines suisses"* n'est donc en rien usurpée !
En quatre étapes, le groupe évolue vers sa structure actuelle : en novembre 2000, *Syngenta* rassemble les activités agrochimiques de Novartis et d'AstraZeneca (rachetée par ChemChina en 2017) ; en mai 2003, les activités de génériques sont rassemblées dans la division *Sandoz* ; en avril 2011, après l'acquisition d'*Alcon*, Novartis réunit sous cette appellation les activités de soins ophtalmiques d'Alcon, Ciba Vision et Novartis Pharma Ophthalmics ; enfin, en avril 2019, Novartis procède à la scission d'avec Alcon à raison d'une action d'Alcon par cinq actions Novartis ou cinq ADR possédées.

Un large éventail de domaines thérapeutiques

Quelque 109.000 personnes de 149 nationalités travaillent chez Novartis dans le monde pour développer, produire et commercialiser des médicaments dans de nombreux domaines thérapeutiques.

Deux domaines font l'objet d'une division spéciale :
- l'*oncologie* et l'*hématologie*, où Novartis est un leader du traitement oncologique de précision, basé sur les mécanismes évolutifs de développement du cancer au niveau du génome, à l'aide de médicaments qui ciblent des objectifs précis pour obtenir de meilleurs résultats pour les patients. Le portefeuille est riche de quelque 25 spécialités qui ont nom *Afinitor*, *Exjade*, *Femara*, *Glivec*, *Kisqali*, *Kymriah*, *Proleukine* ou *Zometa*... qui visent cancer primaire ou risque de métastase.
- la *thérapie cellulaire et génique*, qui réinvente la pratique médicale pour tenter de guérir des patients atteints de maladies mortelles comme les cancers du sang, la drépanocytose, les thalassémies et d'autres maladies du sang, en remplaçant ou en reconstituant le système immunitaire.

Dans cette classe, figure le fameux *Zolgensma*, pour traiter, par une seule injection, l'atrophie musculaire spinale, une maladie génétique due à une déficience génétique du gène SMN1, qui touche les enfants de moins de deux ans et entraîne une atrophie irréversible des muscles. Ce médicament a obtenu le feu vert de la FDA pour une mise sur le marché américain en mai 2019. S'il donne espoir aux parents d'enfants atteints de l'AMS, son prix pose question.

La gamme des autres traitements proposés par Novartis comprend :
- les *maladies cardiovasculaires et métaboliques*, c'est-à-dire les maladies qui touchent le cœur, le rein, le foie et les vaisseaux sanguins,
- la rétine, à savoir le domaine de l'ophtalmologie où le but est de découvrir, développer et fabriquer des produits innovants afin d'améliorer la santé oculaire et la qualité de vie,
- les *maladies respiratoires*, dont notamment la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) et l'asthme allergique grave, deux problèmes de santé publique majeurs,
- les *neurosciences*, avec une large gamme de médicaments pour traiter la sclérose en plaques, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, l'épilepsie et le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité. La recherche exploite les avancées de la génétique humaine, les nouvelles technologies d'imagerie et d'autres approches émergentes pour mieux comprendre les troubles du cerveau.
- l'*immunologie* et la *dermatologie*, où les recherches visent à transformer la vie des patients en faisant obstacle aux maladies évolutives et en traitant la co-morbidité en dermatologie spécialisée, en rhumatologie et en transplantation, domaines où les besoins médicaux insatisfaits restent importants.

01

6.000 chercheurs au sein des Instituts Novartis pour la recherche biomédicale

Faire la course dans le peloton de tête requiert pour toute firme pharmaceutique un investissement énorme en termes de recherche car il s'agit souvent de parier sur l'innovation à long terme.
Novartis a opté pour la création de cinq *Novartis Institutes for BioMedical Research* (NIBR), lesquels regroupent plus de 6.000 scientifiques et médecins dans le monde et constituent le moteur de l'innovation du groupe.

Le siège mondial des NIBR se trouve à Cambridge, Massachusetts, aux Etats-Unis et opère essentiellement dans les domaines de l'oncologie, de l'ophtalmologie, ainsi que dans les maladies cardiovasculaires.
L'*Institut de recherche de Bâle*, intégré à la BioValley, se centre sur l'oncologie, l'auto-immunité, la transplantation et l'inflammation, ainsi que sur les maladies musculo-squelettiques.
Deux autres NIBR sont situés aux Etats-Unis, à East Hanover, NJ et à Emeryville, CA.
Le cinquième est à Shanghai dans le Zhangjiang Hi-Tech Park au sein d'un cluster consacré à la recherche biomédicale; l'attention s'y porte sur les causes infectieuses du cancer principalement trouvées en Asie et sur la chimie et les biomarqueurs.
Les NIBR se concentrent sur la découverte de nouveaux médicaments et leur développement clinique.

Le *Novartis Institute for Tropical Diseases* (NITD), composé d'une centaine de chercheurs, a pour mission d'aider à éliminer le fardeau des maladies tropicales dans les pays en développement. Les recherches actuelles sont tournées vers la dengue, la tuberculose et la malaria.
Enfin, le *Friedrich Miescher Institute* se consacre à la recherche biomédicale fondamentale et se concentre sur l'épigénétique, le contrôle de la croissance et la neurobiologie.

02

01 > Arrivée de cellules-T congelées pour régénération
02 > Arthur Stoll dans le laboratoire de Sandoz en 1917

Sandoz
Priorité aux biosimilaires et aux antibiotiques génériques

La stratégie de Sandoz est toute autre que celle de Novartis, sa maison-mère.

Partant de la constatation qu'au moins 400 millions de personnes dans le monde ne disposent pas d'un accès aux services de santé essentiels, et que plus de 2 milliards n'ont pas les moyens d'acheter les médicaments dont elles ont besoin, Sandoz vise, par son offre large de biosimilaires et d'antibiotiques génériques, à favoriser des économies continues et substantielles pour les patients et les autorités sanitaires. Ce faisant, elle contribue à garantir la durabilité des systèmes de soins de santé face aux pressions budgétaires, tout en débloquant des fonds pour des médicaments innovants.

Actuellement, le portefeuille mondial de Sandoz comporte un millier de molécules qui sont vendues dans plus de 160 pays et utilisées par plus de 550 millions de patients, avec l'ambition d'en faire bénéficier un milliard.
Ce portefeuille comprend tout d'abord des ***biosimilaires***, des médicaments à la pointe de l'innovation, qui ne sont plus protégés par un brevet, mais sont approuvés car dotés d'une qualité, d'une sécurité et d'une efficacité comparables à celles des produits référents, ce qui instaure une saine concurrence dans ce domaine essentiel de la médecine moderne.
Par sa position de leader mondial en ***antibiotiques génériques***, qui constituent la pierre angulaire des soins de santé pour un large éventail de maladies infectieuses et pour la sécurité des patients lors de procédures médicales hospitalières telles que les greffes, Sandoz joue un rôle dans la pérennité des systèmes de santé nationaux.

Sandoz ne se contente pas de produire des médicaments biosimilaires ou génériques classiques. Il propose également toute une variété de ***dispositifs d'administration*** des médicaments, notamment :
– Des *inhalateurs* - utilisés entre autres pour le traitement de l'asthme et de la BPCO, les inhalateurs allient médicaments complexes et dispositifs médicaux sophistiqués.
– Des *injectables* - soit des médicaments administrés par injection. Ils sont bien adaptés aux traitements en milieu hospitalier et font appel aux méthodes d'application intradermique, sous-cutanée, intramusculaire et intraveineuse.
– Des *médicaments solides par voie orale* - comme les comprimés ou gélules, à libération prolongée ou effet retard.
– Des *films orodispersibles* - particulièrement efficaces pour les patients ayant besoin d'un traitement agissant rapidement ou ayant des difficultés à avaler les médicaments administrés par voie orale.
– Des *timbres transdermiques* - une alternative innovante pour réguler le dosage de produits qui passent à travers la peau et pénètrent le flux sanguin.

Novartis face au Coronavirus

→ *Novartis offre aux Etats-Unis et à la Suisse de la chloroquine gratuite*
Apportant un soutien à la lutte contre la pandémie de Covid-19, Novartis, par la voix de son CEO Vasant Narasimhan, a annoncé en avril dernier que sa filiale Sandoz offrirait des millions de doses de l'antipaludique hydroxychloroquine, notamment aux Etats-Unis et à la Suisse, où ils sont distribués dans les hôpitaux. Jusqu'à 130 millions de doses seront ainsi fournies au niveau mondial.
A l'heure actuelle, l'hydroxychloroquine et la chloroquine font l'objet d'études cliniques afin de déterminer leur efficacité contre le Covid.
Le régulateur suisse a néanmoins autorisé le médicament dans cette indication dans le cadre d'une procédure d'urgence, en raison de l'acuité de la crise sanitaire.
L'hydroxychloroquine ne sera administrée à des personnes atteintes de Covid-19 que sous la responsabilité d'un médecin.

→ *Le Jakavi, médicament de traitement oncologique, testé sur des patients Covid-19*
En parallèle, Novartis prévoit, en collaboration avec son homologue californien Incyte (firme auprès de laquelle Novartis a acquis en 2009 les droits mondiaux sur le ruxolitinib, hors Etats-Unis), un essai clinique de phase III sur le Jakavi (ruxolitinib) sur des patients présentant un choc cytokinique lié au Covid-19.
Ce type de surréaction immunitaire peut résulter d'une infection par le coronavirus et est susceptible de contribuer à la détresse respiratoire des patients.
Novartis tente ainsi de réorienter un de ses traitements reconnus pour atténuer les complications potentielles du Covid-19. Ce type de traitement doit atténuer les conséquences de la maladie, n'en attaque pas la cause, mais doit cependant permettre de soulager les services de santé.
"Des preuves précliniques et cliniques préliminaires suggèrent que Jakavi, un inhibiteur de JAK bien établi, pourrait réduire le nombre de patients requérant des soins intensifs et une ventilation mécanique", explique Novartis.

Face à l'urgence, Novartis a d'ores et déjà mis sur pied un programme d'accès au Jakavi pour les patients éligibles au niveau international, Incyte gérant les requêtes américaines. La substance a reçu un premier feu vert aux Etats-Unis en 2011. Le traitement est depuis commercialisé des deux côtés de l'Atlantique notamment, dans des indications contre le rejet de transplantations (greffon contre l'hôte) ou la surproduction de lymphocytes dans la mœlle osseuse. →

ARTSCAPE

Contemporary Art Luxembourg

© Chantal Maquet

ARTISTS

Margaux Corda
Ivana De Vivanco
Rao Fu
Matthieu Gauthier
Gwendoline Häusermann
Miikka Heinonen
Franck Hommage
Yves Kortum
Philippe Letullier
Guangyun Liu
Mingjun Luo
Chantal Maquet
Karla Marchesi
Pascal Sender
Arryn Snowball
Susanne Strassmann
Edgar Stöckli
Daniele Tamagni
Victor Tricar
Christof Weber
Ma Zagrzejewska

SERVICES

Advisory & collection building
Exhibition management
Identification & authentication
Appraisal & selling
Corporate art program

ARTSCAPE CONTEMPORARY S.À.R.L.-S

ARTSCAPE is a fine art gallery founded by Swiss Christine Kieffer-Strub and Stefanie Zutter. The business is based in Luxembourg and Switzerland with activities in different locations. The gallery presents a contemporary exhibition program including Swiss, Luxembourgish and international artists, both emerging and established. The gallery assists local and international private and corporate clients by sourcing and selling works and curating their collections and funds of arts. With a proven track record for selecting artists from many horizons and with a demonstrated mastery of their technique, ARTSCAPE presents art works of the highest standards in carefully curated exhibitions and in a variety of contexts.

Find us on:

www.artscape.lu

Roche
Une approche globale et personnalisée de la santé

Dans l'histoire de Roche - qui va bientôt fêter son 125è anniversaire -, l'élément-moteur stratégique est la volonté, à l'image du projet de son fondateur *Fritz Hoffmann-La Roche*, d'allier innovation et esprit d'entreprise.

Innovation et esprit d'entreprise

Partant de l'intuition de F. Hoffmann-La Roche que la fabrication industrielle de médicaments serait un pas décisif dans la lutte contre les maladies, l'accent est mis sur la production de médicaments à grande échelle et identifiés par une marque.
Ce fut le cas dès le lancement de l'*Aiodin*, produit destiné à lutter contre les dérèglements de la glande thyroïde, mis au point par la collaboration du chimiste Emil C. Barell et du pharmacien Carl Schaerges, chargé de la recherche chez Roche, dont l'Aiodin constitue le premier brevet.
D'autres spécialités complètent la gamme : l'antiseptique *Airol*, le sirop pour la toux *Sirolin* et le *Digalen* pour le cœur (ces deux produits seront commercialisés pendant 60 ans !), l'analgésique *Pantopon*, l'anti-épileptique *Sedobrol*. Cette production industrielle fait qu'à la veille de la 1ère guerre mondiale, Roche emploie déjà 700 personnes. Aujourd'hui, ce sont 95.000 salariés, employés et ouvriers, qui assurent le succès de l'entreprise.
L'autre élément constitutif du développement de Roche, c'est l'esprit d'entreprise à toute épreuve qui anime l'équipe dirigeante depuis les origines. Dès les premières années, Fritz Hoffmann-La Roche et son associé Carl Meerwein, pensent à l'expansion en Europe et au-delà ; en 1914, la firme est présente à Milan, Paris, Berlin, Vienne, Londres, St-Pétersbourg, New York et Yokohama.
Certes, le marché russe va s'effondrer avec la 1ère guerre mondiale et la révolution bolchevique, mais Roche est dès ce moment déjà active dans les plus grands marchés pharmaceutiques : l'Europe, les Etats-Unis et le Japon. L'implantation en Chine viendra plus tard, en 2004, quand le marché chinois va s'ouvrir aux firmes occidentales.
Au fil des années, ces implantations ne cessent de se consolider, par des représentations commerciales, des partenariats, des usines, des centres de recherche.
La recherche ? Parlons-en. Car, dès les débuts de l'entreprise, la recherche fait partie de l'ADN de Roche, que ce soit en interne ou en partenariat, notamment avec les cercles académiques.
Un bel exemple en est la collaboration avec l'Hôpital Universitaire de Bâle en 1909 : le responsable médical de l'hôpital, Hermann Sahli, a constaté l'intérêt d'associer tous les alcaloïdes présents dans l'opium pour lutter contre la douleur ; sa collaboration avec Carl Schaerges, toujours responsable de la recherche de Roche, aboutit à la création de l'analgésique *Pantopon*.
Comme mentionné par ailleurs, tout au long de son histoire, Roche va créer des centres de recherche à Bâle bien sûr, mais aussi à Nutley aux Etats-Unis, à Strasbourg ou à Kamakura au Japon, une façon de diversifier la recherche et d'être proche des marchés.

03

03 > L'Herceptin, pour traiter le cancer du sein

Se diversifier pour aborder les Golden Sixties

Dans les années '50-'60, pour s'affranchir de sa trop grande dépendance au marché des vitamines, Roche se lance dans un important programme de recherches qui va lui permettre de se diversifier dans les antidépresseurs de la classe des benzodiazépines (le *Librium* et le *Valium* en 1963), les antimicrobiens, la chimiothérapie oncologique (le *Fluorouracil* en 1962) et l'anti-parkinsonien *Madopar*.
Pour situer le niveau de qualité de recherche, citons encore l'isolation de l'interferon alfa par l'Institut de Biologie moléculaire créé par Roche en 1980, dont la version thérapeutique contre les infections virales et la prolifération de certaines cellules cancéreuses sera développée en collaboration avec la société californienne Genentech.
Epinglons aussi que l'Institut bâlois de l'Immunologie voit son premier directeur, Niels Kaj Jerne, décrocher le prix Nobel de médecine en 1984, puis Susumu Tonegawa, un de ses chercheurs, faire de même en 1987.
Dès les années '90, après avoir adapté sa structure organisationnelle et dans un objectif soutenu de recherche et d'innovation, Roche se lance dans une politique de partenariats et de rachats pour accélérer sa présence dans les secteurs médicaux les plus en pointe. Dans les acquisitions de sociétés, mentionnons *Nicholas* (Otc, 1991), *Syntex Corporation* (bioscience, 1994) et *Boehringer Mannheim* (diagnostic, 1998). Ainsi que la prise de participation majoritaire dans la firme japonaise *Chugai* en 2002.
La recherche pharmaceutique débouche sur des innovations importantes dans la lutte contre le cancer (l'*Herceptine* dans le traitement des cancers du sein métastatiques ou le *MabThera* pour traiter la leucémie chez les adultes, basés sur la technologie des anticorps monoclonaux) ainsi que dans le traitement du HIV, avec l'*Invirase*, le *Valcyte* et le *Fuzeon*. Enfin, le *Tamiflu* est autorisé par la FDA en 1999 pour lutter contre la grippe aviaire de type H5N1, une pandémie qui en annonce d'autres... →

Un très grand intérêt pour le diagnostic

Poser le bon diagnostic, c'est la base de la médecine. Et cela le devient de plus en plus avec l'allongement de la durée de vie et la diversification des affections.

Présent dans le secteur du diagnostic depuis 1968, Roche fait un grand pas en avant en 1991 lorsqu'il acquiert auprès de *Cetus Corporation*, les droits mondiaux de commercialisation de la PCR, Réaction de Polymérisation en Chaîne, qui permet d'obtenir un grand nombre de copies identiques d'un fragment d'ADN. C'est notamment sur cette technique PCR que la division Diagnostic crée les analyseurs Cobas. Tout récemment, basé sur cette technologie, le système *Cobas 6800/8800* - une plate-forme de test moléculaires, intégrée et automatisée, rapide et qui réduit le risque d'erreur humaine - a reçu une pré-autorisation d'utilisation pour les tests du Covid-19.

Se recentrer sur la médecine personnalisée

Les années 2000 marquent un nouveau tournant : à une phase de diversification succède une phase de recentrage sur le core business, privilégiant les divisions pharmaceutique et diagnostic dans une vision d'approche personnalisée de la santé.

Cette approche requiert de disposer de technologies de diagnostic sophistiquées qui identifient avec précision les génomes du patient, analysent leur structure, leur organisation et leur fonctionnement. C'est particulièrement utile pour les traitements du cancer.

Cette connaissance génomique permet au médecin traitant d'éviter les tâtonnements et de prescrire immédiatement le bon médicament à la bonne dose au bon patient. Et bien sûr, à la firme pharmaceutique d'élaborer les produits ciblés.

Une fringale de rachats

Ce recentrage implique pour Roche la vente de la division vitamines à DSM et la mise en Bourse de Givaudan, sa division fragrances, de façon à disposer des capacités financières nécessaires au rachat d'entreprises innovantes, principalement dans le secteur des biotechnologies.

La liste des sociétés reprises est impressionnante dans le secteur pharmaceutique : achat de l'américaine *Genentech* dont Roche était déjà le principal actionnaire (2011), d'*Anadys Pharmaceuticals* (2011), de *Seragon* et d'*InterMune* (2014), ou encore de *Spark Therapeutics,* spécialisée dans les thérapies géniques, en 2019.

Dans le secteur du diagnostic, Roche acquiert *BioVeris* pour étendre ses activités en immunochimie (2007), *NimbleGen*, spécialiste de l'analyse génomique à partir des puces à ADN (2008), *Ventana Inc.*, qui développe et produit des appareils de diagnostic et des systèmes de réactif (2008), *Ariosa Diagnostics*, spécialisée en diagnostics prénatals de pathologies génétiques (2014). En 2015, la société prend une participation majoritaire dans *Foundation Medicine Inc*, spécialisé dans le diagnostic génétique, dont la reprise complète sera conclue en 2018.

04

04 > Le module d'analyse du Cobas 6000

Une longueur d'avance en oncologie

Avec l'*Avastin*, pour traiter le cancer métastatique colorectal et le *Tarceva* indiqué dans le cadre du cancer bronchique non à petites cellules et du cancer du pancréas, Roche renforce sa position dans le secteur oncologique. Des nouvelles capacités de production sont développées à Bâle et à Penzberg en Allemagne.

Le test *CINtec® PLUS* représente une appréciable avancée dans le dépistage du cancer du col de l'utérus. Il permet d'identifier, au cours du dépistage, les patientes présentant un risque de lésion de haut grade. Il réduit de moitié le nombre de patientes orientées vers une colposcopie, ce qui limite leur stress et diminue l'engorgement des consultations hospitalières.

Aujourd'hui, les compétences et les savoirs accumulés et intégrés par le Groupe Roche ne peuvent que le mettre en position de force pour relever les défis à venir.

Comme le dit le Dr Severin Schwan, l'actuel CEO de Roche : *"Certes, nous sommes fiers de nos réalisations passées et présentes, mais ce qui nous enflamme et nous motive vraiment, c'est l'avenir."* Et l'avenir de Roche, c'est aussi le nôtre puisqu'il s'agit de préserver le bien qui nous est le plus cher : notre santé ! ■

L'Actemra (tocilizumab) pour lutter contre le Covid-19

Dans sa gamme de médicaments existants, Roche teste l'Actemra (tocilizumab), utilisé pour son action immunosuppressive dans la polyarthrite rhumatoïde, pour voir dans quelle mesure il peut atténuer une complication potentielle telle la pneumonie, liée au Covid-19. Et, en conséquence, raccourcir le temps passé par les patients en soins intensifs. Jusqu'à présent, le laboratoire se contentait de fournir gratuitement ce médicament, homologué depuis une dizaine d'années à des structures de recherche indépendantes.

Roche se lance dans une étude clinique avancée sur l'Actemra, sur des patients sévèrement touchés par la pneumonie induite par le covid-19. Laquelle évaluera l'efficacité et la sécurité de l'administration du tocilizumab, en supplément des standards thérapeutiques actuels, sur quelque 330 patients à travers le monde.

En cette période inédite, cette rapidité de réaction illustre comment l'industrie et les régulateurs peuvent collaborer rapidement pour contrer la pandémie de Covid-19.

Le lancement de cette étude clinique et le feu vert de la FDA pour le test Cobas positionnent avantageusement Roche dans la lutte contre le covid-19… une lutte qui occupera encore pendant longtemps le monde médical.

PYTHON

- A Swiss business law firm established in 1981
- Seventy experienced multidisciplinary attorneys
- Numerous rankings and recommendations
- Five offices across Switzerland
- A presence in Belgium and in Qatar
- Efficient, responsive, flexible, independent

OUR PRACTICE AREAS

- ARBITRATION
- BANKING AND FINANCE
- COMMERCIAL CONTRACTS
- CORPORATE AND M&A
- EMPLOYMENT AND IMMIGRATION
- INHERITANCE AND MATRIMONIAL LAW
- INTELLECTUAL PROPERTY, IT AND E-COMMERCE LAW
- INTERNATIONAL LEGAL ASSISTANCE AND CRIMINAL LAW
- LITIGATION AND INSOLVENCY
- PRIVATE CLIENTS
- REAL ESTATE AND CONSTRUCTION
- TAX

Geneva | Lausanne | Bern | Sion | Zug | Brussels | Doha

www.pplex.ch

Avocats - Attorneys-at-law

Santé : la Suisse numéro 1 en Europe, sauf pour les coûts

Par **Dr. FRIDOLIN MARTY, Responsable politique de la santé, economiesuisse**

Le système de santé suisse est le meilleur d'Europe. Ce n'est pas juste une affirmation, c'est la conclusion d'une analyse du Health Consumer Powerhouse, une entreprise spécialisée dans les comparaisons internationales. Mais il y a un problème, l'analyse n'a pas pris en considération les coûts.

C'est justement là que le bât blesse en ce qui concerne le système de santé suisse : une enquête menée en prévision des élections fédérales a révélé que les coûts de la santé sont considérés comme le problème le plus urgent. Pourquoi augmentent-ils inexorablement, et comment pouvons-nous agir pour enrayer leur hausse?

Pourquoi le système de santé suisse est-il si cher?

Le classement européen fournit lui-même une explication en ce qui concerne le niveau élevé des coûts de la santé: la Suisse domine le classement relatif à l'accès aux soins. Cela nécessite des capacités suffisantes, soit des lits d'hôpital et des cabinets médicaux, ce qui coûte très cher. L'organisation de branche des assureurs maladie, santésuisse, a calculé que chaque cabinet médical supplémentaire génère des frais à hauteur d'un demi-million de francs à la charge de l'assurance maladie. Les infrastructures hospitalières sont encore plus coûteuses: 44% des coûts à la charge de l'assurance maladie sont générés par les hôpitaux. Disposer d'un accès aux soins rapide et efficace est onéreux. Réduire les coûts passerait donc par l'acceptation de temps d'attente supérieurs, par exemple.

La prospérité augmente la demande de soins de santé

La Suisse est un pays prospère avec des salaires élevés. La corrélation entre la prospérité et les dépenses de santé a déjà été étayée à maintes reprises. Une fois que les individus ont couvert leurs besoins en termes d'alimentation, d'habillement, de logement et autres biens, ils aspirent surtout à une bonne santé. Toutes les personnes de plus de 50 ans ne disent-elles pas à l'occasion de leur anniversaire que la seule chose qu'elles souhaitent, c'est la santé ? Or, la santé est un domaine dans lequel on peut investir sans fin. C'est l'effet «Sisyphe». Sachant que nous sommes mortels, toute thérapie retarde, au plus, l'issue fatale. Avec les années, des ennuis de santé peuvent survenir qui appelleront à nouveau des soins. Quand on soigne une personne souffrant d'un cancer, celle-ci fera peut-être un infarctus plus tard. On peut prodiguer des soins pour cet infarctus uniquement parce que la thérapie contre le cancer a fonctionné. Tout traitement couronné de succès générera d'autres coûts à l'avenir. Un système de santé qui fonctionne peut donc afficher des coûts en hausse ; ce n'est absolument pas contradictoire. Enfin, ces coûts supplémentaires n'indiquent pas nécessairement que les traitements sont erronés.

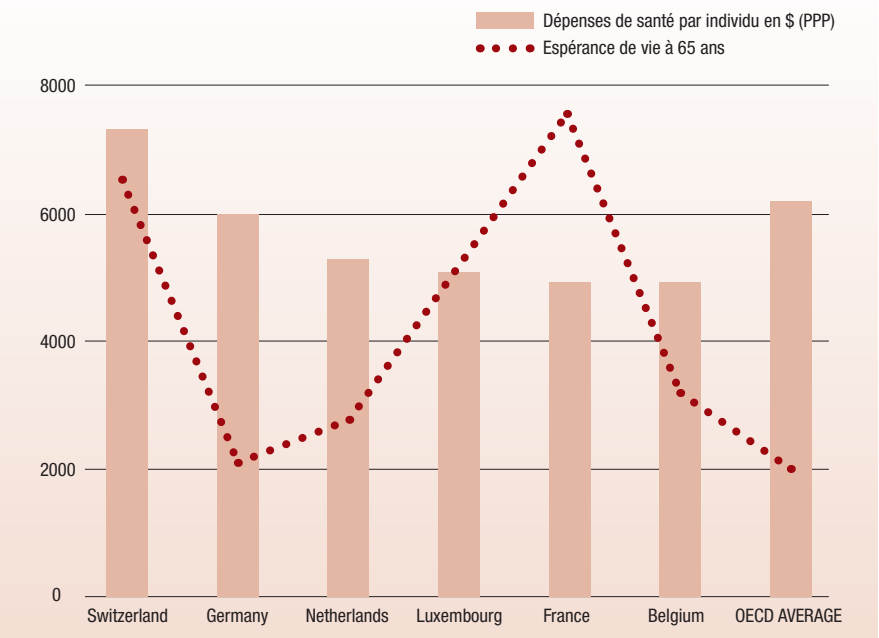
La loi de Baumol

Les salaires élevés ont également un impact sur le système de la santé. On parle de la loi de Baumol, ou de la "maladie des coûts". Des services nécessitant beaucoup de main-d'œuvre coûtent plus cher que des biens matériels. Cela s'explique par la productivité croissante du travail dans des secteurs où le travail humain peut être remplacé par des machines. Les salaires augmentent dans ces secteurs et cela élève le niveau général des revenus dans les branches à forte intensité de main-d'œuvre. On peut difficilement automatiser les soins. L'augmentation des salaires a donc un impact particulièrement fort sur ce secteur.

Plus la prospérité est grande et plus les salaires sont élevés, plus les coûts de la santé sont importants. Il en ressort qu'on ne peut pas stopper l'évolution des coûts dans le système de santé sans accepter de faire des concessions du côté de la qualité de vie. Dès lors, la politique de la santé doit viser un bon rapport coût-utilité. La question des coûts de la santé va ainsi rester d'actualité encore longtemps.

D'ailleurs déjà en 1992, les Suissesses et les Suisses avaient voté sur une initiative populaire "Pour une assurance-maladie financièrement supportable (initiative des caisses-maladie)". Et ils l'avaient rejetée à 60,7%. ■

Dépenses & espérance de vie à partir de 65 ans



Health Expenditure

Current expenditure on health, % of gross domestic product

	2018
Australia	9,3
Austria	10,3
Belgium	10,4
Canada	10,7
Chile	8,9
Czech Republic	7,5
Denmark	10,5
Estonia	6,4
Finland	9,1
France	11,2
Germany	11,2
Greece	7,8
Hungary	6,6
Iceland	8,3
Ireland	7,1
Israel	7,5
Italy	8,8
Japan	10,9
Korea	8,1
Latvia	5,9
Lithuania	6,8
Luxembourg	5,4
Mexico	5,5
Netherlands	9,9
New Zealand	9,3
Norway	10,2
Poland	6,3
Portugal	9,1
Slovak Republic	6,7
Slovenia	7,9
Spain	8,9
Sweden	11,0
Switzerland	12,2
Turkey	4,2
United Kingdom	9,8
United States	16,9
OECD AVERAGE	**8,8**

Current expenditure on health, per capita, US$ purchasing power parities (current prices, current PPPs)

	2018
Australia	5005
Austria	5395
Belgium	4944
Canada	4974
Chile	2182
Czech Republic	3058
Denmark	5299
Estonia	2231
Finland	4228
France	4965
Germany	5986
Greece	2238
Hungary	2047
Iceland	4349
Ireland	4915
Israel	2780
Italy	3428
Japan	4766
Korea	3192
Latvia	1749
Lithuania	2416
Luxembourg	5070
Mexico	1138
Netherlands	5288
New Zealand	3923
Norway	6187
Poland	2056
Portugal	2861
Slovak Republic	2290
Slovenia	2859
Spain	3323
Sweden	5447
Switzerland	7317
Turkey	1227
United Kingdom	4070
United States	10586
OECD AVERAGE	**3994**

OECD Health Statistics 2019 - http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=SHA

NL

Het Zwitserse gezondheidssysteem is de beste in Europa. Dit is het resultaat van een analyse gevoerd door Health Consumer Powerhouse, een onderzoeksbureau gespecialiseerd in vergelijking tussen landen op het gebied van gezondheidszorg. Maar er is een probleem: het Zwitserse systeem is zeer kostenintensief. De Europese ranglijst bewijst dat Switzerland de beste toegankelijkheid tot gezondheidszorg voor iedereen verschaft. Niettemin vergt zo'n toegankelijkheid een overvloed aan capaciteit, o.a. in ziekenhuisbedden en dokterspraktijken. Zeer kostelijk! Kosten reduceren zou een langere wachttijd voor de patiënten met zich meebrengen. Welvaart (voorspoed) oefent een positieve invloed op de levensduur van de Zwitserse bevolking uit, met als gevolg een hogere nood aan gezondheidsdiensten. Tenslotte hebben de hogere salarissen in Zwitserland een negatieve impact over arbeidsintensieve diensten als gezondheidszorg. De tendens naar hogere gezondheidskosten kan niet gestopt worden zonder een vermindering van het comfort of de levensstandaard. De focus moet liggen op het bereiken van een goede kosten-batenverhouding.

EN

The Swiss health care system is the best in Europe. This is the result of an analysis done by the Health Consumer Powerhouse, a company specialised in country comparisons in the field of health care. But there is a hook: it is very cost intensive. The European ranking proves that Switzerland provides the best access to health services for everyone. However, this implies the provision of large capacities, for example in hospital beds and doctor's practices, which is very costly. Reducing costs would mean longer waiting periods for patients. Prosperity has a positive impact on the longevity of the Swiss population which in turn increases the need for health care services. Finally, the high salaries in Switzerland have a negative impact on labour intensive services such as health care. The trend of higher costs in health care cannot be stopped without reducing comfort or standards of living. The focus must therefore be on achieving a good cost-to-benefit ratio.

> Pour vanter la source thermale de St-Moritz

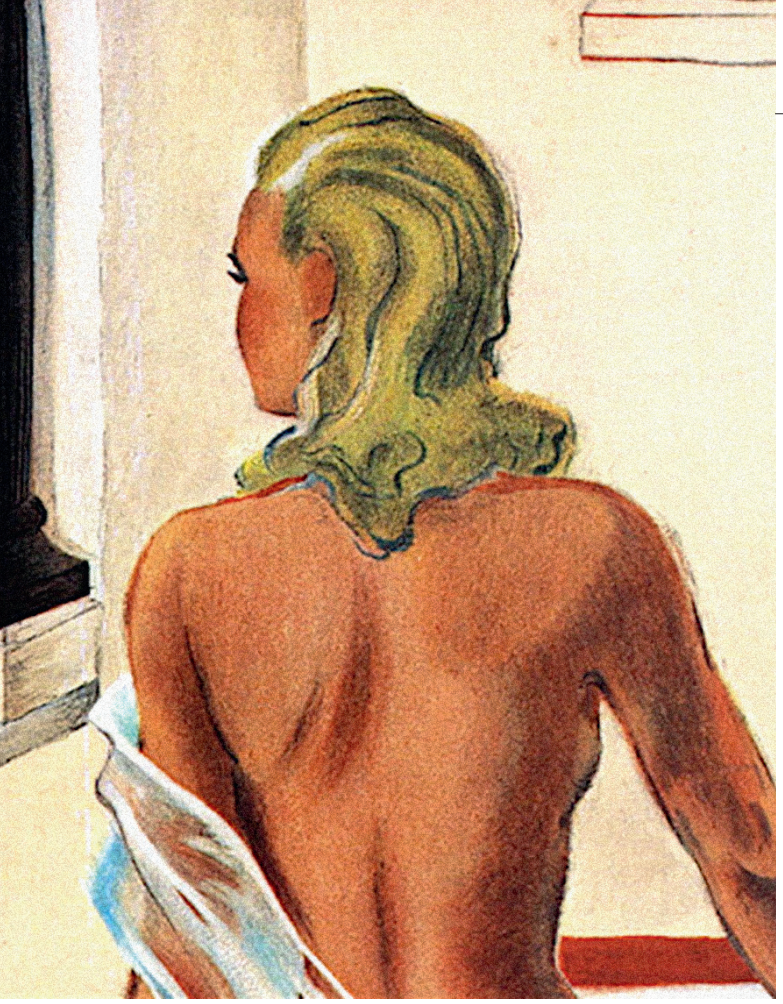
Le Bien-être, Wellness et Thermalisme

Se sentir bien dans son corps et dans sa tête, n'est-ce pas une condition essentielle pour préserver son capital santé ? Cette conception - qui semble très actuelle - a de sérieuses racines helvétiques.

Appréciées dans des implantations romaines en terres helvétiques, les vertus du thermalisme furent étudiées et vantées par Paracelse, un des grands médecins de la Renaissance.

Le thermalisme, assurément à ranger parmi les médecines douces, est aussi une des plus anciennes.

A **St-Moritz** en Engadine, la source curative jaillit des profondeurs depuis plus de 3.000 ans, et fut appréciée des Romains, ce qui a très tôt fait de cette métropole alpine un lieu de villégiature et de cure d'été réputé. Au Forum Paracelsus, récemment restauré, l'eau acide curative peut être bue gratuitement.
Les Romains connaissaient aussi les vertus thérapeutiques des eaux chaudes de **Loèche-les-Bains**, station thermale d'altitude en Valais, où 3,9 millions de litres d'eau à 51°C jaillissent de 65 sources thermales.
Un peu moins chaudes - 47°C - les eaux sulfureuses et riches en minéraux de **Baden**, dont le nom ne peut tromper, avaient mérité l'appellation d' *Aquae Helveticae*. Après les Romains, des personnalités telles que Goethe ou Nietzsche sont venues à Baden pour combattre les rhumatismes ou les maladies liées à la circulation sanguine et pour se détendre dans l'eau thermale de Baden.



Les thermes d'**Yverdon** étaient, eux aussi, déjà connus au temps de la Rome antique et leur source fût exploitée dès le Moyen Age. Une eau thermale sulfureuse bienfaisante jaillit des sources de la ville. Son centre thermal propose un vaste choix de bains, saunas et installations fitness ainsi que des soins pour le bien-être. La nouvelle source, captée en 1982, d'une température de 29°C est réputée excellente pour les articulations, les voies respiratoires et l'estomac, ainsi que pour la musculature.

Avec ses bains thermaux «Bogn Engiadina Scuol» et les premiers «thermes romains» de Suisse, **Scuol** s'est taillée une place de choix parmi les destinations wellness et santé. A Scuol, le rituel du bain romano-irlandais est né de la fusion de deux traditions thermales européennes. Les Romains étaient des inconditionnels de la relaxation dans des bains de vapeur chauds souterrains, tandis que les Irlandais ne juraient que par les vertus d'un air sec et chaud. Dans la culture balnéaire du 19è siècle, les deux styles ont été associés en un seul rituel.
La cérémonie du bain a intégré un massage à la brosse savonneuse, qui nettoie la peau et stimule la circulation sanguine, ainsi qu'un massage à la crème, à faire suivre d'un moment de détente, avec vue sur le panorama alpin de Basse-Engadine.

Dès les années 1850, les villes thermales sont aussi devenues des lieux de rencontre où la promenade de fin d'après-midi et les soirées aux casinos faisaient partie intégrante de la thérapie.

Chaque station a son histoire.

Le thermalisme a pris aujourd'hui une nouvelle dimension en se faisant accoler la mention de "wellness", cette notion de bien-être total, un peu floue, mais tellement porteuse en termes de marketing. Chaque station a son histoire. Ainsi, l'histoire de **Bad Zurzach**, cette petite station de cure nichée dans la région pittoresque des bords du Rhin dans le canton d'Argovie, débute en 1914 avec la découverte fortuite d'une source chaude lors d'un forage de sel. L'eau thermale issue de la source alcaline de sel Glauber jaillit à la surface à 39,9°C. Témoin de cet historique, l'espace bien-être « Sal Aqua Natura » est situé dans une ancienne tour de forage.

L'histoire de **Bad Ragaz**, en Suisse orientale, est liée à l'abbaye bénédictine de Pfäfers où, dès le 13è siècle certains venaient en pèlerinage dans l'espoir de trouver la guérison dans l'eau thermale de la vallée de la Tamina, un affluent du Rhin. Le médecin et philosophe Paracelse, qui fut le premier médecin thermal à Bad Pfäfers dès 1535, prouva les vertus curatives de l'eau. Ce fut le point de départ du tourisme thermal.
En 1716, le premier établissement thermal de Suisse fut construit dans un style baroque, en contrebas de l'abbaye. Ouverts depuis la fin du 19è siècle, les *bains thermaux de Tamina* sont une véritable oasis de bien-être et de détente, propice à la relaxation, avec une grande variété de bains extérieurs ou intérieurs, du frigidarium au caldarium, et un sauna de 90 places. Le rituel de traitement est basé sur une méthode unique, conçue sur mesure pour permettre aux curistes de retrouver la sérénité et la paix intérieure.

A **Loèche-les-Bains**, le *Walliser Alpentherme & Spa* se présente tout simplement comme le plus important et plus haut complexe thermal d'Europe où l'on peut consulter une équipe de médecins spécialisés en wellness, médecine traditionnelle chinoise, acupuncture, ayurveda et traitement anti-âge.
Initiative amusante : pour que le thermalisme se pérennise, Loèche-les-Bains a imaginé *Thermi*, une mascotte en forme de goutte d'eau joyeuse et drôle qui adore les enfants et les tient en haleine avec ses aventures.

A **Locarno**, les *Termali Salini & Spa* constituent une oasis de détente, avec le Lac Majeur en toile de fond. Son architecture en elle-même est source de dépaysement, avec ses niches, ses grottes et ses cascades directement inspirées des vallées fluviales du Tessin. Dans les environs proches, le « Sentiero dello Yoga » (sentier du yoga) non loin du Sass da Grum, Vairano et le Monte Verità, sont de véritables oasis de spiritualité sur les hauteurs d'Ascona.

Citons encore «*Les Bains de la Gruyère*» à **Charmey** où l'eau chauffée à 34 degrés crée une atmosphère particulièrement magique en hiver, lorsque la vapeur d'eau s'élève au-dessus des bains et que la neige scintille sur les montagnes.

Pour qui veut combiner soins thermaux et spiritualité, la destination qui s'impose, c'est **Rigi Kaltbad**, près de Lucerne et le complexe *Mineralbad & Spa*, situé à une altitude de 1.433 mètres, d'où l'on a une vue spectaculaire sur les Alpes environnantes.

Située près de la chapelle de Rigi Kaltbad, la source thermale de la *"Fontaine des Trois Sœurs"* est connue depuis près de 2.000 ans et sa tradition de thermalisme remonte à six siècles.
Il fut une époque où les curistes et pèlerins venaient s'immerger à trois reprises dans le bassin froid - pas besoin de dépenser de l'énergie pour le chauffer ! -, avant d'aller faire quelques tours de la chapelle en récitant trois Pater et trois Ave, puis de rentrer →

dans l'édifice religieux et y prier. Spiritu sano in corpore sano, vous dit-on !

Pour concevoir les nouveaux Rigi Kaltbad Mineral Baths & Spa, l'architecte *Mario Botta* s'est inspiré des traditions grecque, romaine et arabe. Il a conçu un espace baignade qui offre différentes possibilités : bassin d'eau chaude (35°C), jacuzzi, jets de massage, piscine des cristaux, sauna aux herbes et bien d'autres encore. Tout en donnant au lieu un aspect spirituel par sa conception, son esthétique et les matériaux utilisés.
Des évènements originaux y ont régulièrement lieu comme par ex. les bains de nuit aux chandelles.
Pour être dans l'ambiance du temps et se montrer neutre en carbone, le complexe est chauffé avec des bûches venant du Rigi environnant. Comme il en faut 300 m3 par an, cela oblige à exploiter la forêt de façon durable.

Les atouts de ces stations thermales sont nombreux. Outre les vertus curatives de leurs sources, elles se parent de mille atours pour assurer la paix de l'esprit (*mindfullness*) : des piscines extérieures ou couvertes mais largement vitrées avec vue sur les Alpes, des établissements de luxe avec toujours plus de lieux de bien être, des possibilités de balades dans des villages qui préservent leur authenticité et, enfin, des bâtiments contemporains, œuvres d'architectes réputés intégrés au paysage et édifiés dans un grand respect de l'environnement.

Ainsi, après les thermes *Tschuggen Bergoase Spa*, à **Arosa**, Mario Botta a dessiné la nouvelle station thermale de **Baden** qui ouvrira ses portes en 2021.

Ne pas parler des **Thermes de Vals** situés dans un village montagnard, au cœur des Grisons, serait faire injure à la construction la plus emblématique de *l'architecte Peter Zumthor*.

Dans ce village où s'élèvent encore d'anciennes maisons de Walser avec leurs toits en dalles de quartzite, le plus grand atout de Vals, c'est sa source thermale à 30 degrés, la seule dans les Grisons, qui jaillit directement du sol. Les bains thermaux construits entre 1993 et 1996 par Peter Zumthor en utilisant le quartzite local met en valeur les éléments naturels, pierre et eau, en une construction intemporelle et d'une discrète élégance, devenue un "lieu de pèlerinage" pour les passionnés d'architecture.

À l'intérieur, l'univers minéral du béton teinté et de la pierre, les effets de clair-obscur maintenu grâce à des parois symétriques coupant l'espace et délimitant des zones d'ombre et de lumière, invitent à la stimulation des sens olfactif, tactile, auditif et visuel du curiste. C'est ainsi que Peter Zumthor définit la notion de ressourcement, où interviennent les sensations de silence, de mystère et de vide. La santé d'un point de vue holistique y est omniprésente.

Conscient de cet important potentiel de tourisme santé, *Suisse Tourisme* a ainsi attribué la qualification de *"Destination Bien-être"* à 11 destinations qui font de la santé holistique une philosophie : Baden, Bad Ragaz, Bad Zurzach, Charmey, Gstaad, Interlaken, Ascona-Locarno, Loèche-les-Bains, Rheinfelden, St-Moritz et Scuol. Elles ont chacune leurs spécificités et leurs attraits. ■

01 > A Loèche-les-Bains, le confort des eaux chaudes en extérieur
02 > Convivalité au Bogn Engiadina de Scuol
03 & 04 > Extérieur et intérieur des Thermes de Vals, l'univers minéral du béton magnifié par des effets de clair-obscur

NL

Welzijn, wellness en kuurwezen

Is zich goed voelen in lichaam en geest niet een essentiële voorwaarde om gezond te blijven? Dit concept - dat zeer actueel lijkt - heeft diepe wortels in Zwitserland.

De deugden van het kuren, die al in de Romeinse nederzettingen op Zwitsers grondgebied werden gewaardeerd, werden ook bestudeerd en geprezen door Paracelsus, een van de grote geneesheren van de Renaissance.

Kuren is zeker een alternatieve geneesmethode, en ook een van de oudste.

In **St. Moritz** in het Engadin borrelt het water van de geneeskrachtige bron al meer dan 3000 jaar op uit de diepte. De Romeinen genoten al van zijn weldaden, zodat de alpenstad al vroeg uitgroeide tot een vermaard vakantie- en kuuroord.
De Romeinen kenden ook al de geneeskrachtige eigenschappen van het warme water van **Leukerbad**, een hooggelegen kuuroord in Wallis, waar 3,9 miljoen liter water met een temperatuur van 51 °C uit 65 warmwaterbronnen opborrelt.
Iets minder heet - 47°C - is het zwavel- en mineraalrijke water van **Baden**, dat de naam "Aquae Helveticae" zeker verdient. Na de Romeinen kwamen vooraanstaande figuren als Goethe of Nietzsche naar Baden om hun reuma te bestrijden of ziekten van de bloedsomloop te genezen.

De thermen van **Yverdon** waren ook bekend in het oude Rome en het bronwater werd al in de Middeleeuwen gewaardeerd om zijn geneeskrachtige eigenschappen. Het kuuroord biedt een

LESS TAXES, LEGALLY

TWENTY FIVE YEARS OF EXPERTISE

AFSCHRIFT

Avocats fiscalistes

VOS AVOCATS FISCALISTES EN SUISSE, AU LUXEMBOURG ET EN BELGIQUE

Rendez-vous sur afschrift.ch & afschrift.com

GENÈVE

Place Cornavin 7
CH-1201 Genève
SUISSE
T +41 22 593 48 30

BRUXELLES

Avenue Louise 208
B-1050 Bruxelles
BELGIQUE
T +32 2 646 46 36
F +32 2 644 38 00

LUXEMBOURG

8, rue Mil neuf cents
L-2157 Luxembourg
LUXEMBOURG
T +352 26 84 54 16
F +352 26 84 54 17

MADRID

Monte Esquinza, 36,2 c
E-28010 MADRID
ESPAGNE
T +34 64 752 53 94
F +34 91 829 89 33

FRIBOURG

Rue de Lausanne 29
Case postale 280
CH-1701 Fribourg (Genève)
SUISSE
T +41 79 544 80 78

ANVERS

Quellinstraat 49
B- 2018 Anvers
BELGIQUE
T +32 3 204 19 80
F +32 3 644 38 00

TEL AVIV

Moshe Aviv Tower, 33rd Floor
7 Jabotinsky St.
Ramat gan 52520
ISRAËL
T +972 3 542 01 00
F +972 3 542 01 01

HONG-KONG

M.C.A. LAI
Dominion Centre 504-505
43-59 Queen's Road East
Wan Chai Hong Kong
CHINE
T +852 25 20 07 78
F +852 25 20 07 23

ruime keuze aan baden, sauna's en fitnessfaciliteiten, evenals hoogwaardige wellness-behandelingen. Het water uit de bron staat bekend als weldoend voor de gewrichten, de luchtwegen en de maag, maar ook voor de spieren.

Met zijn thermale baden "Bogn Engiadina Scuol" en de eerste "Romeinse baden" in Zwitserland eiste **Scuol** een eigen plaats op met het Romeins-lerse badritueel dat is ontstaan uit de samensmelting van twee Europese kuurtradities. De Romeinen gaven de voorkeur aan ondergrondse hete stoombaden, terwijl de leren zwoeren bij de deugden van droge, hete lucht. In de 19de eeuw werden de twee stijlen gecombineerd tot één enkel ritueel.

Elk kuuroord heeft zijn eigen verhaal.
Het kuurwezen heeft tegenwoordig een nieuwe dimensie gekregen door zich te promoten als centra voor "wellness", dat een totaal welzijn inhoudt, misschien een wat vaag begrip, maar zeer belangrijk voor marketing.

Elk kuuroord heeft zijn eigen verhaal. De geschiedenis van Bad Zurzach, een klein kuuroord in het schilderachtige Rijngebied van Aargau, begint in 1914 met de toevallige ontdekking van een warmwaterbron tijdens een zoutboring.

De geschiedenis van **Bad Ragaz** in Oost-Zwitserland is verbonden met de benedictijnenabdij van Pfäfers, waar al in de 13de eeuw mensen op bedevaart kwamen in de hoop genezing te vinden in het thermale water uit de vallei van de Tamina, een zijrivier van de Rijn. Paracelsus was al in 1535 de eerste kuurarts in Bad Pfäfers en bewees de genezende kracht van bronwater. In 1716 werd beneden aan de abdij het eerste kuuroord in Zwitserland gebouwd in barokstijl.

De kuurbaden van Tamina zijn sinds het einde van de 19de eeuw geopend en vormen een ware oase van welzijn en ontspanning, met een grote verscheidenheid aan binnen- en buitenbaden, van het frigidarium tot het caldarium en een sauna voor 90 personen.

In **Leukerbad** is de Walliser Alpentherme & Spa gewoonweg het grootste en hoogste kuuroord van Europa waar een team van artsen ter beschikking staat, gespecialiseerd in wellness, traditionele Chinese geneeskunde, acupunctuur, ayurveda en anti-verouderingsbehandelingen.
Leuk initiatief: voor het voortbestaan van de thermen heeft Leukerbad *Thermi* in het leven geroepen, een vrolijke en grappige mascotte in de vorm van een waterdruppel die een echte kindervriend is.

In **Locarno** zijn de Termali Salini & Spa een oase van ontspanning, met het Lago Maggiore als achtergrond. De architectuur zelf is heel desoriënterend, met zijn nissen, grotten en watervallen die rechttreeks geïnspireerd zijn op de riviervalleien van Ticino.

Een ander voorbeeld is "Les Bains de la Gruyère" in **Charmey** waar het tot 34 graden warme water in de winter een bijzonder magische sfeer creëert, wanneer de waterdamp boven de baden opstijgt en de sneeuw op de bergen glinstert.

Als u kuurbehandelingen en spiritualiteit wilt combineren, is **Rigi Kaltbad** in de omgeving van Luzern de ideale bestemming. De warmwaterbron van de "Fontein van de Drie Zusters", dicht bij de kapel van Rigi Kaltbad, is al bijna 2000 jaar bekend; de kuurtraditie is er al zes eeuwen oud en er was een tijd dat kuurgasten en pelgrims zich drie keer kwamen onderdompelen in het koude bad - geen energie verspillen om het bad te verwarmen! - voordat ze enkele rondjes rond de kapel maakten om drie onzevaders en drie weesgegroetjes op te zeggen en vervolgens in de kapel te gaan bidden. *Spiritu sano in corpore sano*, jazeker!

Bij het ontwerp van de nieuwe Rigi Kaltbad Mineral Baths & Spa liet architect Mario Botta zich inspireren door Griekse, Romeinse en Arabische tradities. In de spa kunt u zich ontspannen in het kristalbad of genieten van de bijzonder elegante kruidensauna. Er vinden geregeld originele evenementen plaats, zoals een nachtelijk bad bij kaarslicht.

Om bij de tijd en dus koolstofneutraal te zijn wordt het complex verwarmd met brandhout van de nabijgelegen Rigi.

Deze badplaatsen hebben talrijke troeven: naast de geneeskrachtige eigenschappen van hun bronnen is alles op rust gericht: uitzicht op de vredige Alpen, luxeverblijven, sauna's, massage, mineraalwaterbaden, jacuzzi's, watervallen, massagestralen en bubbelbaden, maar ook dorpen met een authentiek karakter en eigentijdse gebouwen van de hand van befaamde architecten.

Zo ontwierp *Mario Botta* de thermen in Baden en Ascona. *Peter Zumthor* ontwierp de thermen in Vals, een bergdorp in het hart van Graubünden, tussen oude Walserhuizen met hun daken van kwartsietplaat. Dit materiaal wordt gebruikt voor de buitenkant, terwijl het minerale karakter van getint beton en steen binnen een clair-obscur-effect creëert dat de zintuigen van de kuurgasten streelt.

Zwitserland Toerisme is zich bewust van het grote potentieel van het gezondheidstoerisme en heeft de titel *"Wellness-bestemming"* toegekend aan 11 bestemmingen met een holistische gezondheidsfilosofie: Baden, Bad Ragaz, Bad Zurzach, Charmey, Gstaad, Interlaken, Ascona-Locarno, Leukerbad, Rheinfelde, St. Moritz en Scuol mogen zich allemaal "Wellness-bestemmingen" noemen.

EN

Well-being, wellness, and water cures

Feeling good in your body and mind–isn't this a basic prerequisite to staying healthy? This conception–which seems quite timely–goes deep down into Swiss roots.
Paracelsus, one of the important doctors of the Renaissance, studied and praised the properties of water cures. The Romans present on Swiss land highly valued them.

Water cures are definitely considered as natural medicine, and are also one of its oldest forms.

In **St Moritz** in Engadine, the curative spring has been rising from the depths for over 3,000 years. This spring was popular with the Romans, which made this metropolis in the Alps a vacation destination and a renowned spa destination early on.
The Romans were also familiar with the therapeutic properties of the hot waters of **Leukerbad**, a thermal spa in the mountains in Valais, where 3.9 million litres of water at 51°C burst forth from 65 thermal springs.
The sulphur and mineral-rich waters of **Baden** are not exactly as hot, at 47°C. They earned the name "Aquae Helveticae". After the Romans, figures such as Goethe and Nietzsche came to Baden to combat rhumatisms and circulatory system diseases.

The **Yverdon** baths were also renowned in Ancient Rome, and their spring was used as early as the Middle Ages. Its spa offers a broad range of baths, saunas, and fitness facilities, as well as high-end wellness treatment. The water from its spring is known for its beneficial effects on joints, the airways, and the stomach, and on muscle structure as well.

With its thermal baths "Bogn Engiadina Scuol" and the first "Roman thermal baths" of Switzerland, **Scuol** has carved out a place for itself with a Roman and Irish bath, a fruit of the fusion of two European thermal bathing traditions. Romans preferred warm underground steam baths, whereas the Irish only trust the powers of warm and dry air. In 19th-century bathing culture, the two styles were combined within a single ritual.

Each resort has its own story.
Bathing has taken on a new dimension today, with the "wellness" distinction associated with it. This is a concept of comprehensive well-being that is a bit vague, but that does have high marketing potential.

Each resort has its own story. As for Bad Zurzach, a small health resort nestled in the picturesque region of the banks of the Rhine in Aargau, the story started in 1914—when salt drilling resulted in the accidental discovery of a hot spring.

The story of **Bad Ragaz**, in eastern Switzerland, is tied to the Benedictine abbey of Pfäfers. As early as the 13th century, pilgrims came in hopes of healing themselves with the thermal water of Tamina Valley, a tributary of the Rhine. Paracelsus was the first thermal doctor in Bad Pfäfers. He was there as early as 1535, and proved the curative properties of thermal water. In 1716, the first thermal establishment of Switzerland was built in the baroque style, at the foot of an abbey.
The thermal baths of Tamina have been open since the end of the 19th century, are a real haven of well-being and peace, offering a relaxing atmosphere. They include a wide variety of outdoor and indoor baths, ranging from a frigidarium to a caldarium, and a sauna for 90 bathers.

In **Leukerbad**, Walliser Alpentherme & Spa is simply presented as the largest and tallest thermal complex in Europe, where one may consult a team of doctors specialised in wellness, traditional Chinese medicine, acupuncture, ayurveda, and anti-ageing treatment.
A fun initiative: so that water cures last across generations, Leukerbad has dreamed up Thermi, a mascot shaped as a happy and funny drop of water that loves children.

In **Locarno**, Termali Salini & Spa is an oasis of relaxation, with Lake Maggiore in the backdrop. Its architecture is change of scenery in itself, with its nooks, grottos, and waterfalls that are directly inspired from the Ticino River Valleys.

There are also the "Gruyère Baths" in **Charmey**, where the water heated at 34 degrees creates a particularly magical atmosphere in the wintertime, when the steam rises above the baths and the snow sparkles on the mountains.

For those who would like to combine spa treatment and spirituality, **Rigi Kaltbad**, near Lucerne, is the place to be. The thermal spring of the "Fountain of the Three Sisters", near the Rigi Kaltbad chapel, has been known for nearly 2,000 years. Its tradition of water cures goes back to six centuries ago, and that was at a time when spa patients and pilgrims came to immerse themselves three times in the cold basin - there was no need for energy for heating! They then strolled around the chapel a few times, reciting three Paters and three Aves, before entering the religious building and praying. *Spiritu sano in corpore sano*, as they say!

For the design of the new Rigi Kaltbad Mineral Baths & Spa, the architect Mario Botta drew inspiration from Greek, Roman, and Arab traditions. In the spa, you can relax in the crystal bath or enjoy the very posh herbal sauna. It often holds original events, such as candlelight night-time baths.

To be in tune with the times and carbon-neutral, the complex is heated with logs from Rigi, which is nearby.

These spas have many benefits: beyond the curative properties of their springs, all of the ingredients are put together to provide peace of mind: a view of the calm Alps, luxury establishments, saunas, massages, mineral water pool, jacuzzis, waterfalls, massage jets and bubbling sofas, as well as villages that have remained authentic and contemporary buildings, which are renowned architectural works.

Mario Botta designed the thermal baths of Baden and Ascona. *Peter Zumthor* designed the Baths of Vals, a village in the mountains in the heart of Grisons. It is nestled amongst the old Walser homes with their quartzite tile roofs. This material has been used for both the outside and the inside. The mineral universe of dyed concrete and stone creates a chiaroscuro effect that helps to stimulate the senses of the bather.

Switzerland Tourism has conferred the "Wellness Destination" label to 11 destinations that make holistic health a philosophy: Baden, Bad Ragaz, Bad Zurzach, Charmey, Gstaad, Interlaken, Ascona-Locarno, Leukerbad, Rheinfelde, St Moritz, and Scuol. ■

www.finofid.ch
info@finofid.ch
Rue Thalberg 2, CP 1507, 1211 Genève 1, Suisse

VOTRE EXPERT FIDUCIAIRE

Services d'excellence, suivi de qualité et dévelopement professionnel

Confiance, Transparence et Discrétion
Finofid SA

Nous sommes fournisseur de services fiduciaires de premier plan au niveau international. Depuis plus de 20 ans, nous avons établi des structures efficaces afin de répondre à une variété croissante de besoins et exigences spécifiques pour chacun de nos clients.

NOS SERVICES

Vous soutenir au cœur de vos activités

- Constitution & administration de sociétés
- Tenue de comptabilités
- Secrétariat
- Gestion de salaires
- Fiscalité

Contactez-nous

Vous souhaitez plus d'informations sur nos prestations, nos services ou autres ? Notre team se fera un plaisir de répondre à vos questions.

Appel & Rendez-vous
+41 22 732 79 29

Nos engagements

- Expérience ✔
- Qualité ✔
- Services ✔
- Modernité ✔
- Transparence ✔
- Conseiller ✔

FINOFID SA

Phagothérapie
Une thérapie oubliée qui peut être *une dernière chance*

Les bactéries multirésistantes aux antibiotiques, c'est un peu le cauchemar de la santé publique. Face à cette urgence préoccupante, on redécouvre les phages, des virus naturels présents partout dans notre environnement, sur notre peau, dans l'eau... et tueurs de bactéries.

> Des bactériophages en action

La découverte de l'existence de virus antibactériens, les bactériophages, s'est faite en trois étapes.

Dès 1895, le bactériologiste anglais *Ernest H. Hankin*, occupé à travailler en Inde sur le choléra, constate que le Gange est beaucoup moins sale que ses équivalents européens. Et il conclut de ses études que les eaux du Gange recèlent un "agent antiseptique exerçant une action bactéricide puissante sur le microbe du choléra".

En 1915, l'Anglais *Frederick W. Twort* découvre l'existence de particules antimicrobiennes, mais qu'il suggère être d'origine enzymatique.

C'est enfin en 1917, que le Français *Felix d'Hérelle* fait la découverte majeure de l'existence de virus antibactériens, les bactériophages ou "phages".

Ils ont été rapidement utilisés pour traiter les infections bactériennes. Puis la découverte et l'efficacité des antibiotiques leur ont fait de l'ombre, jusqu'à la fin des années '70... En Europe occidentale, du moins, car ils sont restés d'usage dans les pays de l'Est dont l'accès aux antibiotiques était limité.

Aujourd'hui encore, certaines personnes vont à Tbilissi en Géorgie pour se faire soigner d'infections résistantes aux antibiotiques : infections urinaires, sinusites chroniques, infection de prothèse, mucoviscidose...

C'est une technologie particulière en ce sens qu'à chaque bactérie résistante est liée un virus "tueur" de haute précision qu'il convient de récolter (cela peut être dans des stations d'épuration!) et de renouveler la culture tous les 6 mois.

C'est une médecine hautement personnalisée puisque la carte ADN de chaque phage doit être identifiée et isolée pour s'assurer qu'il s'attaquera bien à la bactérie visée.

Et c'est là une de ses limites. L'affinité spécifique pour son hôte nécessite un diagnostic microbiologique extrêmement précis du pathogène bactérien afin de sélectionner le ou les virus les plus actifs. L'intérêt par contre est que la réaction s'auto-entretient car les phages colonisent la bactérie, celle-ci explose et génère de nouveaux phages qui s'attaquent à d'autres bactéries.

Avantages importants : leur action antibactérienne se mesure en minutes et aucune maladie humaine ni aucun effet indésirable sérieux incriminant directement les phages n'ont été rapportés jusqu'à présent.

Le projet PhagoBurn, une recherche multicentrique franco-belgo-suisse

Les choses évoluent dans l'Union européenne et le projet *PhagoBurn* y contribue. C'est la première fois qu'un essai clinique aux standards de l'industrie occidentale évalue la tolérance et l'efficacité des bactériophages pour lutter contre les infections sensibles et résistantes aux antibiotiques.

L'objectif principal de PhagoBurn est d'évaluer l'innocuité, l'efficacité et la pharmacodynamique de deux cocktails de phages thérapeutiques pour traiter chez les grands brûlés des plaies infectées par des bactéries de type *Escherichia coli* ou *Pseudomonas aeruginosa*.

Pour atteindre cet objectif, l'étude clinique multicentrique est réalisée simultanément dans 3 pays européens : la France, la Belgique et la Suisse.

Le projet réunit des partenaires publics et privés.
Pour la France, le Centre de traitement des brûlés de l'Hôpital militaire de Percy à Clamart, qui dépend du Service de Santé des Armées, et d'autres hôpitaux ainsi que deux PME, Pherecydes Pharma à Romainville et CleanCells à Boufféré en Vendée.
En Belgique, l'équipe du Dr Serge Jennes de l'Hôpital Reine Astrid à Bruxelles a un rôle de centre de recherche clinique, de même que le CHU de Liège et le Grand Hôpital de Charleroi-Loverval.

Le Centre des brûlés de Lausanne/CHUV est le partenaire suisse des essais cliniques sous la conduite de Dr Grégory Resch.

Débuté en juillet 2015, l'essai clinique s'est terminé deux ans plus tard et le rapport devrait en être bientôt publié.

Pour utiliser aujourd'hui la phagothérapie, un hôpital comme l'Hôpital Reine Astrid se base sur un article de la déclaration d'Helsinki disant que si un médecin est convaincu de l'intérêt pour le patient d'avoir recours à un traitement non reconnu, il est en droit de l'utiliser !

Dans l'actualité de la phagothérapie et dans le prolongement de l'étude PhagoBurn, remarquons que la société belge *Vésale Bioscience* a récemment signé dans ce domaine une convention "Triple Hélix", soit un accord de collaboration entre l'industrie, l'armée et le monde de la recherche universitaire.

"*Dans le cadre d'un projet labellisé Biowin de la Région wallonne, nous travaillons avec l'armée sur une stratégie de phagothérapie individualisée qui permettrait de détecter rapidement, dans chaque cas précis, le cocktail de phages à administrer*, précise Jehan Liénart, CEO de Vésale Bioscience. *Nous travaillons aussi à la mise au point d'une forme sèche de phages qui en faciliterait l'utilisation en gélules, crèmes, etc.* » ■

> L'analyse des phages

NL

Faagtherapie: een vergeten therapie die een laatste kans kan zijn

Multi-antibioticaresistente bacteriën zijn zowat een nachtmerrie voor de volksgezondheid.
In het licht van deze verontrustende noodsituatie herontdekken we fagen, natuurlijke virussen die overal in onze omgeving aanwezig zijn, op onze huid, in het water... en die bacteriën doden.

Het bestaan van antibacteriële virussen, de zogenaamde bacteriofagen, werd in drie fasen ontdekt.
Al in 1895 concludeerde de Engelse bacterioloog Ernest H. Hankin, werkzaam in India in de bestrijding van cholera, uit zijn onderzoek dat het water van de Ganges een "antiseptisch middel bevatte dat een krachtige bacteriedodende werking had op de choleramicrobe". In 1915 ontdekte de Engelsman Frederick W. Twort het bestaan van antimicrobiële deeltjes, maar hij geloofde dat ze van enzymatische oorsprong waren. In 1917 ontdekte Felix d'Hérelle uiteindelijk het bestaan van antibacteriële virussen, bacteriofagen of "fagen".

Ze werden al snel ingezet om bacteriële infecties te behandelen. Later kwamen ze wat in de vergetelheid door de ontdekking en de effectiviteit van antibiotica, tot eind jaren zeventig... in West-Europa althans. Want in Oosterse landen, waar de toegang tot antibiotica beperkt was, werden ze nog steeds gebruikt.
Zelfs nu nog gaan sommige mensen naar Tbilisi in Georgië om behandeld te worden voor antibiotica-resistente infecties: urineweginfecties, chronische sinusitis, prothese-infectie, mucoviscidose enz.

Het is een bijzondere technologie, in die zin dat elke resistente bacterie gekoppeld is aan een uiterst precies "killer"-virus dat moet worden verzameld en waarvan de kweek om de 6 maanden moet worden vernieuwd. Het is een zeer gepersonaliseerd medicijn omdat de DNA-kaart van elke faag moet worden vastgelegd en geïsoleerd om de doelbacterie te doden.
En dat is een van de beperkingen. De specifieke affiniteit voor de gastheer vereist een uiterst precieze microbiologische diagnose van de bacteriële ziekteverwekker om het (de) meest actieve virus(en) te selecteren.
Het belang is echter dat de reactie zelfvoorzienend is omdat de fagen de bacterie koloniseren, zodat de bacterie explodeert en nieuwe fagen voortbrengt die andere bacteriën aanvallen.
Belangrijke voordelen: de antibacteriële werking wordt in enkele minuten gemeten en tot nu toe zijn nog geen ernstige ziekten of schadelijke effecten gemeld in het nadeel van fagen.

Het PhagoBurn-project
In de Europese Unie zijn de zaken echter aan het veranderen en het *PhagoBurn*-project draagt daartoe bij. Dit is de eerste keer dat een klinische proef naar Westerse industrienormen de tolerantie en de doeltreffendheid van bacteriofagen evalueert om antibiotica-gevoelige en antibiotica-resistente infecties te bestrijden.
Het primaire doel van PhagoBurn is het evalueren van de onschadelijkheid, effectiviteit en farmacodynamica van twee therapeutische fagencocktails voor de behandeling van ernstige brandwonden geïnfecteerd met de bacteriën *Escherichia coli* of *Pseudomonas aeruginosa.*
Om dit doel te bereiken wordt de klinische studie gelijktijdig en gespreid uitgevoerd in 3 Europese landen: Frankrijk, België en Zwitserland.

Het project brengt publieke en private partners samen.
Voor Frankrijk zijn er het Centre de traitement des brûlés de l'Hôpital militaire de Percy in Clamart en andere ziekenhuizen, en twee kmo's, Pherecydes Pharma en CleanCells.
In België speelt het team van dr. Serge Jennes van het Hospitaal Koningin Astrid in Brussel een centrale rol in het klinisch onderzoek, net als het CHU van Luik en het Grand-Hôpital in Charleroi-Loverval.
Het brandwondencentrum van Lausanne/CHUV is de Zwitserse partner voor klinische proeven onder leiding van dr. Grégory Resch.

De klinische studie, die in juli 2015 werd gestart, eindigde twee jaar later en het rapport zal naar verwachting binnenkort worden gepubliceerd.

En hopelijk moeten we voor het gebruik van faagtherapie niet meer vertrouwen op een artikel in de Verklaring van Helsinki waarin staat dat als een arts ervan overtuigd is dat het in het belang van de patiënt is om een niet-erkende behandeling te gebruiken, hij het recht heeft om die te gebruiken!

EN

Phage therapy: a forgotten therapy that may be a last hope

Multiple antibiotic resistant bacteria are quite a nightmare for public health.
With this worrying urgency, we are rediscovering phages, which are natural viruses that are present everywhere in our environment, on our skin, and in water...and that kill bacteria.

Anti-bacterial viruses, bacteriophages, were discovered in three stages.
Back in 1895, the English bacteriologist Ernest H. Hankin was busy working on cholera in India, and drew the following conclusion from his studies: the waters of the Ganges River harboured an "antiseptic agent with a powerful bactericidal action on the cholera microbe". In 1915, the Englishman Frederick W. Twort discovered the existence of antimicrobial particles, but believed they came from enzymes. In 1917, finally, Felix d'Hérelle made a major discovery: the existence of antibacterial viruses–bacteriophages, or "phages".

They were soon used to treat bacterial infections. Antibiotics were then discovered, and their effectiveness outshadowed bacteriophages, until the end of the 1970s...in western Europe, at least. This is because in the Eastern Bloc, where access to antibiotics was limited, phages continued to be used.
Even today, some still go to Tbilisi in Georgia to receive treatment for antibiotic resistant bacteria: urinary tract infections, chronic sinusitis, prosthesis infection, and cystic fibrosis, for example.

This is a specific technology because each resistant bacteria is paired with a high-precision "killer" virus that should be harvested, and whose culture should be renewed every 6 months. This type of medicine is extremely personalised, as the DNA map of each phage must be identified and isolated to kill the bacteria in question.
And this is one of the limits of this type of medicine. The specific affinity for the host requires an extremely precise microbiological diagnosis of the bacterial pathogen, to be able to select the most active virus(es).
What is interesting is that the reaction self-replicates, because the phages colonise the bacteria. The bacteria explodes, and generates new phages that attack other bacteria.
Significant benefits: their antibacterial action is measured in minutes, and no human illness or serious undesirable effects directly due to the phages has been reported until now.

The PhagoBurn project
But things are changing in the European Union, and the PhagoBurn project is part of this change. This is the first time that a clinical trial that uses the standards of the Western industry has evaluated the tolerance and effectiveness of bacteriophages to combat infections that are resistant to antibiotics.
The main objective of PhagoBurn is to assess the harmlessness, effectiveness, and pharmacodynamics of two phage therapy cocktails for treating severe burn victims who have wounds infected by *Escherichia coli* or *Pseudomonas aeruginosa* bacteria.
To reach this objective, the multi-centre clinical study was conducted in 3 European countries at the same time: France, Belgium, and Switzerland.

The project brings together public and private partners.
In France: the burn treatment centre of the Percy Military Hospital in Clamart, and other hospitals, as well as two SMEs, Pherecydes Pharma and CleanCells.
In Belgium: The team of Dr Serge Jennes of the Queen Astrid Hospital in Brussels plays the role of a clinical research centre, just like the University Hospital of Liege and the Grand Hospital of Charleroi.
The Burn centre of Lausanne / University Hospital of Vaud is the Swiss partner for clinical trials under Dr Grégory Resch.

The clinical trial started in July 2015, and was completed two years later. The report should be published soon.

And we hope that the use of phagotherapy will no longer need to rely on an article of the Declaration of Helsinki—which says that if a doctor is convinced that a patient should use unproved treatment, the doctor has the right to do so! ■

PUB IMPRIMERIE HOEILAART

Soins de santé
La sécurité du patient, une obligation avec effets secondaires positifs

Pendant des milliers d'années, la médecine a fonctionné sur un principe simple : aider le patient ou ne pas lui nuire. Ce principe vaut aussi bien de nos jours qu'à l'époque d'Hippocrate. Personne ne doit subir de préjudice en se faisant soigner!

Nous savons que ce n'est pas toujours le cas. Un traitement a beau avoir toutes les qualités, s'il est administré avec nonchalance ou imprécision, il peut se révéler négatif.

La problématique de la sécurité des patients dépasse les préoccupations du monde hospitalier pour s'inviter à l'agenda politique tel qu'en témoigne le "Global Ministerial Summit on Patient Safety" qui réunit chaque année depuis 2016 des décideurs politiques et des experts dans le but de promouvoir la sécurité des patients. La cinquième édition de ce sommet ministériel sur la sécurité des patients devait avoir lieu à Montreux du 27 au 28 février avant d'être annulée pour cause de coronavirus.

L'OMS a, de son côté, créé un cursus sur la sécurité des patients.

Comme le rappelle Pascal Strupler, directeur de l'Office fédéral de la santé publique, dans un éditorial de l'e-magazine de l'OFSP, *Spectra-online.ch*, en date du 26 février dernier : *"Quand on vient se faire soigner à l'hôpital, on a confiance dans le fait qu'il s'agit d'un lieu sûr que l'on quittera en meilleure santé et, surtout, sans dommage. Mais la réalité est parfois bien différente : environ une personne sur dix est victime d'un événement indésirable pendant son hospitalisation. Il s'agit notamment d'une erreur de médication ou d'une infection nosocomiale. La moitié de ces événements serait évitable."*

Pour développer davantage la culture de la sécurité dans les hôpitaux suisses, l'Office fédéral de la santé publique a commandé à *Charles Vincent* et *Anthony Staines* un premier rapport national sur la qualité et la sécurité des patients au sein du système de santé suisse, intitulé *"Améliorer la qualité et la sécurité des soins en Suisse"* et publié en juin 2019.

Ce rapport a mis en lumière un besoin d'actions à divers niveaux. Par rapport à d'autres pays européens, la Suisse possède par exemple trop peu d'indicateurs pour mesurer la qualité et la sécurité. Les systèmes de surveillance actuels ne sont pas suffisants pour évaluer la qualité des soins dans notre pays.

La Confédération a déjà pris des initiatives.
La loi prévoit la création d'une commission fédérale pour la qualité qui comprendra non seulement des représentants des cantons, des fournisseurs de prestations (médecins ou hôpitaux, par exemple) →

et des assurances-maladie, mais aussi des associations de patients.
Des mesures concrètes sont actuellement appliquées dans le cadre des stratégies nationales *StAR* et *NOSO* pour contrer le développement de la résistance aux antibiotiques et réduire le nombre d'infections nosocomiales.

La stratégie ***StAR*** (Stratégie Antibiorésistance Suisse), mise en œuvre depuis 2016, concerne la résistance aux antibiotiques et vise à prévenir la propagation de germes résistants en milieu hospitalier. Trois actions seront principalement déployées pour atteindre cet objectif : l'élaboration de directives relatives à la prescription des antibiotiques, la mise en place de programmes pour la vérification systématique de l'utilisation rationnelle des substances antimicrobiennes et la formulation de directives pour la prévention et le contrôle des épidémies d'infections nosocomiales à germes multirésistants.

Parallèlement à la stratégie StAR, la stratégie ***NOSO*** a pour but d'améliorer la sécurité des patients au sein des hôpitaux suisses. Quelque 5,9 % des patients sont touchés par une infection nosocomiale, également appelée "infection associée aux soins" (IAS) et, même si beaucoup de ces événements sont sans risques, certains ont une issue fatale.
L'objectif global de la stratégie NOSO est de réduire le nombre d'IAS et d'empêcher la propagation d'agents pathogènes potentiellement dangereux en milieu hospitalier.
Cette stratégie implique de créer les conditions de base et les instruments pratiques nécessaires pour surveiller, prévenir et combattre les IAS et notamment de mettre en place un système national de surveillance épidémiologique.

Empruntons au Rapport national sur la qualité et la sécurité des soins en Suisse de Ch. Vincent et A. Staines, un certain nombre de constatations et de recommandations.

Voici tout d'abord ce qu'ils disent de la prise de conscience progressive, par les intervenants, de l'importance de la qualité des soins de santé.

En Suisse comme dans beaucoup de pays, le domaine de la lutte contre les infections est l'un des premiers objectifs à atteindre.
La *Société suisse de l'hygiène hospitalière* - qui dès sa création a incorporé différentes disciplines et professions - a été fondée en 1974 et a commencé à surveiller de façon systématique les taux d'infection au début des années 1980. L'association Swissnoso a quant à elle été fondée en 1994, dans le but d'élaborer des directives en matière de contrôle des infections. Elle a mené la première étude de prévalence des infections associées aux soins.

L'*hôpital universitaire de Bâle* a pour sa part mis en place une formation à la gestion de crise dans le domaine de l'anesthésie à la fin des années 1980, et l'a ensuite élargie pour inclure une formation de l'ensemble des équipes de bloc opératoire.
À la même époque, la *Schweizerische Vereinigung für Qualität im Gesundheitswesen* a été créée, ce qui a favorisé les premières évolutions en matière de qualité dans les hôpitaux.
C'est surtout dans les dernières années du 20è siècle que le milieu hospitalier met en place divers instruments :
- la *certification formelle* des hôpitaux suisses débute en 1995, avec la certification ISO 9001 de la Klinik Bethanien à Zurich;
- le *Groupe de travail pour l'assurance qualité en chirurgie* (Arbeitsgemeinschaft für Qualitätssicherung in der Chirurgie), créé en 1995, s'efforce de recueillir des données complètes sur les normes et les résultats;
- en 1996, la *Société suisse d'anesthésiologie et de réanimation* définit des paramètres de qualité et introduit un registre de données volontaire;
- le service d'anesthésiologie de l'hôpital universitaire de Bâle est le premier à utiliser un système de déclaration des incidents en 1995, système qui est déployé à l'échelle nationale en 1997;
- en 1997, les hôpitaux universitaires de Genève créent un service spécialement dédié à la qualité des soins et sont suivis en 1998 par l'hôpital La Carità de Locarno;
- le *Réseau suisse pour l'évaluation des technologies de la santé* (Swiss Network for Health Technology Assessment, SNHTA) est fondé en 1998 dans le cadre d'un partenariat entre l'OFSP, les cantons, la Fédération des médecins suisses et plusieurs hôpitaux universitaires;
- dans le secteur ambulatoire, la *Fondation pour la promotion externe de la qualité des prestations médicales* (EQUAM) est créée en 1999, afin de promouvoir les initiatives de qualité dans les soins de base et la gestion des soins.

"L'erreur est humaine"

Coup d'accélérateur en 1999, année qui voit la publication par l'Institute of Medicine américain du rapport *"To err is human"* qui estime que près de 100.000 décès enregistrés chaque année aux États-Unis peuvent être dus à une erreur médicale. Par extrapolation, on peut supposer que 2.000 à 3.000 décès enregistrés chaque année dans les hôpitaux suisses sont potentiellement imputables à des erreurs médicales évitables.
Le gouvernement suisse fait alors de la sécurité des patients un axe prioritaire pour les soins en Suisse.
La création en 2003 de la *Fondation pour la sécurité des patients* (qui deviendra plus tard *Sécurité des patients Suisse*) a été un jalon essentiel ; elle va organiser en 2007 et 2011, des congrès sur la sécurité des patients. Très concrètement, elle identifie les problèmes courants et lance les alertes.
En 2006 a été établi le *réseau des systèmes locaux de déclaration des erreurs* (CIRRNET®).
En 2008, le *Medical Board* de Zurich (qui deviendra plus tard le Swiss Medical Board) est créé.
L'*Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques* (ANQ) est fondée en 2009, dans le but d'élaborer et de mettre en oeuvre des indicateurs de qualité et de sécurité.
Des programmes nationaux d'amélioration de la qualité et de la sécurité sont lancés en 2012.
Enfin, en 2013, l'office fédéral instaure un conseil scientifique chargé d'élaborer des recommandations dans le cadre de la stratégie nationale de qualité et de sécurité.

Bien que le niveau de satisfaction du public envers le système de santé suisse est très bon, des études menées par la Fondation suisse pour la sécurité des patients ont montré que 11 % des Suisses ont été en mesure de déclarer une erreur médicale dans leur parcours de soins au cours des deux dernières années. Les erreurs les plus fréquemment rapportées correspondent à un manque de

coordination des soins, des résultats d'examen et des dossiers médicaux manquants, des incohérences entre les informations des différents prestataires et des examens répétés inutilement.

Comment créer les conditions pour améliorer la qualité et l'innovation des soins de santé ?
Les principes fondamentaux, largement acceptés, sur lesquels il faut construire pour poser les bases essentielles de l'amélioration sont au nombre de cinq.

1. *Écouter et faire participer les patients et les aidants*
   Les patients et les proches aidants peuvent jouer un rôle important pour garantir et améliorer la qualité et la sécurité des soins. Ils peuvent, p.ex., signaler avec précision les erreurs et les préjudices, et ont parfois conscience de problèmes que les professionnels de santé ne perçoivent pas.
2. *Etablir une culture de la sécurité et de l'amélioration de la qualité*
   La culture d'une organisation est le produit des valeurs individuelles et communes, mais aussi des attitudes et comportements qui y sont développés. Ce sont tous ces éléments qui déterminent l'engagement global en matière de qualité et de sécurité. Les organisations dotées d'une culture positive de la sécurité se caractérisent par une communication fondée sur la confiance mutuelle et par une perception commune de l'importance de la sécurité.
3. *Stimuler l'enseignement et la formation pour améliorer la qualité et la sécurité*
   Les organisations de santé ont pour vocation de fournir des soins aux patients, mais pour cela, il est nécessaire que leurs membres aient la capacité d'apprendre, d'évoluer et de changer.
   De nombreux programmes de formation ont été lancés en Suisse dans les domaines de la mesure et de l'amélioration de la qualité. Ainsi, l'Académie suisse pour la qualité en médecine a créé un Certificat d'Etudes avancées dans le domaine de la qualité en médecine. Un certain nombre d'universités proposent des programmes de formation de niveau master, ainsi que des cours intensifs spécialisés.
4. *Développer le leadership au service de l'amélioration et de l'innovation*
   Les hauts dirigeants exercent une influence directe sur la qualité et la sécurité dès lors qu'ils mettent sur pied des comités et des initiatives et qu'ils accordent du temps à leur personnel pour participer à des programmes d'amélioration. Les dirigeants peuvent aussi avoir une influence indirecte en discutant de la qualité et de la sécurité, en prouvant qu'ils apprécient des soins de grande qualité et en se montrant disposés à aborder les erreurs commises et les questions de sécurité de manière constructive.
5. *Créer une infrastructure dédiée à la qualité*
   Toutes les organisations de santé suisses emploient des personnes ayant des responsabilités spécifiques en matière de sécurité des patients, de qualité, de risques et de gouvernance. Toutefois, ces personnes manquent souvent de temps ou ne disposent pas des ressources nécessaires pour résoudre les problèmes qu'elles identifient. Pour que l'amélioration soit mise en oeuvre de façon efficace, il est essentiel d'identifier les responsables de l'amélioration, aussi bien en première ligne que parmi les cadres de direction.

En conclusion, si le système de santé suisse dispose de nombreux atouts et est apprécié, la qualité des soins et la sécurité des patients peuvent encore être améliorées ! ■

Les patients et les proches aidants peuvent jouer un rôle important pour garantir et améliorer la qualité et de la sécurité des soins.

NL

Gezondheidszorg: De veiligheid van de patiënt, een verplichting met positieve bijwerkingen

Niemand mag schade ondervinden van een behandeling. We weten dat dat niet altijd het geval is. Een behandeling kan alle mogelijke voordelen hebben, maar als ze nonchalant of onnauwkeurig wordt uitgevoerd, kan ze negatieve gevolgen hebben.

De veiligheid van de patiënt gaat verder dan de bekommernis van de medische wereld om zichzelf op de politieke agenda te plaatsen, zoals blijkt uit de *«Global Ministerial Summit on Patient Safety»* die sinds 2016 elk jaar beleidsmakers en deskundigen bijeenbrengt om de veiligheid van de patiënt te bevorderen. De vijfde editie van deze ministeriële top over patiëntveiligheid zou op 27 en 28 februari in Montreux plaatsvinden, maar werd afgelast wegens het coronavirus.

Zoals *Pascal Strupler*, directeur van het Federaal Bureau voor de Volksgezondheid, ons in februari jongstleden in een redactioneel artikel in Spectra-online.ch in herinnering bracht: *«Wie naar het ziekenhuis komt voor een behandeling, heeft er vertrouwen in dat het een veilige plaats is die men in betere gezondheid en vooral zonder schade zal verlaten. Maar soms is de realiteit anders: ongeveer één op de tien mensen heeft een negatieve ervaring in het ziekenhuis. Dit zijn onder andere een verkeerde medicatie of een nosocomiale infectie. De helft van deze incidenten zou te voorkomen zijn.»*

Om in de Zwitserse ziekenhuizen een veiligheidscultuur uit te bouwen gaf het Federaal Bureau voor Volksgezondheid Charles Vincent en Anthony Staines de opdracht om een rapport op te stellen met de titel *«Improving the quality and safety of healthcare in Switzerland»*, gepubliceerd in juni 2019.

In dit rapport wordt de noodzaak van actie op verschillende niveaus benadrukt.

De Confederatie heeft al initiatieven genomen door een Federale Kwaliteitscommissie op te richten, waarin vertegenwoordigers van de kantons, dienstverleners (artsen of ziekenhuizen) en ziekteverzekeraars, maar ook patiëntenverenigingen zetelen.

Concrete maatregelen worden momenteel uitgevoerd in het kader van de nationale strategieën ***StAR*** en ***NOSO***.

De *StAR*-strategie (Stratégie Antibiorésistance Suisse), die sinds 2016 wordt toegepast, gaat over antibioticaresistentie en heeft tot doel de verspreiding van resistente ziektekiemen in ziekenhuizen tegen te gaan.
Ze voorziet drie acties om dit doel te bereiken: het uitwerken van richtlijnen voor het voorschrijven van antibiotica, programma's voor de systematische verificatie van het rationeel gebruik van antimicrobiële stoffen en richtlijnen voor preventie en controle van epidemieën van nosocomiale multiresistente infecties.

De *NOSO*-strategie is gericht op het verbeteren van de veiligheid. In Zwitserse ziekenhuizen wordt ongeveer 5,9%

van de patiënten getroffen door een nosocomiale infectie, ook wel bekend als een «ziekenhuisinfectie» ... die soms een fatale afloop heeft. Het doel is het aantal ziekenhuisinfecties te verminderen en de verspreiding van potentieel gevaarlijke ziekteverwekkers te voorkomen.

Laten we uit het *Nationale rapport over kwaliteit en veiligheid in de gezondheidszorg in Zwitserland* een aantal bevindingen en aanbevelingen vermelden.

Net als in veel andere landen is de bestrijding van infecties In Zwitserland een van de eerste doelstellingen die moeten worden bereikt.
De *Zwitserse Vereniging voor Ziekenhuishygiëne* - die vanaf het begin verschillende disciplines en beroepen omvatte - werd in 1974 opgericht en startte in het begin van de jaren tachtig met een systematische controle van het aantal infecties.

Aan het einde van de jaren tachtig van de vorige eeuw voerde het academisch ziekenhuis van Bazel een opleiding in crisismanagement bij anesthesie in en werd de *Schweizerische Vereinigung für Qualität im Gesundheitswesen* opgericht.

Vooral in de laatste jaren van de 20ste eeuw werden in ziekenhuizen verschillende instrumenten ingevoerd: formele certificering van Zwitserse ziekenhuizen (al in 1995 met de ISO 9001-certificering van de Klinik Bethanien in Zürich); oprichting van de werkgroep voor kwaliteitsborging in de chirurgie (1995 - die streeft naar het verzamelen van uitgebreide gegevens over normen en resultaten); invoering van een systeem voor melding van incidenten (1995 - door de afdeling anesthesiologie van het academisch ziekenhuis van Bazel), dat landelijk wordt toegepast; oprichting van een dienst die specifiek gericht is op de kwaliteit van de zorg door de universitaire ziekenhuizen van Genève (1997 - gevolgd door het La Carità-ziekenhuis in Locarno in 1998); oprichting van het *Zwitsers netwerk voor de evaluatie van gezondheidstechnologie* (1998 - als onderdeel van een partnerschap tussen het Federaal Bureau voor de Volksgezondheid, de kantons, de Federatie van Zwitserse Artsen en verschillende academische ziekenhuizen).
In de ambulante sector werd in 1999 de *Stichting voor de externe bevordering van de kwaliteit van de medische dienstverlening* (EQUAM) opgericht, die kwaliteitsinitiatieven in de basiszorg en het beheer van de zorgverlening bevordert.

«Vergissen is menselijk»
Stroomversnelling in 1999: de publicatie door het American Institute of Medicine van het rapport *«To err is human»* schat dat bijna 100.000 sterfgevallen per jaar in de Verenigde Staten te wijten kunnen zijn aan een te voorkomen medische fout. Dit geeft, door extrapolatie, 2.000 tot 3.000 sterfgevallen in Zwitserse ziekenhuizen die mogelijk toe te schrijven zijn aan vermijdbare medische fouten.

Het ene initiatief volgt op het andere.
De oprichting van de *Stichting voor Patiëntenveiligheid* in 2003 was een belangrijke mijlpaal. Heel concreet spoort ze bestaande problemen op en slaat ze alarm.
In 2006 werd het lokaal netwerk van foutrapportagesystemen opgericht, CIRRNET.
In 2008 wordt de *Medical Board* van Zürich (later de Swiss Medical Board) opgericht.
De *Nationale vereniging voor kwaliteitsontwikkeling in ziekenhuizen en klinieken* (ANQ) werd in 2009 opgericht om kwaliteits- en veiligheidsindicatoren te ontwikkelen en toe te passen.
Ten slotte richt het Federaal Bureau in 2013 een wetenschappelijke raad op om aanbevelingen inzake kwaliteit en veiligheid op te stellen.

Hoewel de tevredenheid van het publiek zeer goed is, hebben onderzoeken aangetoond dat 11% van de Zwitsers de afgelopen twee jaar een medische fout heeft kunnen melden: gebrek aan coördinatie van de zorgverlening, ontbrekende testresultaten, tegenstrijdige informatie van verschillende dienstverleners of onnodig herhaalde tests.

Hoe kunnen we de voorwaarden creëren om de kwaliteit en de innovatie van de gezondheidszorg te verbeteren?
Er zijn vijf fundamentele, algemeen aanvaarde beginselen waarop moet worden voortgebouwd om de essentiële basis voor verbetering te leggen.

1. Luisteren naar en betrekken van patiënten en zorgverleners
2. Een cultuur van veiligheid en kwaliteitsverbetering tot stand brengen
3. Onderricht en opleiding ter verbetering van de kwaliteit en de veiligheid
4. Ontwikkelen van leiderschap voor verbetering en innovatie
5. Een kwaliteitsgerichte infrastructuur creëren

Concluderend kan worden gesteld dat het Zwitserse systeem van gezondheidszorg wel veel troeven heeft en wordt gewaardeerd, maar dat de kwaliteit van de zorgverlening en de veiligheid van de patiënt nog steeds voor verbetering vatbaar zijn!

EN

Healthcare: Patient safety, an obligation with positive side effects

No one should be wronged when they receive care. We know this is not always the case. Even with a treatment that includes several benefits, if it is administered imprecisely or nonchalantly, its impact may prove to be negative.

The issue of patient safety goes beyond the concerns of the hospital universe, and becomes part of the political agenda, as demonstrated by the "*Global Ministerial Summit on Patient Safety*". Since 2016, decision-makers and experts have been meeting at this summit to promote patient safety. The 5th edition of this ministerial summit on patient safety was to take place in Montreux from 27 to 28 February. It was cancelled due to the coronavirus.

As *Pascal Strupler*, the Director-General of the Federal Office of Public Health, recalls in an opinion piece on Spectra-online.ch last February: "*People who go into hospital for treatment trust that it is a safe place and that they will hopefully leave the hospital healthier and, above all, unharmed. But sometimes reality paints a different picture: roughly every tenth patient suffers an adverse event while he or she is in hospital. These events include medication errors and hospital infections, for example. Half of them could be avoided.*"

To develop the safety culture in Swiss hospitals, the Federal Office of Public Health commissioned Charles Vincent and Anthony Staines to produce a report entitled "*Enhancing the Quality and Safety of Swiss Healthcare*", published in June 2019.

This report revealed a need to take action at several levels.

The Confederation has already launched initiatives, creating a federal quality commission that includes representatives of cantons, service providers (doctors and hospitals), and health insurance, in addition to patient associations.

Concrete measures are currently applied as part of the national ***StAR*** and ***NOSO*** strategies.

The *StAR* strategy (Strategy on Antibiotic Resistance Switzerland) has been implemented since 2016. It pertains to antibiotic resistance and aims to prevent the spread of resistant germs in hospital settings.
It plans three actions to reach this objective: drawing up directives for prescribing antibiotics, programmes to systematically verify the rational use of antimicrobial substances, and directives for preventing and controlling epidemics of hospital-acquired infections due to multidrug-resistant germs.

The *NOSO* strategy aims to improve safety. In Switzerland, some 5.9% of patients contract a hospital infection, which is also called a "hospital-acquired infection" (HAI)...that can sometimes be fatal. The objective is to reduce the number of HAIs and to prevent the spread of potentially dangerous pathogens.

We draw from the *Swiss National Report on quality and safety in healthcare* for some observations and recommendations.
In Switzerland as in many countries, fighting infections is one of the first objectives to reach.
The *Swiss Society for Hospital Hygiene* was founded in 1974 and began to systematically monitor infection rates in the beginning of the 1980s. Right from its creation, it incorporated several disciplines and professions.

At the end of the 1980s, the University Hospital of Basel introduced training on anaesthesia crisis management, and *Schweizerische Vereinigung für Qualität im Gesundheitswesen* was created.

It was mainly in the last years of the 20th century that the hospital universe set up various tools: formal certification of Swiss hospitals (starting from 1995, with ISO 9001 certification from Klinik Bethanien in Zurich); the launch of a Working group for quality assurance in surgery (1995 - which endeavours to collect comprehensive data on norms and results); the establishment of an incident statement system (1995 - by the anaesthetics department of the University Hospital of Basel, and which is deployed nationwide); the creation of a department specifically devoted to the quality of care by the Geneva University Hospitals (1997 - followed by La Carità Hospital of Locarno in 1998); the creation of the *Swiss Network for Health Technology Assessment* (1998 - under a partnership with the FOPH, the cantons, the Swiss Medical Association, and several university hospitals).
In the outpatient sector, the *Foundation for the external promotion of the quality of medical services* (EQUAM) was created in 1999. It promotes quality initiatives for basic services and healthcare management.

"To err is human"
A boost in 1999: based on the "*To err is human*" report of the American Institute of Medicine, nearly 100,000 deaths recorded annually in the United States may be due to a medical error that could have been avoided. By extrapolation, this means that 2,000 to 3,000 deaths in Swiss hospitals could be due to medical errors that may have been avoided.

There was then one initiative after another.
The creation of the *Foundation for patient safety* was an essential milestone. In very concrete terms, it identifies common problems and issues warnings.
2006 saw the establishment of the network of local error-reporting systems, CIRRNET.
2008 saw the creation of the *Medical Board* of Zurich (which later became the Swiss Medical Board).
The *Swiss National Association for Quality Development in Hospitals and Clinics* (ANQ) was founded in 2009 with the objective of drawing up and implementing quality and safety indicators.
Lastly, in 2013, the federal office established a scientific council responsible for drawing up quality and safety recommendations.

Although the public is very satisfied, studies have shown that 11% of Swiss people can report one medical error over the course of the last two years: insufficient coordination of care, missing medical results, inconsistency of information across various service providers, and medical tests that are needlessly repeated.

How can the conditions to improve quality and innovation in healthcare be created?
There are five widely accepted fundamental principles that constitute the basic foundation for proceeding with improvement:

1. Listen to and get patients and caregivers involved
2. Establish a culture of safety and quality improvement
3. Teaching and training to improve quality and safety
4. Develop leadership dedicated to improvement and innovation
5. Create infrastructure devoted to quality

To conclude, although the Swiss health system is strong in many areas and is much appreciated, the quality of care and the safety of patients can still be improved! ■

Visitez le vignoble en terrasses de Lavaux - classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco - et dégustez notre Grand Cru de St-Saphorin « Les Blassinges ».

Pierre-Luc Leyvraz
Chemin de Baulet 4
CH-1071 Chexbres Suisse
www.leyvraz-vins.ch

Nos vins sont notés chez Parker

Le Cervin, écran géant

Cela restera l'événement artistico-médiatique suisse le plus important de l'année 2020 : du mardi 24 mars au dimanche 26 avril, à l'initiative de la ville de Zermatt, l'artiste zurichois Gerry Hofstetter a illuminé le Cervin de messages d'espoir et d'hommage.

Organisées en signe "d'espoir et de solidarité", les projections ont diffusé chaque soir, du coucher du soleil à 22 heures, différents messages accessibles par le site "zermatt.ch/hope". Comme le souligne le communiqué de la mairie, *"A l'image du Cervin, symbole de force et de stabilité, la société suisse doit se montrer unie et patiente jusqu'à ce que la tempête se calme"*.

Au départ, il y avait une double conviction : "La lumière, c'est l'espoir" (24 mars) puis "Merci la Suisse, ta solidarité donne l'espoir" (25 mars). Plus d'une trentaine d'images ou de textes se sont ensuite succédé : le célèbre #stayhome, une bougie, la promesse "Dream now - travel later", un motif pascal, une note de musique, les drapeaux de pays ou de cantons davantage touchés par la pandémie, ainsi qu'un *Danke* aux 17.989 followers.

Cette performance fait suite, entre autres, à deux célébrations très originales par Gerry Hofstetter des 100 ans du naufrage du Titanic en 2012 et des 150 ans du Club Alpin Suisse en 2013.

Pour l'anniversaire du naufrage du Titanic, l'idée fut de projeter, depuis un bateau, l'image grandeur nature (269 m) du célèbre paquebot sur un iceberg de 630 m de long provenant de la même région que celui qui l'avait fait sombrer. «L'idée était de tracer un parallèle entre les époques. Aujourd'hui comme hier, on cherche toujours à aller dans le plus. Le plus haut, le plus cher, le plus grand.» Après une quinzaine de minutes, ce Titanic fantôme avait disparu de la surface de l'iceberg pour s'évanouir à jamais dans la nuit.

Pour les 150 ans du CAS, Gerry Hofstetter avait habillé 26 - une par canton - des cabanes du Club Alpin Suisse réparties dans tout le pays, d'un éphémère habillage lumineux, en transportant lui même un matériel de projection lourd de 38 à 55 kg.

Au fil des années, par ses réalisations techniquement impressionnantes et riches de contenu, Gerry Hofstetter, aujourd'hui âgé de 58 ans, s'est imposé comme un des maîtres européens du "light art", un art qui donne à la lumière une place centrale dans l'expression artistique.

Photos : © Light Art by Gerry Hofstetter / Ph. M. Portmann, Fr. Schwarzbach, M. Kessler & G. Perren

Enquête suisse sur la santé 2017

L'enquête suisse sur la santé livre des informations sur l'état de santé de la population et ses facteurs déterminants, sur les conséquences de maladies, sur l'utilisation des services de santé et sur les conditions d'assurance. Sa périodicité permet d'observer les évolutions dans ce domaine et d'étudier les effets des mesures de politique sanitaire.

Depuis 1992, elle est effectuée tous les cinq ans par l'Office fédéral de la statistique (OFS). En 2017 a eu lieu la sixième enquête, qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population.

22.134 personnes de 15 ans et plus vivant en ménage privé ont participé à l'enquête. Il s'agit d'une enquête par sondage au moyen d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur (CATI) suivie d'un questionnaire écrit.

Les tableaux standards offrent une vue d'ensemble des principaux chiffres concernant l'état de santé de la population, l'utilisation des services de santé et certains déterminants de l'état de santé. Ils sont regroupés par thème, sous-thème et question. Les résultats sont ventilés par sexe, groupes d'âge, niveau de formation, nationalité, région linguistique et grandes régions. ■

Etats de santé

Etat de santé, en %[1] (2017)	
Santé auto-évaluée (très) bonne	84,7
Problème de santé de longue durée	32,7
Comportements en matière de santé, en %[1] (2017)	
Actif physiquement	75,7
Fumeur	27,1
Consommation quotidienne d'alcool	10,9
Mortalité	
Mortalité infantile, en ‰ (2018)	3,3
Nombre de décès (2017)	66 971
dont Maladies cardiovasculaires	21 042
Tumeurs malignes	17 295
Système de santé (2018)	
Taux d'hospitalisation pour 1000 hab	117,8
Taux d'hébergement en établissement médico-social parmi la population de ≥ 80 ans (au 31.12), en %	15,3
Taux de recours aux soins à domicile parmi la population de ≥ 80 ans, en %	28,9
Médecins dans le secteur ambulatoire / 100 000 habitants	222,3
Coût et financement (2017)	
Dépenses de santé par habitant, en francs par mois	816
Dépenses de santé en rapport au PIB, en %	12,4

[1] Population de 15 ans et plus vivant en ménage privé

Indicateurs de la santé au cours du temps

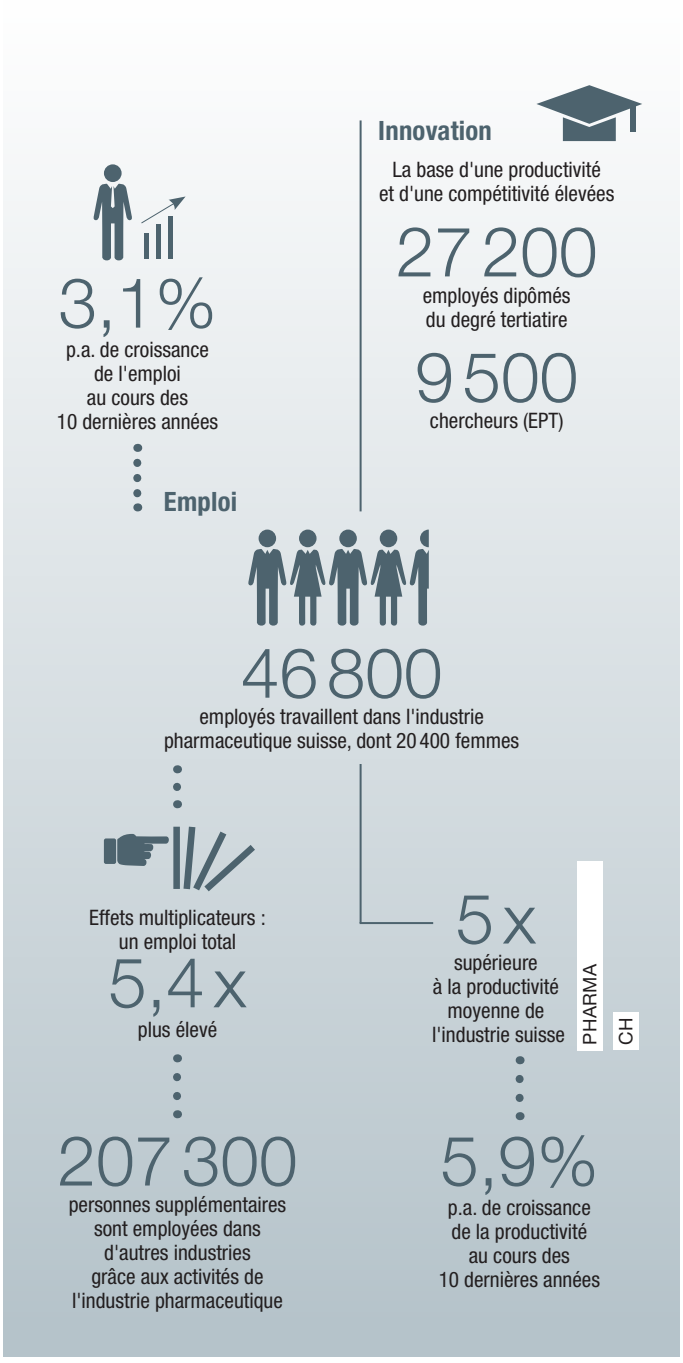
	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2005	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Espérance de vie en années[1]																
Femmes, à la naissance	70,9	74,1	76,2	79,1	80,8	82,6	83,9	84,6	84,7	84,7	84,8	85,2	84,9	85,3	85,4	85,4
Femmes, à l'âge de 65 ans	14,0	15,2	16,3	18,3	19,4	20,7	21,6	22,2	22,2	22,1	22,1	22,4	22,2	22,6	22,5	22,7
Hommes, à la naissance	66,4	68,7	70,3	72,4	74,0	76,9	78,7	80,2	80,3	80,5	80,5	81,0	80,7	81,5	81,4	81,7
Hommes, à l'âge de 65 ans	12,4	12,9	13,3	14,4	15,3	17,0	18,1	18,9	19,0	19,1	19,1	19,4	19,2	19,8	19,7	19,9
Mortalité infantile																
Cas pour 1000 enfants nés vivants	31,0	21,1	15,1	9,1	6,8	4,9	4,2	3,8	3,8	3,6	3,9	3,9	3,9	3,6	3,5	3,3
Mortalité périnatale																
Cas pour 1000 naissances	34,7	25,6	18,1	9,5	7,7	6,6	6,9	7,0	6,8	6,8	7,6	7,0	6,6	6,7	6,5	6,7
SIDA																
Nouveaux cas pour 1 million d'habitants	…	…	…	0,5	91,2	31,5	26,4	22,8	20,1	12,1	15,4	10,8	9,6	8,4	9,6	9,0
Mortalité pour 100 000 habitants																
Cancer du poumon	15,7	22,0	28,9	35,0	35,1	31,6	29,9	28,6	28,5	27,1	26,9	26,6	26,4	25,6	25,6	...
Cirrhose du foie	9,1	10,0	12,5	10,3	7,8	5,4	5,6	5,0	4,4	5,0	4,3	4,2	4,4	4,0	3,8	...
Accidents de la route	16,7	25,2	26,5	18,5	13,2	7,4	4,6	3,8	3,3	3,3	2,9	2,6	2,6	2,4	2,7	...
Suicide	23,0	19,0	19,5	24,9	20,1	17,2	15,0	11,1	11,2	11,1	11,2	10,5	11,0	10,2	10,4	...
Maladies professionnelles																
Taux d'incidence pour 10 000 personnes occupées à plein temps.	...	...	28,8	...	...	...	9,7	10,0	9,2	7,9	7,5	7,1	5,9	7,9	8,2	...
Invalidité																
Bénéficiaires d'allocations pour impotents de l'AI	...	...	...	...	16 815	23 570	27 336	31 644	32 390	32 880	33 556	34 337	34 868	35 467	35 992	36 338
Médecins en pratique privée																
pour 1000 habitants	0,9	0,9	0,9	1,2	1,5	1,9	2,0	2,0	2,0	2,1	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,3
Hôpitaux																
Lits pour 1000 habitants[2]	14,6	11,6	10,0	9,3	8,2	6,2	5,5	4,9	4,8	4,8	4,6	4,6	4,6	4,5	4,5	4,5
Coûts du système de santé																
en millions de CHF	...	2 083	5 678	14 252	28 151	45 226	55 073	65 158	66 895	69 261	72 180	74 643	77 647	80 499	82 744	...
en % du PIB	...	5,2	5,8	7,7	8,3	9,8	10,8	10,7	10,8	11,1	11,3	11,5	11,9	12,2	12,4	...

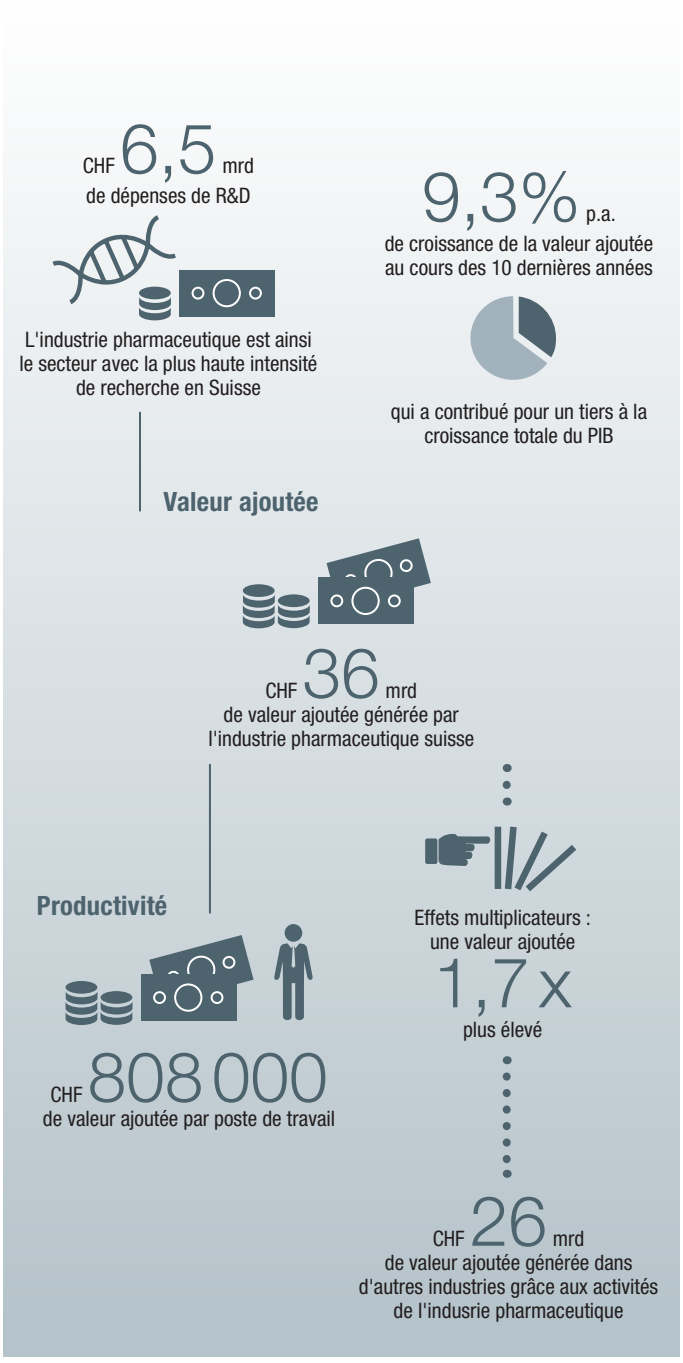
[1] Sources: jusqu'en 1980: tables officielles de mortalité; à partir de 1981: tables de mortalité complètes annuelles
[2] Nombre de lits d'hospitalisation (sans semi-hospitalisation)

DONNÉES AU 16.12.2019 - © OFS

Industrie pharmaceutique Facts & figures

L'industrie pharmaceutique est un pilier porteur de l'économie nationale suisse. La valeur ajoutée brute obtenue en Suisse s'élevait à environ 36 milliards de francs en 2018, ce qui représente 5,4% de la performance économique totale de la Suisse. Sans la croissance réelle élevée de la valeur ajoutée de l'industrie pharmaceutique de 9,3% en moyenne, la croissance du PIB suisse entre 2008 et 2018 aurait été réduite d'un tiers. D'autres secteurs ont également profité de la performance des entreprises pharmaceutiques: en intégrant les chaînes de création de valeur impliquées dans des entreprises en dehors du secteur, la part de création de valeur des activités pharmaceutiques était en 2018 d'environ 62,1 milliards de francs. ■





SOURCE : BAK ECONOMICS

DONNÉES POUR 2018, SAUF POUR LES INDICATEURS D'INNOVATION (2017)

Bâle, ville d'industrie, d'art et de culture

Qu'est-ce qui fait connaître Bâle dans le monde entier ? Pour les amateurs de sport, la réponse est évidente : Roger Federer avec ses 20 titres en Grand Chelem, ses 103 titres en simple et son inébranlable fair-play.

Amateurs d'art ? La réponse fuse : *Art Basel*, renommée en ses terres, mais aussi exportée à Miami Beach et à Hong Kong. Et aussi la fabuleuse collection de peintures de Konrad Witz et Hans Holbein le Jeune au *Kunstmuseum*.

Amateurs d'histoire ? Le *Concile de Bâle* et la plus ancienne université de Suisse.

Business man ? L'exceptionnel *cluster des sciences de la vie* qui, autour de Novartis et de Roche, fait de la ville un pôle pharmaceutique formé de multinationales, de grandes sociétés ainsi que de petites et moyennes entreprises.

Une situation privilégiée sur le Rhin

Ville frontalière aux confins de la Suisse, de la France et de l'Allemagne, mais aussi dernier port en amont sur le Rhin navigable, Bâle se présente comme une ville éminemment internationale, ouverte au monde et aux innovations.

Peuplée originellement de Celtes, choisie comme lieu de cantonnement par les Romains sous le nom d'*Augusta Raurica*, siège d'un épiscopat dès le 7è siècle dont la cathédrale actuelle a été consacrée en présence de l'empereur Henri II en 1019, dotée d'un premier pont franchissant le Rhin en 1226, formée de l'union du Petit Bâle et du Grand Bâle en 1392, la ville de Bâle s'impose lentement comme centre commercial et intellectuel.

Culturellement et économiquement, c'est pendant la Renaissance au 15è siècle que la ville prend son essor.
Le Concile commencé à Bâle en 1431 (et qui y reste jusqu'à 1437 avant de se prolonger en Italie) marque un tournant dans l'histoire de la ville, car un concile oblige à accueillir beaucoup de participants, à les loger, à les nourrir, à les divertir. C'est une des raisons de la création d'imprimeries notamment.
Deux autres dates encore : 1460 qui voit la fondation de l'Université de Bâle, la plus ancienne université de Suisse, et 1471 quand l'empereur Frédéric III autorise Bâle à organiser deux foires par an.

Le peintre *Konrad Witz* d'origine allemande s'établit à Bâle en 1431 et y réalise le *retable du Miroir du Salut* pour l'église Saint-Léonard, celui de *Saint Pierre* pour l'église homonyme à Genève ou encore le *retable d'Olsberg*.
Hans Holbein le Jeune réside à Bâle, haut lieu de l'humanisme, de 1516 à 1526, puis de 1528 à 1533. Il y côtoie le juriste et philosophe *Amerbach* et *Erasme*.
Plusieurs œuvres de ces deux artistes d'exception sont à la base du futur Kunstmuseum de Bâle, collection initiée dès 1662 par l'achat du Cabinet Amerbach ; en faisaient partie le portrait du juriste et celui d'Erasme par H. Holbein le Jeune, ainsi que son Christ mort.

L'infrastructure, clef vers l'industrialisation

Si l'industrialisation de la Suisse est plus tardive que celle de l'Angleterre ou de la Belgique, elle va profiter de l'expérience acquise par d'autres pour brûler les étapes... Et Bâle est aux avant-postes.

En 1844, elle est la première ville suisse à disposer d'une liaison ferroviaire (Bâle-Strasbourg), mais ce n'est qu'au 20e siècle que Bâle découvre tout le potentiel du fleuve qui la traverse, et qu'en 1904 que débute la navigation moderne sur le Rhin jusqu'à Bâle. Aujourd'hui encore, lorsqu'on remonte le Rhin, le port de Bâle est le dernier port accessible aux navires de fort gabarit, stoppés plus loin par les chutes du Rhin.

Le port de Bâle ? ou plutôt les ports de Bâle car ils sont quatre par lesquels transitent plus de 15 % du commerce extérieur de la Confédération : sur la rive gauche du Rhin, *Auhafen Muttenz* sur la commune de Muttenz, le terminal notamment pour les combustibles liquides, le *port de Birsfelden*, sur la commune de Birsfelden et le *port rhénan de St. Johann*, le plus ancien port de Bâle, proche de la frontière franco-suisse et des usines chimiques. Il est surtout utilisé pour les céréales et d'autres produits secs.

Le 4ème port se situe sur la rive droite : le *port Kleinhüningen* ou Petit Huningue. Son appellation de "petit" est trompeuse puisque sa superficie est plus d'une fois et demie celle des autres ports. On y traite l'acier, l'aluminium, les matières liquides et bien d'autres produits. Il est également le port d'attache de la compagnie de navigation de personnes de Bâle.

Le port fluvial de Bâle est essentiel au fonctionnement de l'économie suisse puisque la moitié des marchandises qui quittent le pays transitent par lui pour rejoindre Anvers et Rotterdam. Pour rappel, c'est la Convention révisée du 17 octobre 1868 pour la navigation du Rhin, qui garantit à la Suisse le libre accès à la mer du Nord.

L'importance du transit par le Rhin pour le commerce extérieur suisse justifie le projet d'un nouveau centre de transbordement trimodal baptisé *Gateway Basel Nord*, prévu au point de rencontre du rail, du Rhin et de la route, sur le terrain de l'ancienne gare de triage de la gare badoise de Bâle.

L'objectif est de consolider la présence d'une infrastructure logistique clé sur le sol suisse, de renforcer le rôle de Bâle comme place logistique essentielle et de poursuivre la mise en œuvre de la politique de transfert du trafic transalpin de la route vers le rail. C'est un complément indispensable aux nouvelles lignes ferroviaires à travers les Alpes (NLFA). La participation financière de la Confédération à ce projet est l'objet de débats politiques et juridiques.

Voici encore deux dates qui témoignent de la pertinence de l'infrastructure logistique mise à la disposition des entreprises : 1946 voit l'inauguration de l'aéroport binational Bâle-Mulhouse, excellent complément à l'aéroport de Zurich pour les multi-nationales qui viennent implanter à Bâle leur siège européen ou EMEA. En 1971, Bâle intègre le réseau Intercity de la Deutsche Bundesbahn et construit un pont autoroutier à dix voies enjambant le Rhin.
Ainsi est complété un fantastique réseau d'accès routier, ferroviaire et aérien, qui profite à bien des entreprises.

Un centre mondial des sciences de la vie

D'un point de vue économique, Bâle, c'est d'abord un centre mondial des sciences de la vie, avec ces poids lourds que sont Novartis, Roche, Syngenta et Actelion, autour desquels gravitent d'autres entreprises biotechnologiques de plus petite taille comme Basilea Pharmaceutica, Evolva, Polyphor, Santhera Pharmaceuticals et Bachem, des start-up prometteuses et des multinationales tels Abbott, Bayer ou Teva qui produisent ou distribuent au départ de Bâle. La région bâloise ne compte pas moins de 700 entreprises actives dans le domaine des sciences de la vie.

Comment en est-on arrivé là ? En passant, par étapes successives, des teintures et colorants pour l'industrie textile aux poudres cicatrisantes, aux sirops contre la toux, à la synthèse de molécules pour fabriquer des médicaments novateurs, aux médicaments anticancéreux basés sur la biotechnologie.

Aujourd'hui, la présence de deux des plus grandes firmes pharmaceutiques à Bâle, y entraîne l'implantation de sous-traitants et de partenaires, de hautes écoles et d'instituts de recherche pariant tous sur l'avenir, à savoir la santé numérique, la médecine de précision et les nanotechnologies.

Parmi les instituts de recherches, citons le *Friedrich-Miescher Institute* (une collaboration entre l'Université de Bâle et Novartis), le *Roche Institute*, le *Biozentrum* et le *Pharmazentrum* de l'Université de Bâle.

Une initiative comme *DayOne Accelerator*, portée par BaselArea.swiss, est à la pointe de l'évolution en matière d'applications →

numériques tournées vers la santé. Soutenu par l'industrie et les instituts de recherche, DayOne organise des événements de réseautage et gère un programme d'accélérateur destiné à stimuler la création de la prochaine génération d'entreprises médicales.

Le concours DayOne 2019, axé sur la santé des enfants, a couronné quatre projets doté d'une prime de 50.000 CHF en plus du support technique et organisationnel : *Zoundream* dont l'objectif est de décoder les cris des bébés pour y identifier d'éventuelles pathologies ; *Haako* qui aide à gérer l'asthme des enfants ; *Rekonas* qui cherche à améliorer la surveillance des crises d'épilepsie nocturnes et la société roumaine *Wello Health* qui aide à améliorer la nutrition d'enfants menacés d'obésité.
Ont également fait partie de l'expérience : *Nutrix*, qui développe un nanosenseur pour mesurer le glucose dans la salive des bébés et prévenir le diabète, ainsi que *Virtual Doctors*, une société de télémédecine. Ces jeunes pousses devraient rejoindre des sociétés déjà bien implantées dans les nouvelles technologies de la santé.

Dans la sphère "sciences de la santé", mentionnons encore des entreprises tournées vers la production de cosmétiques et nutraceutiques d'approche naturelle : *Doetsch Grether AG* (e.a. Bi-Oil, fenjal, Grether's Pastilles, Neo-Angin, Pearl Drops, Tiger Balm), la plus grande installation de production au monde pour la vitamine E dans le Fricktal par le néerlandais *DSM*, la marque *Weleda* pionnière de la cosmétique naturelle et bio depuis 1921 et *Ricola*, le bonbon aux 13 plantes, connu dans le monde entier et fabriqué à Laufon depuis 1940.

Connexe à l'industrie pharmaceutique, l'industrie chimique y est aussi florissante, e.a. grâce à l'*Infrapark Baselland* à Muttenz, formé autour de *Clariant*, haut lieu de l'industrie chimique où bon nombre d'entreprises ont basé leurs activités, à l'instar de Comar, Rohner Chem, PanGas, AvaChem ou Brenntag Schweizerhall. Outre Clariant déjà cité, des groupes tels que Lonza, Syngenta, Huntsman et BASF ont leur siège dans la région.

Le palmarès des entreprises installées en région bâloise se complète d'une cinquantaine de sociétés actives dans l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux qui occupent plus 10.000 travailleurs spécialisés dans l'usinage des métaux, des matériaux céramiques et plastiques ainsi que dans la conception et la construction de machines et de composants électroniques.

Les entreprises de services sont évidemment présentes : des banques aux studios de création graphique, des bureaux d'architecture aux entreprises de logistique. Ces dernières sont évidemment essentielles au fonctionnement de l'écosystème de Bâle : quelque 990 entreprises logistiques transbordent chaque année près de 20 millions de tonnes de biens économiques. Des leaders mondiaux de la logistique sont installés dans la région bâloise et offrent des solutions complètes pour la gestion de la chaîne d'approvisionnement, dont Agility, DHL Suisse, Gondrand, Panalpina ou Ziegler, dont les couleurs vert et jaune sont devenues synonymes d'exportation suisse.

Pour faire la transition de l'économie vers la culture, l'articulation est aisée : grâce à ces deux grandes manifestations internationales de portée économique que sont le salon de l'horlogerie et de la bijouterie *Baselworld* et la foire d'art contemporain *Art Basel*.

L'art, une valeur bâloise

Art Basel, créée en 1970 par les galeristes bâlois Ernst Beyeler, Trudl Bruckner et Balz Hilt, c'est un peu le modèle de toutes les foires d'art contemporain. D'autant plus qu'elle a essaimé à Miami Beach et à Hong Kong, se donnant ainsi accès à ces deux grands marchés de l'art que sont la Chine et les Etats-Unis.
Le maître-atout d'Art Basel, c'est le nombre de galeries participantes et leur origine : pour 2020, édition du cinquantenaire, le panel est de 287 galeries, provenant de 35 pays, de Dubai à la Grande-Bretagne.

En art ancien, classique et moderne, le *Kunstmuseum*, c'est une boîte aux trésors. L'on y trouve, regroupés par période autant les grands de la peinture allemande, que les Suisses Böcklin, Hodler ou Vallotton, le maître flamand Rubens, une belle collection d'impressionnistes de Cézanne à Van Gogh,... La représentation du 20è siècle est impressionnante, de Hans Arp à Pablo Picasso. Une anecdote à son sujet : en 1967, année où l'on célébrait les 80 ans du Maître, la population bâloise décide par votation l'acquisition de deux peintures de l'artiste pour le Kunstmuseum. Picasso est tellement touché par ce geste qu'il fait don à la ville de trois tableaux et d'une étude.

Que les amateurs de musées sachent que Bâle en compte 40, du *Musée de la Pharmacie* (fondé en 1924 et installé dans l'Université de Bâle) au *Museum der Kulturen Basel* qui fait partie des musées ethnographiques les plus importants d'Europe avec sa collection de 320.000 objets, en passant par le *Vitra Design Museum* à Weil am Rhein qui compte parmi les musées de design les plus réputés au monde.

Bâle, c'est aussi le paradis pour les amateurs d'architecture : depuis le *Munster*, en bord de Rhin, au *Campus Novartis* dont les bâtiments sont dus aux architectes Herzog & de Meuron, Frank O. Gehry, Renzo Piano, Tadao Ando, Rem Koolhaas, Diener & Diener, Sanaa,... et que l'on peut visiter, ou encore le *Kunstmuseum Basel | Neubau*, nouvel espace d'exposition du Kunstmuseum, conçu par le bureau d'architectes bâlois Christ & Gantenbein, qui affiche une façade imposante en briques grises percée de grandes fenêtres et munie d'un éclairage LED intégré.
N'oublions pas la *Fondation Beyeler*, créée par Ernst Beyeler et sa femme Hildy, abritée dans un bâtiment de Renzo Piano à Riehen et, situé directement sur le Rhin, le *Musée Tinguely*, conçu par Mario Botta, qui héberge le plus grand ensemble d'œuvres de Jean Tinguely, l'un des artistes suisses les plus innovants du 20è siècle.

Le carnaval dans l'ADN des Bâlois

Dans les événements justifiant le voyage à Bâle, il n'y a pas qu'Art Basel en juin, mais aussi le *Basler Fasnacht* en février. Inscrit au patrimoine mondial culturel immatériel de l'UNESCO, le Carnaval de Bâle fait partie de l'ADN de la ville et plonge, pendant trois jours, la cité rhénane dans la plus grande effervescence.
Pendant les "drey scheenschte Dääg" (littéralement, les trois plus beaux jours), Bâle est véritablement sens dessus dessous. Depuis le "Morgestraich", ce coup d'envoi des festivités donné le lundi qui suit le mercredi des Cendres, à 4 heures précises, dans l'obscurité la plus totale, jusqu'au "Endstraich", le jeudi matin à 4 heures. Entre-temps, le centre-ville se transforme en un océan de lanternes peintes à la main, accompagnées de milliers de joueurs de fifre et des musiciens de "Guggenmusik" dont les tambours et les cuivres rythment le carnaval.

www.aos-stade.de

AOS – Aluminium Oxid Stade

47 years and still leading

Our technology leads the World's Alumina Industry:

- **Quality** – Our refinery enjoys a worldwide reputation for high quality products and excellent product support.
- **Efficiency** – We have the lowest specific energy usage in the industry.
- **Environmental impact** – We generate the lowest emissions per tonne produced.

Our commitment to the environment and the societies we serve:

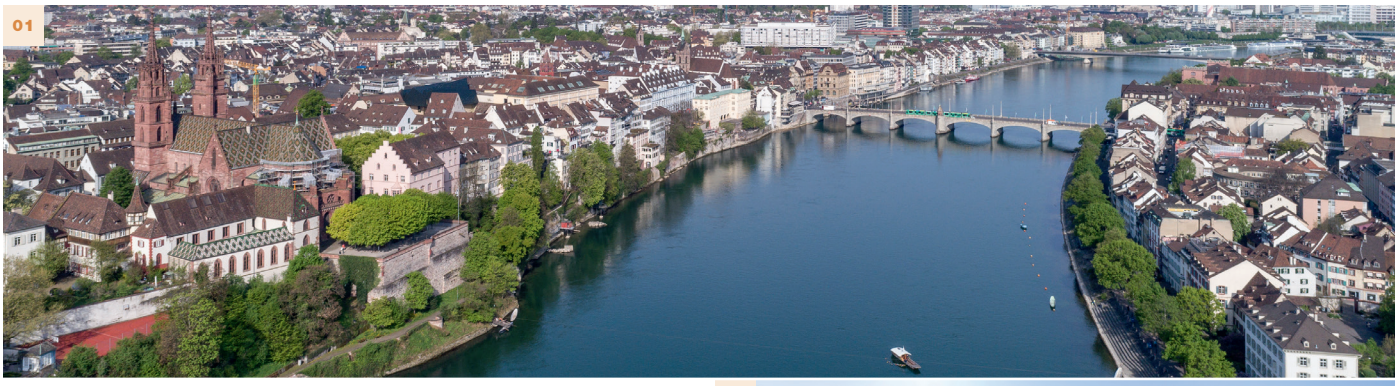
- **Employment** – Providing jobs in the local community.
- **Investment in worldwide economy** – Procuring of raw materials, energy and services.
- **Creating opportunities** – By applying advanced skills and innovation.
- **Supporting local communities** – Through sponsorship and participation.

Our relentless commitment to continuous improvement ensures that everybody benefits.

DADCO
Established 1915

aluminiumoxid
A Dadco Company

01



Découvrir la vieille ville

La vieille ville de Bâle se laisse idéalement découvrir à pied, car ses nombreuses curiosités sont situées dans un périmètre restreint.

Une suggestion : y entrer par la *Spalentor*, la plus importante des trois portes conservées des grandes murailles de 1400, par laquelle de nombreux produits alimentaires en provenance d'Alsace pénétraient dans la ville. L'étape suivante consiste à rejoindre la *Marktplatz*, dominée par l'imposant hôtel de ville, siège du gouvernement du canton de Bâle-Ville. L'Hôtel de ville mérite une visite pour la salle du Conseil, la belle cour intérieure, les arcades romantiques et le beffroi. Les créneaux s'ornent des écussons des 12 cantons qui constituaient la Confédération en 1501, quand Bâle l'a rejointe. Pendant la semaine, la place accueille des échoppes de fruits et légumes frais, ainsi qu'un marché aux fleurs.

Rejoignez ensuite le bord du Rhin où la cathédrale - *Basler Münster* - constitue un emblème de la ville, et, dont la terrasse donnant sur le Rhin, appelée la "Pfalz", offre l'une des plus belles vues panoramiques de la ville. Au pied du Pfalz, se trouve un des points d'embarquement sur les «Fähri», ces navettes fluviales dont les quatre lignes relient le Petit et le Grand Bâle. Avec ses murs en grès rose, ses tuiles colorées et ses deux tours élancées, cette ancienne église épiscopale de style roman et gothique, construite entre 1019 et 1500, impressionne par sa crypte, son chœur, la tombe d'Erasme, la porte de Saint-Gall et les deux cloîtres.

En retournant vers le centre par le Münsterberg, l'on rejoint la *"Fontaine du carnaval"* de Jean Tinguely à la Theaterstrasse. Située dans l'ancien espace occupé par le théâtre municipal, la fontaine qui date de 1977, est devenue depuis l'un des emblèmes de Bâle. Il s'agit d'une construction ludique, inspirée du Basler Fasnacht, composée de sculptures mécaniques animées au beau milieu d'un bassin. Non loin, d'autres sculptures ont introduit l'art moderne dans la ville et hors des musées. Comme l'espace public "Intersection" conçu par Richard Serra.

L'heure des musées est-elle venue ? Les *Kunsthalle, Kunstmuseum* et *Musée historique de Bâle* sont alors à portée de visite.

A moins que vous ne souhaitiez franchir le Mittlere Brücke, un des tout premiers ponts construits sur le Rhin, inauguré en 1226 pour aller méditer,sur la rive droite, avec la sculpture "*Helvetia auf Reisen*" (Helvetia en voyage) de la Suissesse Bettina Eichin.

Tout un programme ! ■

02

03

04

© Photos : Basel Tourism

01 > Vue plongeante sur le Rhin dans l'agglomération bâloise
02 > Art Basel, la plus grande foire d'art contemporain d'Europe
03 > Costumes et Guggenmusik pour le Carnaval
04 > Fascination pour le Christ Mort d'Holbein le Jeune au Kunstmuseum

NL

Bazel, stad van industrie, kunst en cultuur

Wat maakt Bazel wereldwijd bekend?
Voor sportliefhebbers ligt het antwoord voor de hand: Roger Federer met zijn 20 Grand Slam-titels en onwankelbaar fair play. Kunstliefhebbers? Het antwoord is: Art Basel en de prachtige collectie schilderijen van Konrad Witz en Hans Holbein de Jonge in het Kunstmuseum. Liefhebbers van geschiedenis? Het Concilie van Bazel en de oudste universiteit van Zwitserland. Zakenman? De unieke cluster van biowetenschappen rond Novartis en Roche maakt van Bazel een farmaceutisch centrum van wereldniveau.

Bevoorrechte ligging aan de Rijn
Als grensstad op het drielandenpunt van Zwitserland, Frankrijk en Duitsland, maar ook als laatste haven stroomopwaarts aan de bevaarbare Rijn, heeft Bazel het karakter van een internationale stad, open voor de wereld en voor vernieuwing.

Economisch en cultureel kwam de stad tijdens de Renaissance tot volle bloei. Tijdens het *Concilie van Bazel* (1431-1437) moesten de vele deelnemers worden gehuisvest, gevoed en vermaakt. In 1460 werd de Universiteit van Bazel gesticht, de oudste universiteit van Zwitserland. In 1471 gaf keizer Frederik III toestemming om in Bazel twee beurzen per jaar te houden. *Hans Holbein de Jonge* verbleef er van 1516 tot 1533 en kwam er in contact met *Amerbach* en *Erasmus*, in een tijd dat Bazel een centrum van het humanisme was.
Infrastructuur, de sleutel tot industrialisatie
Hoewel de industrialisatie in Zwitserland later op gang kwam dan elders, profiteerde het land van de ervaring van anderen om de achterstand snel in te halen...
En Bazel neemt het voortouw. In 1844 is het de eerste Zwitserse stad die een spoorverbinding met Straatsburg had. In de 20ste eeuw ontdekt Bazel het volledige potentieel van de rivier die door haar stroomt; de moderne scheepvaart op de Rijn naar Bazel begint in 1904.

Meer dan 15% van de buitenlandse handel van de Confederatie loopt via de vier havens van Bazel: op de linkeroever van de Rijn, Auhafen Muttenz, de haven van Birsfelden en de haven van St. Johann. Op de rechteroever bevindt zich ook de haven van Kleinhüningen of Petit Huningue. De naam “klein” is misleidend omdat de oppervlakte van de haven meer dan anderhalf keer zo groot is als die van de andere havens.

Het belang van de doorvoer via de Rijn voor de Zwitserse buitenlandse handel rechtvaardigt het project van een nieuw trimodaal overslagcentrum met de naam *Gateway Basel Nord*, gepland op het ontmoetingspunt van spoor, Rijn en weg.

Met zijn fantastische toegangsnet via de weg, het spoor en de lucht biedt Basel bedrijven een ongeëvenaarde logistieke infrastructuur.

Een wereldcentrum voor biowetenschappen
Economisch gezien is Bazel in de eerste plaats een wereldwijd centrum van de biowetenschappen, met de zwaargewichten *Novartis, Roche, Syngenta* en *Actelion*, en daaromheen andere kleinere biotechbedrijven, veelbelovende start-ups en multinationals die vanuit Bazel produceren of distribueren.

Hoe is het zover gekomen? De oorsprong van de farmaceutische industrie gaat terug tot de 17de eeuw, met de komst van de zijde- en zijdelintindustrie. In 1830 begon J.R. Geigy met de productie van natuurlijke kleurstoffen voor spinnerijen en weverijen. Synthese van natuurlijke kleurstoffen, vervaardiging van kunstmatige kleurstoffen, en vervolgens, in de 20ste eeuw, synthese van moleculen voor geneesmiddelen: de evolutie van de in Bazel gevestigde bedrijven Ciba, Geigy, Kern & Sandoz en Hoffmann-La Roche volgt een bepaalde logica!
De aanwezigheid van twee farmaceutische reuzen in Bazel heeft geleid tot de oprichting van onderaannemers en partners, universiteiten en onderzoeksinstellingen die zich richten op digitale gezondheid, precisiemedicijnen en nanotechnologie.

In de “gezondheidswetenschappen” zijn er ook bedrijven die zich richten op de productie van natuurlijke cosmetica en voedingssupplementen, zoals *Doetsch Grether AG*, het Nederlandse *DSM*, het merk *Weleda*, een pionier op het gebied van natuurlijke cosmetica, en *Ricola*, het snoepje met 13 kruiden, geproduceerd in Laufen.

Samen met de farmaceutische industrie bloeit ook de chemische industrie, bijvoorbeeld dankzij het *“Infrapark Baselland”* in Muttenz, dat rond *Clariant* is ontstaan.

De lijst van bedrijven die gevestigd zijn in de streek rond Bazel wordt aangevuld door ongeveer 50 bedrijven die actief zijn in de machine-, elektro-apparatuur- en metaalindustrie (MEM) en meer dan 10.000 geschoolde werknemers in dienst hebben.
Tot slot zijn logistieke bedrijven essentieel om het ecosysteem van Bazel te laten functioneren: er zijn zowat 990 bedrijven, die jaarlijks bijna 20 miljoen ton economische goederen verschepen. Onder hen: *Agility, DHL Suisse, Gondrand, Panalpina* en *Ziegler*.

Kunst, een Bazelse troef
De overgang van economie naar cultuur is eenvoudig, dankzij deze twee grote internationale evenementen van economische betekenis: de beurs voor horloges en sieraden *Baselworld* en de beurs voor hedendaagse kunst *Art Basel*.
Art Basel, in 1970 opgericht door drie Bazelse galeriehouders, staat model voor alle beurzen voor hedendaagse kunst. Des te meer omdat ze nu ook in Miami Beach en Hong Kong wordt georganiseerd en zo toegang heeft gekregen tot de Chinese en Amerikaanse kunstmarkt.

Voor de oude, klassieke en moderne kunst is het *Kunstmuseum* een echte schatkamer. De grote Duitse schilders, de Zwitsers Böcklin, Hodler en Vallotton, en een prachtige collectie impressionisten van Cézanne tot Van Gogh zijn hier te vinden. De tentoonstelling van de 20ste eeuw is overweldigend, van Hans Arp tot Pablo Picasso.

Museumliefhebbers moeten weten dat Bazel 40 musea heeft, van het *Pharmacie*-museum over het *Vitra Design Museum* in Weil am Rhein tot het *Cultures*-museum, een van de belangrijkste etnografische musea van Europa.

Bazel is ook een paradijs voor liefhebbers van architectuur: van de *Munster*, aan de oever van de Rijn, tot de *Campus Novartis*, waarvan de gebouwen ontworpen zijn door de architecten Herzog & de Meuron, Frank O. Gehry, Renzo Piano en Tadao Ando. En dan hebben we het nog niet over de *Fondation Beyeler*, opgericht door Ernst Beyeler en zijn vrouw Hildy, gevestigd in een gebouw van Renzo Piano, en het *Musée Tinguely*, ontworpen door Mario Botta, dat de grootste collectie van Jean Tinguely herbergt.

De evenementen die de reis naar Bazel rechtvaardigen zijn niet alleen *Art Basel* in juni, maar ook de *Basler Fasnacht* in februari. Het Carnaval van Bazel maakt deel uit van het DNA van de stad en drie dagen lang bruist de Rijnstad van het leven, van de *“Morgestraich”*, de aftrap van de festiviteiten, die in het donker plaatsvindt op de maandag na Aswoensdag om 4 uur ‘s nachts, tot de *“Endstraich”*, ook op donderdagochtend om 4 uur ‘s ochtends.
De oude stad van Bazel is ideaal om te voet te verkennen, omdat de vele bezienswaardigheden zich in een klein gebied bevinden. Kom de stad binnen via de *Spalentor*, de belangrijkste van de drie overgebleven poorten van de voormalige stadsmuren, en ga naar de *Marktplatz*, die gedomineerd wordt door het imposante stadhuis, de bestuurszetel van het kanton Bazel-Stadt. Daarna bereikt u de Rijnoever, waar de kathedraal - *Basler Münster* - een herkenningspunt van de stad is. Als men via de Münsterberg terugkeert naar het centrum, bereikt men de *“Carnavalsfontein”* van Jean Tinguely.

Tijd voor museumbezoek? De *Kunsthalle*, het *Kunstmuseum* en het *Historisch Museum van Bazel* zijn vlakbij.

Tenzij u de *Mittlere Brücke*, een van de allereerste bruggen over de Rijn, wilt oversteken om op de rechteroever te gaan mediteren bij het beeld *“Helvetia auf Reisen”* (Helvetia op reis) van de Zwitserse kunstenares Bettina Eichin. Een uitgebreid programma!

EN

Basel, a city of industry, art and culture

What is Basel known for the world over?
For sports fans, the answer is easy: Roger Federer with his 20 Grand Slam titles and his unwavering fair play. Art lovers? Without a doubt: Art Basel and the fabulous collection of paintings by Konrad Witz and Hans Holbein the Younger at Kunstmuseum. History lovers? The Council of Basel and the oldest Swiss university. Businessmen? The exceptional life sciences cluster that revolves around Novartis and Roche makes Basel a world-class pharmaceutical hub.

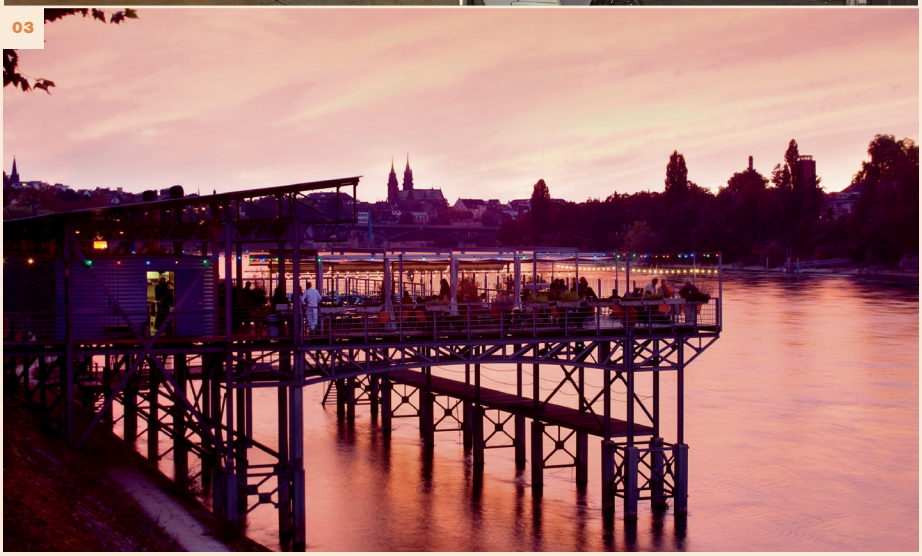
An excellent location on the Rhine
Basel is a city on the border of Switzerland, France, and Germany. It is also the last upstream port on the navigable part of the Rhine, and portrays itself as an international city, open to the world and to innovation.

Culturally and economically speaking, it was during the Renaissance that the city rapidly expanded. The *Council of Basel* (1431-1437) required it to host many participants, to house, feed, and entertain them. The University of Basel, the oldest university in Switzerland, was founded in 1460. In 1471, Emperor Frederick III authorised Basel to organise two expositions per year. *Hans Holbein the Younger* lived in Basel from 1516 to 1533, and mingled with *Amerbach* and *Erasmus* there, at a time when the city was a mecca for humanism.

Infrastructure, a key component for industrialisation
Although Switzerland has industrialised later than elsewhere, it will draw from the experience of others to leapfrog...
And Basel is on the cutting edge. In 1844, it became the first Swiss city to have a railway link with Strasbourg. In the 20th century, Basel discovered all of the potential of the river that runs through it. Modern navigating to Basel on the Rhine began in 1904.

There are four ports in Basel, through which 15% of the foreign trade of the Confederation transits: on the left bank of the Rhine, there is Auhafen Muttenz, the port of Birsfelden, and the port of St. Johann. On the right bank, there is the port of Kleinhüningen, or Little Huningue. “Little” is misleading because the port is one-and-a-half times the size of the other ports.

The importance of transiting through the Rhine for Swiss foreign trade justifies the project of a trimodal transshipment centre called *Gateway Basel Nord*, which is planned for the intersection of the railway system, the Rhine, and the road network.



01 > Pour boire, manger, discuter : la Brasserie Volta...
02 > ... ou l'ancienne brasserie Wartreck
03 > Et pour également plonger dans le Rhin, le Rheinbad Breite

With its excellent network of road, railway, and air access, Basel offers companies unparalleled logistics infrastructure.

A global hub for life sciences

In terms of economics, Basel is mainly a global centre for the life sciences, with *Novartis*, *Roche*, *Syngenta*, and *Actelion*. Revolving around these heavyweights are smaller biotechnology companies, promising start-ups, and multinationals that produce in or distribute from Basel.

How did we get here? The roots of the pharmaceutical industry go back to the 17th century, with the advent of the silk and the silk ribbon industry. In 1830, J.R. Geigy started to manufacture natural dyes for spinning and weaving workshops. We can see the logic in the path of the Basel companies Ciba, Geigy, Kern & Sandoz, and Hoffmann-La Roche, synthesising natural dyes, artificial dyes, and then molecules in the 20th century, to produce drugs.

The presence of two pharmaceutical giants in Basel led to the arrival of subcontractors and partners, prestigious institutes of higher education, and research institutes placing their bets on digital health, precision medicine, and nanotechnology.

In the life sciences sectors, there are also companies focused on the production of cosmetics and nutraceutical production that are natural, such as *Doetsch Grether AG*, the Dutch company *DSM*, the brand *Weleda*, a pioneer in natural cosmetics, and *Ricola*, the candy made of 13 plants, manufactured in Laufon.

The chemical industry—which is related to the pharmaceutical industry—is also flourishing, with, for example, the "*Infrapark Baselland*" of Muttenz, which revolves around *Clariant*.

These top companies that are in the Basel region are complemented by about fifty companies in the machine, electrical engineering and metals industry (MEM). This industry employs over 10,000 specialised workers.

Lastly, there are logistics companies that are vital for the operation of the ecosystem of Basel. There are some 990 of them, transshipping nearly 20 million tons of economic goods each year.
These companies include: *Agility, DHL Suisse, Gondrand, Panalpina*, and *Ziegler*.

Art, a Basel treasure

It's easy to make the transition from the economy to culture, with two major international events that are important economically: *Baselworld*, the watch and jewellery show, and *Art Basel*, the contemporary art fair.

Art Basel was created by three gallery owners from Basel in 1970. It is often considered as a model for all contemporary art fairs. A good example of this is its spread to Miami Beach and Hong Kong, which has provided access to the Chinese and American art markets.

Kunstmuseum is a treasure trove of old, classic, and modern art. Here you can find the great German painters, the Swiss painters Böcklin, Hodler, and Vallotton, as well as a beautiful impressionist collection running from Cezanne to Van Gogh. The 20th century is lavishly portrayed, from Hans Arp to Pablo Picasso.

Museum lovers: know that Basel has 40 museums, from the *Pharmacy* to the *Cultures* museum, which is one of the largest ethnographic museums in Europe. There is also the *Vitra Design Museum* in *Weil am Rhein*.

Basel is also a paradise for architecture lovers: from *Munster*, on the banks of the Rhine, to the *Novartis Campus*. The Campus owes its buildings to the architects Herzog & de Meuron, Frank O. Gehry, Renzo Piano, and Tadao Ando. There is also *Fondation Beyeler*, created by Ernst Beyeler and his wife Hildy, which is in a building designed by Renzo Piano, and *Museum Tinguely*, designed by Mario Botta, which hosts the largest set of works of Jean Tinguely.

Among the events that provide an occasion to visit Basel, in addition to *Art Basel* in June, there is also *Basler Fasnacht* in February. The Basel Carnival is strongly rooted in the identity of the city. During the three days of the Carnival, this city on the Rhine bubbles with excitement. It starts with "*Morgestraich*", kicking off the festivities in the darkness of the Monday after Ash Wednesday, at exactly 4 a.m., and runs until "*Endstraich*" on Thursday morning, at 4 a.m. as well.

It is ideal to explore the old part of Basel by foot, as its many sights are located close to each other. Enter the city via *Spalentor*, the largest of the three gates that remain from the former high walls, and go to *Marktplatz*, with the town hall towering above it, the seat of government of the Canton of Basel-City. Then go to the banks of the Rhine, where the cathedral *Basler Münster* is a symbol of the city. On your way back to the city centre via Münsterberg, you'll see the "*Carnival Fountain*" of Jean Tinguely.

Is it time for museums now? *Kunsthalle*, *Kunstmuseum* and the *Basel Historical Museum* can be part of your visit.

Unless you'd like to cross *Mittlere Brücke*, one of the very first bridges built on the Rhine, or contemplate on the right bank with the sculpture "*Helvetia auf Reisen*" (Helvetia on the road, or Helvetia travelling), by the Swiss woman Bettina Eichin. That's quite a programme! ■

Events 2019-2020

Les galeries suisses à Art Brussels

26 AVRIL 2019 > Tour & Taxis, Bruxelles

01 > Dans les couloirs, premiers contacts

02 > Quelques œuvres du Japonais Tenki Hiramatsu à la galerie Barbara Seiler

03 > Les peintures de Kristina Matousch à la galerie d'Anne Mosseri-Marlio

04 > A la jeune galerie Counter Space

Pour la 37e édition d'Art Brussels, cinq galeries suisses ont pris le chemin de la Capitale de l'Europe. Nous les découvrons sous la conduite de Steven Guermeur.

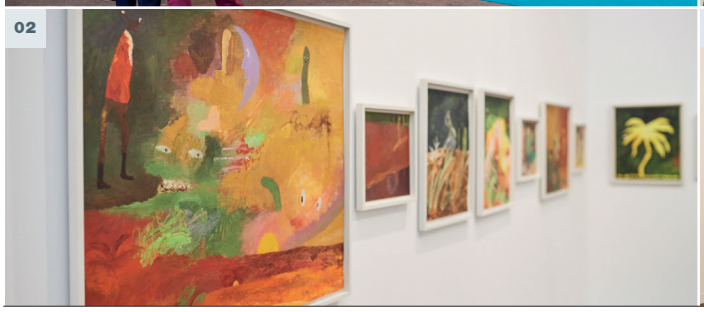
Trois galeries helvétiques sont reprises dans la section "Galeries/Premium". *Barbara Seiler*, de Zurich présentait des œuvres surprenantes du japonais Tenki Hiramatsu, mettant en scène diverses références animalières dans une structuration très européenne. Il est vrai qu'il travaille à Karlsruhe...
Anne Mosseri-Marlio, de Bâle, consacrait son espace à trois femmes-artistes : la Suédoise Kristina Matousch adepte d'une abstraction géométrique quasi scientifique, l'Américaine Michelle Grabner qui explore le monde du textile par des peintures à l'huile ou des sculptures en bronze et l'Américaine Edda Renoufle qui travaille à New York et à Paris, dont les compositions lyriques abstraites séduisent.

Enfin, la *Galerie Ditesheim & Maffei*, de Neuchâtel avait accroché à ses cimaises les œuvres d'artistes contemporains suisses et internationaux, dont le Zurichois Thomas Huber qui considère *que "Le tableau est un lieu de communication d'un message"*, ce qu'il fait par ses toiles où tout est symbole.

La section "Invited" a accueilli 9 galeries émergentes ou espaces d'art "qui transcendent le format habituel de la galerie". Parmi elles, *Counter Space*, de Zurich, dédiée aux artistes plasticiens en 3D qui utilisent un vaste éventail de matières - céramique, acier, plâtre...- associés à des objets existants et *Weiss Falk*, de Bâle, qui a présenté des réalisations récentes de Laura Langer, une Argentine installée à Berlin, dont les œuvres sont constituées de photos ou d'impressions jet d'encre retravaillées et sur-peintes.
Une excellente cuvée. ■

01

03


02

04

Interview de Gil Roman, directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne

29 AVRIL 2019 > A l'Hôtel Le Plaza, Bruxelles

Avec la présence de **Gil Roman**, directeur artistique du *Béjart Ballet Lausanne*, il régnait un parfum de nostalgie dans la salle du Plaza.

Interviewé par *Stéphanie Bocart* de la Libre Belgique, le danseur et chorégraphe a évoqué sa carrière, celle de danseur et de chorégraphe, commencée à Bruxelles dans les années '80 et continuée à Lausanne, puis sa carrière de directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne. C'est en effet lui qui, désigné par Maurice Béjart lui-même pour lui succéder, a repris le flambeau après sa disparition en 2007.

Pour bien des membres, les Ballets de Béjart sont intimement associés aux années de jeunesse et d'insouciance. A un moment où cette révolution chorégraphique était à l'image d'une époque éprise de nouveauté et de liberté.

Gil Roman parle bien sûr du Maître : il a collaboré plus de vingt-cinq ans avec Maurice Béjart, une personnalité *"avec lequel il a adoré travailler*, confesse-t-il. *"On acceptait tout de lui, parce qu'on l'admirait. Et qu'on comprenait son exigence."* Trouvant logique de préserver une œuvre qui a révolutionné la perception de la chorégraphie, Gil Roman reprend des créations existantes, tels "Boléro", "Casse-noisette" ou "Brel et Barbara"... Mais il crée aussi de nouvelles chorégraphies. Passionné par son métier, il reconnaît qu'il danse encore à 58 ans !

Soirée exceptionnelle par les souvenirs évoqués, elle le fut aussi par la gentillesse, l'honnêteté et la simplicité avec lesquelles le chorégraphe a bien voulu répondre aux questions de la journaliste. Une belle rencontre ! ■

01 > Mme St. Bocart et M. Cl. Crottaz entre l'orateur Gil Roman et sa compagne
02 > MM. Ph. Kenel et St. Deckers
03 > S.E. M. l'Ambassadeur Urs Bucher en discussion avec M. J. Ellgass
04 > Tintement de verres entre le chorégraphe et le diplomate
05 > Une salle toute acquise à l'orateur

"L'action de la politique étrangère suisse dans un monde fragmenté"

par S. E. M. l'Ambassadeur Markus N.P. Dutly

4 JUIN 2019 > Au Cercle Munster, Luxembourg

Pour sa première conférence à notre intention, S.E. M. l'**Ambassadeur Markus Dutly** abordait un sujet d'actualité : *"L'action de la politique extérieure de la Suisse dans un monde fragmenté"*.

C'est le mot "fragmenté" qui interpelle et justifie la nécessité de revoir la stratégie de politique étrangère de la Confédération. N'était-il pas confortable que le monde ait été pendant des décennies divisé entre l'Ouest libéral et l'Est communiste et que nous, Européens occidentaux, nous placions au centre de ce monde ?
La Suisse doit se positionner dans un monde marqué par le retour de la politique de puissance, où les Etats-Unis renoncent à leur tradition de gendarme du monde et où la Chine voudrait redevenir l'Empire du Milieu, comme le mentionne le rapport du groupe de travail *"Vision de la politique étrangère de la Suisse à l'horizon 2028"*.

"De nombreux défis se multiplient et se superposent", souligne S.E. M. l'Ambassadeur M. Dutly. *"Des tensions grandissantes s'expriment notamment dans la remise en cause de l'ordre mondial"*. Et l'orateur ajoute : *"La disposition à respecter ensemble les règles fixées s'est amenuisée."*

Le monde fragmenté d'aujourd'hui incite la Suisse à placer le renforcement de la sécurité, chez elle et dans le reste du monde, parmi les thèmes centraux de sa politique extérieure ; parallèlement, la Confédération vise à la consolidation de ses relations avec l'UE.

Pour conclure son exposé, M. l' Ambassadeur M. Dutly fait sienne la remarque de Max Petitpierre, à la tête de la diplomatie suisse de 1945 à 1961 : *"Pour arrêter nos décisions et fixer notre politique, nous ne devons pas adopter comme critère le désir de plaire et d'être approuvés, ou la crainte de déplaire et d'être critiqués, mais chercher les solutions qui, sans compromettre nos intérêts légitimes, nous permettent de collaborer sur le plan international à toute action politique d'une manière compatible avec notre indépendance"*. Puissent toutes les parties prenantes entendre ce message ! ■

01 > M. Fr. Vial et S.E. M. l'Ambassadeur Markus Dutly
02 > M. Fr. Baur en conversation avec Mme Chr. Kieffer
03 > S.E. M. l'Ambassadeur Markus Dutly pendant sa prise de parole
04 > MM. Chr. Kaempff, Ph. Kenel et Fr. Vial

COCKTAIL D'ÉTÉ

Exposition Audrey Hepburn

19 JUIN 2019 > A l'Espace Vanderborght, Bruxelles

Après le cadre champêtre du Château de La Hulpe l'an dernier, nous voici en plein centre de Bruxelles pour le traditionnel Cocktail d'été de notre Chambre, à l'Espace Vandenborght.
Il s'y tient une évocation d'Audrey Hepburn, intitulée *"Intimate Audrey"*. Quelque huit cents documents, photos, affiches de cinéma ou témoignages évoquent sa double carrière d'actrice, puis d'ambassadrice de l'Unicef.
Ces documents rassemblés par son fils Sean Ferrer illustrent ses différents lieux de vie : depuis sa naissance dans la commune bruxelloise d'*Ixelles*, d'une mère néerlandaise et d'un père britannique qui travaillait pour la filiale belge de la Banque d'Angleterre, à son choix de *Tolochenaz*, un village vaudois où elle avait acquis une villa. Ce sera la maison de ses amours avec Mel Ferrer, et celle où elle vivra jusqu'à son décès en 1993.

Le cocktail d'été a aussi été l'occasion de faire connaissance avec le nouvel Ambassadeur de Suisse pour la Belgique, S.E. M. l'Ambassadeur Philippe Brandt, qui avait remis ses lettres de créances le matin même.
Ajoutons que le cocktail d'été a vu paraître le nouveau Swissnews 2019/2020, consacré à la transition écologique et au Canton de Fribourg. ■

01 > S.E. M. Philippe Brandt, nouvel Ambassadeur de Suisse à Bruxelles

02 > L'accueil bienveillant de l'assemblée

03 > MM. Fr Baur, Ph. Kenel et M. Pirson

04 > MM. A Lautenberg et Ph. Kenel

05 > Mme Sophie Aurez

06 > S.E. M. l'Ambassadeur Urs Bucher et M. Rainer Muenz

"Belgique et Suisse, deux pays à la fois si proches et si différents"

S. E. M. l'Ambassadeur Philippe Brandt

18 SEPTEMBRE 2019 > A l'Hôtel Le Plaza, Bruxelles

S.E. M. l'**Ambassadeur Philippe Brandt**, pour sa première intervention devant la Chambre, a l'art de séduire l'auditoire en affirmant d'emblée qu'être Ambassadeur de Suisse pour la Belgique est un poste qu'il souhaitait depuis longtemps. Cela doit pourtant le changer de Madagascar, des Seychelles et des Comores...

Il est de tradition d'appuyer sur les similitudes bien connues entre la Belgique et la Suisse : des pays multilingues à structure fédérale, démocratiques, mais confrontés à une montée du populisme ; des économies assez proches ; un art consommé du compromis ; des "petits" pays dont la voix et la représentativité sont inversement proportionnelles à leur taille géographique...

Il ne faut cependant pas perdre de vue des différences, parfois essentielles. La confédération helvétique est née d'une volonté de vivre ensemble, qui n'a jamais été remise en question. La démocratie directe conduit d'autre part à une grande maturité politique.

L'ambassadeur met aussi en exergue une compétitivité suisse qui fait caracoler le pays en tête des classements depuis de nombreuses années. Une de ses sources est la formation duale qui permet de réduire le chômage des jeunes.

Et comment ne pas évoquer une des principales différences entre la Belgique et la Suisse : l'une est membre fondateur de l'Union européenne, tandis que l'autre est restée en dehors, tout en négociant au fil des années quelque 120 accords bilatéraux pour rendre efficace l'accès de ses entreprises au marché européen.

Autant de sujets et de matières à réflexion qui n'ont pas manqué d'animer les conversation de l'après-conférence. ■

01 > S.E. M. l'Ambassadeur Ph. Brandt, avec MM. Ph. Kenel et M. Pirson

02 > MM. A. Egli et Y. Neujean

03 > Mme Fl. Roth

04 > Une assemblée attentive

05 > Relations bilatérales entre M. M. Pirson et S.E. M. l'Ambassadeur U. Bucher

06 > M. Fr. Baur et S.E. M. l'Ambassadeur Ph. Brandt

Artscape à la Luxembourg Art Week

8 NOVEMBRE 2019 > A la Halle Victor Hugo, Luxembourg

Pour sa 5ème édition en novembre dernier, la *Luxembourg Art Week* a rassemblé une soixantaine de galeries, installées à la Halle Victor Hugo.
Elles sont distinguées par trois appellations : "main section" pour les galeries bien établies, "first call" en cas de première participation et "take off" pour les jeunes pousses, dont a fait partie *Artscape Contemporary*. Nous sommes accueillis par **Stefanie Zutter**.

La galeriste a eu l'excellente idée de choisir comme thème de l'accrochage : *Female Gaze* ou le regard des artistes femmes sur le corps masculin.
Deux Suissesses sont présentes dans le stand, car elles participent à l'accrochage.

Le travail de photographe de *Margaux Corda*, diplômée de l'ECAL, tourne autour des thèmes de l'identité masculine et de la beauté. Ses photographies sont souvent conçues dans la continuité ou dans la complémentarité explicative pour faire triptyque.

Gwendoline Häusermann, qui a fait ses études à l'ERG à Bruxelles, présente des encres sur cartes géographiques, œuvres qui requièrent de prendre du temps pour en décoder tous les signifiants et la stratigraphie de la mémoire. Les Surréalistes et Alechinsky ne sont pas loin...

Au fil des allées, il y a bien d'autres artistes à découvrir, tel le genevois *Philippe Lardy*, revenu au pays après une carrière d'illustrateur aux Etats-Unis et en France.
Place financière, la ville de Luxembourg s'impose petit à petit aussi comme place artistique. ■

01 > Mmes V. Lambercy et St. Zutter entourant M. Ch. Kaempff

02 > Mmes M. Corda et G. Häusermann avec S.E. M. l'Ambassadeur M. Dutly-Perren

03 > Mme M. Corda commente son triptyque

04 > Partage de points de vue

"Artistes suisses au Bauhaus"

13 NOVEMBRE 2019 > A l'Institut Bruno Lussato et Marina Fédier, Bruxelles

Célébré en Allemagne, le centenaire du Bauhaus l'est aussi en Suisse parce que de nombreux Suisses y ont été maîtres ou élèves. Si Paul Klee est en permanence exposé à la Fondation Klee de Berne, deux autres figures helvétiques liées au Bauhaus ont fait l'objet d'une exposition en 2019/2020 : Johannes Itten au musée des Beaux-Arts de Berne et Max Bill à Winterthur.

Les *Artistes suisses au Bauhaus*, c'est un thème proposé par **Paul Soyeur**, administrateur de la Chambre et président des Amis du Musée Horta, lors d'une conférence-cocktail. Après avoir situé le Bauhaus dans une perspective historique de l'éducation artistique, l'orateur souligne le rôle et l'importance de six artistes suisses, avant, pendant et après le Bauhaus.

Arrivé au Bauhaus dès son ouverture en 1919, *Johannes Itten*, le maître des couleurs, a donné le cours préparatoire, obligatoire pour tout étudiant, et a assuré la fonction de sous-directeur aux côtés de W. Gropius.

Paul Klee va rester au Bauhaus pendant onze ans, avec le titre de maître en peinture. Derrière ses œuvres qui ont parfois quelque chose d'enfantin, il y a beaucoup de réflexions sur la forme et les couleurs.

D'origine munichoise, *Gunta Stölzl* passe douze ans au Bauhaus comme élève, puis comme maître. Elle sera la seule femme parmi les maîtres ...à la tête de l'atelier de tissage, bien évidemment. Lorsqu'elle quitte le Bauhaus, elle installe son atelier à Zurich.

Hannes Meyer, successeur de W. Gropius à la tête du Bauhaus, est le "directeur méconnu" ; il est pourtant le premier à y donner des cours d'architecture, mais ses conceptions trop sociales et ses sympathies marxistes ne lui valent pas que des amis, et la ville de Dessau le remercia après deux ans de direction.

Personnalité riche aux talents divers, *Max Bill* a été élève au Bauhaus en 1927-1928 dont il a suivi les cours avec beaucoup de profit ! Il va ensuite développer les théories de l'*art concret* qu'il appliquera en peinture, sculpture, architecture, typographie ou design.

Autre élève suisse : *Hans Fischli* s'inscrit au Bauhaus après une formation en dessin d'architecture. Ses créations de motifs pour papiers-peints furent acceptées et produites par la firme Rasch. Sa carrière d'architecte se poursuivra jusqu'en 1976.

La dernière interrogation du conférencier : *"Pourquoi une école aussi éphémère que le Bauhaus fait-elle encore rêver aujourd'hui ?"*

Parce que, c'est un grand moment de la culture germanique. Parce que la philosophie du Bauhaus vient au moment où la forme s'impose comme élément central de la création. Parce qu'il accélère l'avènement du design. Parce qu'il était ouvert aux femmes. Parce que, vu la liberté des mœurs, un parfum de scandale lui a souvent été associé. Parce que, fermé par les nazis, il apparaît comme un martyr du totalitarisme. Mais surtout parce que 33 maîtres y ont enseigné à près de 1.250 élèves ... dont beaucoup se sont exilés aux Etats-Unis ou en Suisse. ■

01 > La présentation des cours au Bauhaus

02 > M. Ph. Kenel remercie l'orateur

03 > Mme M. Fédier et M. P. Soyeur, devant les peintures d'Aki Kuroda

04 > Un cocktail animé

CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE

POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

REJOIGNEZ-NOUS...

Créée en 1898, la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a son siège à Bruxelles. Elle est une plate-forme de rencontres entre les milieux belge, européen, luxembourgeois et suisse aussi bien dans les domaines économique, politique que culturel.

Son Conseil d'administration réunit les représentants des principales entreprises et associations helvétiques présentes en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Devenir membre permet un accès facile à ces différents milieux.

Notre chambre de commerce organise une dizaine d'événements par an, dont, de manière régulière, un cocktail d'été au mois de juin et un dîner de Noël au mois de décembre, tous deux en Belgique, ainsi qu'un cocktail de Nouvel an au mois de février à Luxembourg.

Par ailleurs, les membres reçoivent gratuitement notre revue annuelle, le Swissnews, ainsi que trimestriellement par email notre Swissletter.

La Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg ne reçoit aucune subvention publique. Elle vit des cotisations et des dons de ses membres.

DEMANDE D'ADHÉSION

Je soussigné demande à être admis à la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en qualité de

- ☐ Personne physique membre *(cotisation annuelle de 100 €)*
- ☐ Personne physique membre protecteur *(cotisation annuelle de 250 €)*
- ☐ Société membre *(cotisation annuelle de 250 €)*
- ☐ Société membre protecteur *(cotisation annuelle de 1'500 €)*

et m'engage à verser la somme correspondant à ma cotisation annuelle sur le compte IBAN BE27 4352 2517 5173 - BIC KREDBEBB ouvert auprès de la KBC Banque Bruxelles Congrès.

Nom et prénom ou raison sociale et personne de contact :

Adresse :

Tél. : **Téléfax :**

E-mail :

Profession et branche principale d'activité :

Date : **Signature :**

A retourner *par fax* +32 2 649 80 19 *ou par mail* info@chambredecommercesuisse.com

DÎNER DE NOËL

“Une certaine idée de la justice”

par M. Dick Marty

5 DÉCEMBRE 2019 > A l'Hôtel Le Plaza, Bruxelles

01 >
M. D. Marty avec LL.EE. MM les Ambassadeurs Ph. Brandt et U. Bucher

02 >
MM. Cl Crottaz, J.-F. Richon, Y. Neujean et N. Berben

03 >
MM. R. Saborit et D. Marty

04 >
D. Marty propose quelques réflexions issues de son expérience

05 >
MM. D. Marty et Ph. Kenel

Des tables décorées, des mets délicats, des vins suisses sélectionnés... c'est dans ce décor de fêtes que Philippe Kenel introduit l'orateur de la soirée, M. **Dick Marty**, annoncé comme *“étant à Dame Justice ce que Federer est au tennis”*.

L'orateur nous partage quelques réflexions sur la justice, mûries par sa triple expérience d'ancien procureur général du canton du Tessin, de député au Conseil des États et de membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Actif au niveau suisse autant qu'européen, M. Dick Marty apporte un témoignage dense où sa foi dans l'humanité est centrale. Il place d'emblée la justice comme la défense d'un sentiment d'équité qui doit régler les rapports sociaux, bien avant d'être une institution.

“Depuis toujours l'homme sait ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. C'est à travers l'injustice que l'on comprend ce qui est juste ! ” Dans cette approche, il cite tout d'abord un cas bien connu : le boycott, par les Noirs, des bus à Montgomery en Alabama en 1955-1956. Il évoque aussi l'esclavage, encore répandu bien après que les textes législatifs l'eurent condamné. Et mentionne comme vrai progrès vers la justice, la *Convention des Droits de l'Homme*, traité international ratifié par les Etats membres du Conseil de l'Europe en 1950. En effet, ce dernier impose des obligations aux signataires et institue une Cour européenne des Droits de l'Homme à Strasbourg.

Vu sa réputation, en 2005, le Conseil de l'Europe le charge d'enquêter sur les prisons secrètes que la CIA aurait installées sur le territoire européen arguant qu'en vertu du traité de l'OTAN, lorsqu'un Etat membre est attaqué (les attentats du 11 septembre 2001...), les autres doivent lui apporter leur collaboration.

Le rapport de Dick Marty - contesté, on s'en doute - affirme qu'il y a de nombreux indices de l'existence de ces prisons qui excluent des citoyens non américains de tout système judiciaire.

Intéressant par ses anecdotes, le témoignage de Dick Marty est semé de quelques citations bien à-propos, comme celle d'Antonio Gramsci, *“L'Histoire est un bon enseignant, mais elle n'a pas d'élève”*, une évidence trop souvent confirmée ! ■

Visite des Galeries suisses à la Brafa

29 JANVIER 2020 > Tours & Taxis, Bruxelles

Huit galeries suisses ont choisi d'exposer à la Brafa. Notre parcours nous conduit tout d'abord à la *Galerie De Jonckheere*, la plus belge des galeries suisses présentes puisque, créée à Bruxelles, elle s'est installée à Paris avant de rejoindre le cœur historique de Genève en 2011. Art flamand des 16è et 17è siècles et art moderne, belge et international, occupent les cimaises.

La galerie zurichoise *Von Vertes*, spécialisée en art des 20è et 21è siècles, a mis l'accent sur Andy Warhol, sur le panneau en front d'allée, avec cinq peintures : portrait ou objets manufacturés. Le guide attire notre attention sur un ensemble de trois toiles de Gerhard Richter où l'abstraction n'est jamais loin de la figuration.

Dans l'allée parallèle, nous retrouvons Marie-Laure Rondeau et sa *Galerie Grand-Rue*, fidèle aux gravures de fin 17e - début 18e destinées aux adeptes du Grand Tour. Cette année, sa présentation regroupe de multiples vues du Vésuve réalisées par des artistes napolitains, un ensemble de gravures axées sur le Mont-Blanc notamment par Carl Hackert et par les genevois Jean-Antoine Linck et Jean DuBois.

Avec la galerie *Simon Studer Art Associés*, nous faisons un grand saut dans le temps en y découvrant des œuvres de Kenneth Noland qui joue de bandes de couleurs dans un cadre en forme de losange et l'Américaine Roni Horn, artiste minimaliste et écrivaine, dont un empilement de prismes avec des noms de couleurs... en couleurs évoque la double activité.

La *Cortesi Gallery* de Lugano a résolument opté pour l'art en noir et blanc avec des œuvres d'Heinz Mack, les bandelettes torsadées du Belge Walter Leblanc ➔

ou encore les nœuds et torsades textiles du Péruvien Jorge Eielson qui traversent la toile et jouent sur les ombres.

L'*Opera Gallery* reste fidèle à Manolo Valdés, artiste "maison" qui s'inspire des Ménignes de Vélasques pour les réinterpréter, en peintures ou en sculptures dont certaines, monumentales, atteignent les 10 mètres. Lui tiennent compagnie deux œuvres élégantes et astucieuses en "fils torsadés" du Belge Fred Erdekens qui, éclairées selon le bon angle, inscrivent une phrase sur le mur où elles sont accrochées.

La *Galerie Schifferli* met l'accent sur Pierre Tal Coat, qui occupe le mur du fond avec des toiles et lithographies. Détail unique : les peintures comportent souvent deux dates, celle du début et celle de fin, car, travaillées en épaisseur, elles sont revêtues de multiples couches posées à différents moments.

Avant de joindre le bar pour déguster quelques bulles rafraîchissantes, notre périple se termine à la *Galerie Bailly* : un cabinet est consacré aux céramiques de Picasso, tandis que le reste du stand présente Salvador Dali, Foujita, des dessins d'Edgar Degas ou des carreaux céramiques de Kees van Dongen. ■

01 >
La Galerie De Jonckheere, la plus belge des galeries suisses présentes

02 >
Chez Von Vertes, Quirine Verlinde commente un Dubuffet

03 >
A la Galerie Bailly, présentation du verso du "Mouillage à Grandcamp" de G. Seurat

04 >
Présentation de la Galerie Schifferli

Cocktail de Nouvel An

30 JANVIER 2020 > Kaempff-Kohler, Niederanven

01 >
MM. Ph. Kenel et Ch. Kaempff portant un toast

02 >
S.E. l'Ambassadeur M. Dutly et son épouse, Mme Ch. Kieffer et M. Fr. Vial

03 >
Une ambiance helvétique

04 >
M. Ch. Kaempff, tout sourire

05 >
MM. Ph. Kenel et Cl. Loits aux côtés de Mme V. Lambercy

06 >
Enfin... la fondue

A l'extrême fin du mois de janvier qui est souvent l'époque des vœux dans les hautes sphères politiques et diplomatiques, le Cocktail de Nouvel An réunit chez Kaempff-Kohler les membres et sympathisants de la Chambre.
L'Ambassadeur Markus Dutly et son épouse honorent cet événement de leur sympathique présence.
Le président, Philipe Kenel, et notre hôte, Christian Kaempff, adressent quelques paroles de bienvenue et des souhaits pour l'année à venir. Que tout un chacun interprète à sa manière selon qu'il soit banquier ou galeriste, consultant ou avocat, journaliste ou industriel.
Convivialité, bonne humeur, vins suisses et fondue ont été, comme à l'accoutumée, les ingrédients de ce cocktail réussi. ■

ADMINISTRATEURS

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE
POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Président
M. Philippe KENEL *
CABINET D'AVOCATS PYTHON
B - 1000 Bruxelles

Vice-Présidents
M. Robert GOERES *
GOERES HORLOGERIE
L - 2340 Luxembourg

M. Michel PIRSON *
APIC INSURANCE
B - 1330 Rixensart

Trésorier
M. Michel PIRSON *
APIC INSURANCE
B - 1330 Rixensart

Administrateurs
Mme Sophie AUREZ
VICTORINOX AG
CH - 6438 Ibach

M. François BAUR*
ECONOMIESUISSE
B - 1000 Bruxelles

M. Philippe BERNARD
CREDIT SUISSE (Luxembourg) S.A
L - 2010 LUXEMBOURG

M. Vincent BRESMAL*
SWITZERLAND CHEESE MARKETING BENELUX
B - 1060 Bruxelles

S.A.S. le Prince
M. Henri D'ARENBERG
FRONT PARTNERS SA
B - 1170 Bruxelles

M. Cédric de MEEÛS
LAFARGEHOLCIM
B - 1000 Bruxelles

M. Christian KAEMPFF*
KAEMPFF - KOHLER
L- 6947 Niederanven

M. Claude LOITS
IMPRIMERIE DE HOEILAART
B-1560 Hoeilaart

M. Charles MÉDART
B-2550 Kontich

M. Michel MERSCH
NESTLE BELGILUX
B-1070 Bruxelles

M. Marc MEURANT
B - 1040 Bruxelles

M. Yves NEUJEAN *
B - 1160 Auderghem

Mme Brigitte NOLET
ROCHE PHARMA S.A.
B- 1070 Bruxelles

M. Jean RUSSOTTO
STEPTOE & JOHNSON LLP
B - 1050 Bruxelles

M. Paul SOYEUR*
B - 1428 Lillois-Witterzee

M. Patrick VANDERSTRAETEN
CVL COSMETICS SME
BELGIAN BRANCH
B-1050 Bruxelles

M. Vincent VANWIJNSBERGHE
NOVARTIS PHARMA
B - 1800 Vilvoorde

* Membres du comité de direction

MEMBRES D'HONNEUR

M. Philippe BRANDT
Ambassadeur de Suisse en Belgique

M. Markus DUTLY-PERREN
Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

M. Urs BUCHER
Ambassadeur, Chef de la Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne

M. Pierre-Yves SIMONIN
M. Anton THALMANN
M. Robert MAYOR
M. Jean-Jacques de DARDEL
M. Bénédict de CERJAT
M. Christian MEUWLY
Anciens Ambassadeurs de Suisse en Belgique

Mme Ingrid APELBAUM-PIDOUX
M. Philippe GUEX
M. Urs HAMMER
M. Christian FOTSCH
Anciens Ambassadeurs de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

M. Carolo JAGMETTI
M. Alexis LAUTENBERG
M. Dante MARTINELLI
M. Bernhard MARFURT
M. Jaques de WATTEVILLE
M. Roberto BALZARETTI
Anciens Chefs de Mission, Ambassadeurs de la Suisse auprès de l'Union européenne

M. Pierre-Yves GENTIL
M. André JAQUET
M. Georges ROOST
M. Claude DESSEILLE
M. Marc MEURANT
Anciens Présidents

LE CONSEIL FÉDÉRAL

Présidente de la Confédération :
Mme Simonetta SOMMARUGA

Département fédéral de justice et police (DFJP)
Mme Karin KELLER-SUTTER

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR)
M. Guy PARMELIN

Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC)
Mme Simonetta SOMMARUGA

Département fédéral de l'intérieur (DFI)
M. Alain BERSET

Département fédéral des finances (DFF)
M. Ueli MAURER

Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)
M. Ignazio CASSIS

Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS)
Mme Viola AMHERD

ADRESSES DES AMBASSADES DE SUISSE

Ambassade de Suisse en Belgique
Place du Luxembourg 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 285 43 50
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : bru.vertretung@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Ambassade de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg
Boulevard Royal, 25 A
L - 2449 Luxembourg
Tél : +352 22 74 74 1
Fax : +352 22 74 74 20
E-mail : lux.vertretung@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne
Place du Luxembourg, 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 286 13 11
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : brm.vertretung@eda.admin.ch

ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE

IL EXISTE DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE OFFRANT DE LARGES POSSIBILITÉS DE RENCONTRE À LA CINQUIÈME SUISSE DE BELGIQUE.

Union Suisse de Bruxelles

L'objectif de l'Union Suisse de Bruxelles est de permettre aux Suisses et Amis de la Suisse de se rencontrer lors de diverses activités, dont le Jass tous les 15 jours.

Président : M. René STREHLER
11, Avenue des Airelles - 1170 Bruxelles
Tél. : +32 2 675 30 22 (Bureau)
Fax : +32 2 672 05 83
Renseignements auprès de M. Jean-Paul Lebrun :
usbrxl@gmail.com - Tél. + 32 494 132 264

Société Suisse d'Anvers

Créée en 1887, elle organise notamment des activités permanentes : Table ronde et Jass tous les mercredis à partir de 15h00 à la Brasserie De Gouden Legende, Floraliëlaan 531 à 2610 Antwerpen-Berchem.

Président : M. Walter FRETZ
Grote Steenweg 32 - 2600 Berchem
Tél. : +32 3 233 80 57

Société Suisse de Liège - Verviers

Fondée en 1904, la Société Suisse de Liège-Verviers organise annuellement une demi douzaine de manifestations : visites de musée, de parc d'attractions ou soirée au théâtre.

Présidente : Mme Florence Roth
Consul honoraire de Suisse à Liège
62 Rue des Blés - 4420 St-Nicolas
Tél.: +32 4 252 22 27
info@suisseliege.be - http://www.suisseliege.be

Société Suisse de Charleroi

La Société Suisse de Charleroi a été fondée en 1893. Son but est de regrouper les Suisses habitant Charleroi et son arrondissement afin de consolider les sentiments de patriotisme et d'amitié qui unissent tous les confédérés. Actuellement les membres se réunissent deux fois par an : une fois au printemps en Assemblée Générale et une fois en décembre pour le traditionnel repas de Noël.

Personne de contact : M Jacky DUCARROZ
Avenue des Sapins 3 - 7020 Mons
Tél. : +32 479 98 47 59

Société Philhelvétique de Bruxelles

La Société Philhelvétique est une société caritative d'aide aux nécessiteux suisses et d'octroi de bourses d'études.

Président : M. Alain ZIEGLER
100 avenue Montjoie - 1180 Bruxelles
Tél. : +32 2 374 64 52 (Privé)
Tél. : +32 2 422 21 11 (Bureau)

Société Suisse de Tir de Bruxelles

Son objectif est de permettre aux membres de la Communauté suisse de Belgique de s'exercer au tir d'armes de guerre. Elle participe à différents concours.

Président : M. Erwin STEHLI
Rue de la Bourlotte 17 - 1435 Mont-Saint-Guibert
Tél. : +32 10 65 82 45 (Privé)

Dames suisses de langue allemande à Bruxelles

Elles se rencontrent une fois par mois lors d'un dîner dans un restaurant bruxellois.

Informations :
Mme Christina VANDERVEEN
ch.vanderveen@telenet.be
Mme Emilia Cannistraci
emilia.cannistraci@eda.admin.ch

Friends of Switzerland

Organisés par economiesuisse, Switzerland Cheese Marketing et la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles, les Friends of Switzerland sont l'occasion pour les amis de la Suisse de se rencontrer. Ils se déroulent une fois par trimestre au Press Club à 18 heures.

Contact : *bruxelles@economiesuisse.ch*

Amitiés belgo-valaisannes

Ce site est destiné à être un lieu de rencontre et de partage (via son livre d'or) pour celles et ceux qui apprécient le Valais et plus particulièrement la région d'Evolène.

M. Gilbert HALLET - gilbert.hallet@skynet.be
Rue de la Fontaine 5 - 6230 Thimeon
Tél. / Fax : +32 71 35.85.94
http://www.amitiesbelgovalaisanne.be

Votre entreprise est-elle cyber safe?

Protégez votre entreprise 24/7 avec Cyber Safe Entreprises

Hacking, hameçonnage, rançongiciel, fraude CEO, ... de plus en plus d'entreprises y sont confrontées. Les indépendants et les petites entreprises constituent une cible potentielle pour les hackers.
Mais saviez-vous que 8 PME sur 10 n'ont pas de stratégie pour contrer une cyberattaque? L'importance de protéger votre entreprise contre les cyberrisques ne cesse de croître.

Parce qu'il est impossible d'éliminer les risques à 100 %, Baloise Insurance a développé Cyber Safe Entreprises. Cette cyberassurance protège votre entreprise contre les propres dommages et les dommages aux tiers et grâce à Baloise Cyber Support, vous pourrez compter 24/7 sur une assistance IT.

Attention, Cyber Safe Entreprises ne paie pas dans certains cas. Entre autres, pour les dommages qui sont la conséquence de l'absence de mesures de prévention comme un accès sécurisé, une barrière de sécurité ou un logiciel anti-virus, les dommages causés par le terrorisme ou les dommages causés par une panne de l'infrastructure.

Il s'agit d'un message publicitaire. Cyber Safe Entreprises est une assurance de dommages financiers, une assurance assistance et une assurance protection juridique de Baloise Insurance. Il s'agit d'un contrat annuel soumis au droit belge. Vous souhaitez prendre une police? Consultez la fiche IPID et nos Conditions Générales afin de vous informer de votre protection légale sur www.baloise.be. Vous avez une plainte? Vous pouvez vous adresser à nous par courrier, par téléphone (078 15 50 56) ou par courriel (plainte@baloise.be). Si aucune solution n'est trouvée, vous pouvez prendre contact avec l'Ombudsman des Assurances: Square de Meeûs 35 – 1000 Bruxelles, www.obudsman.as. ER: Henk Janssen, Baloise Insurance, City Link, Posthofbrug 16, 2600 Antwerpen, Belgique.

Votre Courtier
Votre meilleure Assurance

Baloise Insurance

ON NE SE SOUCIE
DE SES **ASSURANCES**
QUE TROP TARD ...

APIC INSURANCE

ASSURANCES

CRÉDITS

PLACEMENTS

Nous vous accompagnons dans tous vos projets et restons à vos côtés pour vous permettre de vous concentrer sur vos activités professionnelles ou privées.

Une équipe sur qui compter.

+32 2 652 20 40
www.apicinsurance.be

Mise en page : www.pixiwoon.com

APIC Insurance

Votre Courtier
Votre meilleure Assurance

Avenue de Mérode, 20 - 1330 Rixensart, BELGIQUE
+32 2 652 20 40 - info@apicinsurance.be - www.apicinsurance.be

Nos engagements vis-à-vis de nos clients comprennent entre autres le professionnalisme, l'honnêteté et la transparence ainsi que le respect de leurs intérêts.

Membre de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Luxembourg
N° FSMA 012829A - N° Entreprise 0444.902.277

HUBLOT

HUBLOT
BOUTIQUES
GENEVE • LUZERN • ZURICH • ZERMATT

hublot.com

BIG BANG UNICO

18K King Gold and ceramic case.
In-house UNICO chronograph movement.